La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

Montréal, ◆
lundi 2 novembre 1998
115e année No 14
70 pages, 4 cahiers
60 ¢ TAXES EN SUS
ÎLES-DE-LA-MADELEINE 1 $
FLORIDE 1,75 $ U.S.

Jonc Anniversaire
7 diamants total 25 pts
239$
1739 MODÈLES D'ALLIANCES et JONCS ANNIVERSAIRE


7139,rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon) (514) 277-3127
2694730

Participation	Vote		Conseillers		Surprises	
50,8%	Pierre Bourque	44,3 %	Vision Montréal	39	Gerry Weiner	élu
	Jacques Duchesneau	26,2 %	RCM	4	Pierre Goyer	battu
	Michel Prescott	14,4 %	Nouveau Montréal	3	Sammy Forcillo	élu
	Jean Doré	10 %	Équipe Montréal	2	Louise Roy	battue
			Autres	3	Sam Boskey	battu

8 pages / Résultats complets page A20

BOURQUE REELU

- **Aussi majoritaire au conseil**
- **Doré subit un défaite cuisante**

MICHÈLE OUIMET

Pierre Bourque a été réélu, hier soir, maire de Montréal avec une confortable majorité, 44,3% des voix, envoyant à l'hôtel de ville 39 conseillers, soit exactement le même nombre qu'en 1994.

La grande surprise de la soirée, c'est le RCM de Michel Prescott qui, contre toute attente, formera l'opposition officielle. Michel Prescott, celui dont la notoriété était pratiquement nulle au printemps et dont le parti a été saigné à blanc par de nombreuses défections, a réussi à faire élire quatre conseillers, soit un de plus que Jacques Duchesneau.

Michel Prescott pourra siéger à l'hôtel de ville, car sa colistière Lucia Kowaluk a été élue dans Jeanne-Mance.

Autre surprise: la déconfiture de Jean Doré qui a récolté tout juste 10 % des voix. Il est devancé par le chef du RCM, Michel Prescott, qui, lui, a obtenu 14,4% des voix.

L'ex-chef de police, Jacques Duchesneau, a fait bonne figure devant le maire Bourque, récoltant 26,2% des voix.

Voir **BOURQUE** *en A2*



PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Le maire sortant, Pierre Bourque, qui a été réélu hier maire de Montréal, est ici accueilli par ses partisans. Il a aussi fait élire 39 conseillers.

Gladu est réélu haut la main à Longueuil

MARTHA GAGNON

Claude Gladu revient en force à l'hôtel de ville de Longueuil pour un deuxième mandat, fier de sa majorité de 60,7 %, supérieure à celle qu'il avait obtenue en 1994.

Les Longueuillois ont opté hier pour la continuité et la stabilité en réélisant M. Gladu (plus de 25 000 voix) avec une équipe de 13 conseillers sur 17.

Son adversaire, Gisèle Hamelin, chef de l'Alliance de Longueuil, qui a pourtant mené une campagne énergique, a obtenu 39,3 % des voix (plus de 16 000 votes) et seulement quatre de ses candidats se retrouvent au conseil. Son directeur de campagne, Michel Timperio, qui était leader de l'opposition au conseil, est parmi ces élus.

Le taux de participation des électeurs de Longueuil a été très bon à 52,9 %, meilleur que le taux de quelque 49 % des élections précédentes.

Voir **GLADU** *en A2*



PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Bruno Pelletier

Kevin Parent et Bruno Pelletier sortent gagnants du Gala de l'ADISQ

ALAIN BRUNET

Bruno Pelletier et Kevin Parent ont chacun récolté trois des seize Félix remis hier soir en direct du Centre Molson. Ils sortent ainsi grands gagnants du 20e Gala de l'ADISQ, animé par Céline Dion avec la collaboration d'André-Philippe Gagnon, René Simard et Jean-Pierre Ferland.

Une première depuis 1989, Céline Dion n'a remporté aucun Félix lors de ce Gala qu'elle a animé en toute générosité. Normal, elle n'était en nomination que dans une catégorie... qui fut célébrée au gala hors d'ondes de l'ADISQ, mardi dernier au Spectrum — et dominée par le groupe Bran Van 3000, « s'étant le plus illustré dans une autre langue que le français ».

La chanteuse la plus populaire sur Terre a plutôt servi de catalyseur des forces vives de notre pop culture.

D'entrée, elle a entonné *Terre*, une des meilleures chansons de son nouvel album francophone, écrit, composé et réalisé par Jean-Jacques Goldman. Puis on a revu Céline fringuée en Moman, pendant qu'André-Philippe Gagnon faisait Popa. Vraiment réussi. Vers la fin du gala, la chanteuse a interprété la chanson-titre de son plus récent disque, *S'il suffisait d'aimer*. Ses coanimateurs, en particulier, André-Philippe Gagnon, ont aussi abattu de la bonne besogne.

Grand élu du public, Kevin Parent fut consacré interprète masculin de l'année, déterminé par vote populaire. Il reçut un autre Félix pour le vidéoclip de l'année (pour la chanson *Fréquenter l'oubli*) au programme d'hier. Pas vraiment renommé pour sa loquacité, l'introverti Gaspésien a entre autres déclaré : « Chus pas à l'aise devant une caméra, mais estie j'aime ça faire des shows ! »

Voir **KEVIN PARENT** *en A2*

■ **Autres textes, page C7**



Des champs de ruines

Le passage du cyclone Mitch laissait hier le Honduras et le Nicaragua transformés en champs de ruines, avec leurs villages détruits, des habitants emportés par la boue et des cadavres à la dérive. Le bilan ne cessait de s'alourdir au fil des heures.

Nos informations, page A9

425 JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces		- affaires	B6	Auto	C1 à C6	Feuilleton	C17	Mots croisés	C16 et S14
- index	C14	Arts et spectacles	C7 à C11	Bandes dessinées	C15	Êtes-vous observateur?	C14	Mot mystère	C17
- immobilier	C14 et C15	- horaire spectacles	CC8 et C10	Bridge	C18	Horoscope	C16	Politique	A16 et A17
- marchandises	C15	- horaire télévision	CC8	Cyberpresse	C20	Loteries	A2 et A12	Quoi faire	C12
- emplois	C15 et C16			Décès	C19	Monde	C13	Tabloïd Sports	
- automobile	C16 à C18			Économie	B1, B4 à B8			- Michel Blanchard	S5

ÉDITORIAL

La victoire de la division
- *Agnès Gruda*

page B2

MÉTÉO

Nuageux
Max. 8, min. 2
Cahier Sports,

page 20

6 21924 98765 1

LE GRAND DÉVOILEMENT 1999
DES OFFRES À COUPER LE SOUFFLE SUR LE PLUS IMPORTANT CHOIX DE MODÈLES 99 AU QUÉBEC.
Voyez votre concessionnaire pour les détails.
CHEVROLET Oldsmobile GM
2645589-M

Suites de la une

Bourque réélu

BOURQUE / *Suite de la page A1*

Par contre, son parti, Nouveau Montréal, n'a fait élire que trois conseillers, soit Germain Prégent dans Saint-Henri, Philippe Bissonnette dans Saint-Paul et Michael Applebaum dans Notre-Dame-de-Grâce. L'opposition officielle lui file donc entre les doigts. De plus, M. Duchesneau ne pourra pas siéger à l'hôtel de ville, car son colistier, Jimmy Capogreco, a été battu dans Ahuntsic par la conseillère sortante du maire Bourque, Hasmig Belleli.

Équipe Montréal de Jean Doré a réchappé seulement deux conseillers, soit Helen Fotopulos dans Mile End, et Sammy Forcillo dans Saint-Jacques.

Quant à la Coalition démocratique, seul Marvin Rotrand (Snowdon) a résisté à la vague Bourque. Son collègue de toujours, Sam Boskey (Décarie), a dû s'incliner devant la candidate de M. Bourque, Sonya Biddle.

Le taux de participation a été de 50,8 %, comparé à 47,5 % en 1994.

Le maire Bourque était très heureux. Pendant qu'il écoutait les résultats dans le district de sa colistière Kettly Beauregard, il a déclaré que la campagne avait été « assez raide ». « J'ai été la cible, a-t-il dit. Mes adversaires, c'était tous les médias qui ont amplifié le vote négatif à mon égard. »

Plus tard, devant plus de 1000 partisans qui l'applaudissaient à tout rompre, M. Bourque a lancé un appel à tous les Québécois, même ceux qui vivent à l'extérieur de la ville: « Je demande à tous les Montréalais, ceux qui sont en dehors de la ville mais qui sont Montréalais de coeur, de nous supporter parce que le coeur du Québec est ici, à Montréal. Je demande aussi aux Québécois de travailler avec nous, parce que la société québécoise a besoin d'un Montréal fort... »

Le maire, qui a qualifié sa réélection de « l'une des plus grandes victoires de l'histoire politique du Québec », a remercié ceux qui ont voté pour lui, mais plus particulièrement les Montréalais des minorités ethniques.

Jacques Duchesneau a dit qu'il était déterminé à rester chef de Nouveau Montréal. Il a félicité le maire Bourque tout en ajoutant qu'il ne regrettait rien.

Michel Prescott a affirmé que « la grande leçon à tirer de ces élections était la division des votes qui a permis la réélection de Pierre Bourque ». Il a ajouté qu'il était prêt à former une coalition avec les autres partis pour former l'opposition.

Quant à Jean Doré, il a déclaré que son parti n'était pas un feu de paille et qu'il était prêt à accompagner Équipe Montréal comme *coach*. M. Doré ne pourra pas siéger à l'hôtel de ville parce qu'il n'avait pas de colistier.

Pour Équipe Montréal, les pertes sont lourdes. Pierre Goyer, un vétéran de la politique municipale qui a fréquenté à peu près tous les partis et qui siégeait au comité exécutif, a été défait dans Saint-Édouard par le candidat du maire Bourque, François Purcell.

Jean Lamarre, LA vedette de Jean Doré, a dû s'incliner devant l'ex-ministre fédéral Gerry Weiner, d'Équipe Bourque/Vision Montréal, dans Peter McGill. La défaite a été humiliante. Jean Lamarre a récolté un maigre 9,6 % des voix, alors que M. Weiner a obtenu 43,7 %. Keder Hyppolite (Jean-Rivard) d'Équipe Montréal a dû concéder la victoire à Nicole Roy-Arcelin, la candidate du maire et ex-députée conservatrice à Ottawa.

Les deux indépendants, Jeremy Searle (Loyola) et Maurice Sévigny (Pointe-Saint-Charles) ont été réélus.

Pour Nouveau Montréal aussi, la déconfiture est de taille. Louise Roy, ex-RCM qui a quitté son parti pour rejoindre les troupes de Jacques Duchesneau, a été défaite dans Laurier. Robert Laramée (Père-Marquette) a aussi été battu par le candidat de M. Bourque, Jean-François Plante. Il a perdu son district par seulement 19 voix.

Dans Notre-Dame-de-Grâce, Michael Applebaum, un des survivants de Nouveau Montréal, a battu l'ex-porte-parole d'Alliance Québec, Rob Bull. Jack Chadirdjian, le chef de l'opposition officielle qui se présentait sous la bannière de Nouveau Montréal, a aussi été battu dans Darlington

Le controversé candidat de Pierre Bourque dans le Plateau-Mont-Royal, Béranger Lessard, est pratiquement la seule vedette de Vision Montréal à ne pas avoir été élue. Amer, il a déclaré que c'était la faute des journalistes.

Dans Côte-des-Neiges, Pierre-Yves Melançon, un membre du comité exécutif, a défait Yolande Cohen, une historienne, candidate vedette de Jean Doré, et Conrad Sauvé, de Nouveau Montréal. La présidente du comité exécutif, Noushig Eloyan, a été élue dans l'Acadie. Par contre, le maire Bourque a déjà laissé entendre qu'elle ne serait plus présidente du comité exécutif.

Les quatre conseillers élus du RCM sont André Cardinal dans le Plateau-Mont-Royal, Richard Théôret dans de Lorimier, Hélène Jolicoeur dans Laurier et Lucia Kowaluk dans Jeanne-Mance.

Gladu est réélu haut la main à Longueuil

GLADU / *Suite de la page A1*

Selon M. Gladu, cette victoire démontre que la population est satisfaite du bilan des quatre dernières années et qu'elle maintient une grande confiance dans l'administration et ses orientations. Rassemblées en grand nombre à Place Desaulniers, ses partisans l'ont accueilli avec euphorie en fin de soirée.

L'opposition n'est pas parvenue à déloger le Parti municipal au pouvoir depuis 16 ans. David n'a pas réussi à renverser Goliath. La machine électorale de Claude Gladu a, encore une fois, démontré sa puissance sur le terrain. Le redoutable organisateur professionnel Claude Dumont, qui depuis des années mène avec succès des campagnes électorales dans différentes villes, compte une nouvelle victoire à son palmarès.

Une victoire attribuable aussi à la grande popularité de Claude Gladu, dont les atouts sont principalement la simplicité et l'accessibilité.

La déception est grande du côté de l'Alliance de Longueuil qui, avec une organisation modeste, a travaillé sans relâche pour essayer de convaincre la population de la nécessité d'un changement.

Encore en matinée hier, Gisèle Hamelin affirmait qu'elle gardait confiance en dépit des sondages, comme si la foi pouvait déplacer les montagnes. Le choc est d'autant plus dur qu'il s'agit, dans son cas, d'une troisième défaite électorale.

Mme Hamelin avait pourtant réussi, cette fois, à former une équipe dynamique avec laquelle elle présentait un programme innovateur et ambitieux.

« C'est très décevant, affirme-t-elle. Surtout que nous avons mené la campagne la plus vigoureuse. L'Alliance représentait les plus grands espoirs. Nous avons tracé un beau programme à M. Gladu qui, lui, n'avait rien d'autre à proposer que le statu quo. Il n'a plus maintenant qu'à s'inspirer de nos idées. »

Après trois échecs, Mme Hamelin reconnaît que le temps est venu pour elle de céder la place à quelqu'un d'autre. « C'est clair que je songe à faire autre chose », dit-elle. À son avis, ce n'est pas son leadership mais l'indifférence qui est responsable de l'échec de son parti. « Indifférence de la population mais aussi des médias », précise-t-elle.

L'équipe de Mme Hamelin a rapidement mis les voiles en début de campagne, mais elle s'est retrouvée sur une mer calme, sans aucun vent d'opposition, essayant en vain de susciter l'intérêt et d'avoir un débat public. Même son portrait alarmant de la situation financière de Longueuil (endettement élevé, appauvrissement et taxes supérieures aux autres villes), pourtant bien documenté, n'a pas suscité de fortes réactions, si l'on se fie aux résultats du scrutin.

Selon M. Gladu, les « citoyens n'ont pas cru à cette campagne négative. En présentant une image très noire de Longueuil, Mme Hamelin en a choqué plusieurs qui lui ont reproché de salir la réputation de la ville. S'il y a des problèmes, il y a aussi plusieurs choses positives ».

Mme Hamelin n'a pas réussi à s'allier les gens d'affaires qui avaient boudé sa conférence durant la campagne, pour assister en grand nombre à celle de M. Gladu.

Ce dernier a présenté un programme conservateur, sans surprise, axé sur un autre gel du compte de taxes et de nouveaux investissements, alors que son adversaire mettait la barre beaucoup plus haute. Ses objectifs de réduire les taxes de 10 % et la dette de 25 %, en s'inspirant du modèle de Granby, ont, de toute évidence, soulevé plus d'appréhensions et d'interrogations que d'enthousiasme.

« Le milieu des affaires n'a pas le choix de rester près du pouvoir, explique Mme Hamelin. Il aurait pu, au moins par politesse, venir m'entendre. »

Elle estime toujours que le simple gel du compte de taxes, alors que diminue la valeur foncière, est un geste « peu courageux et peu efficace » qui n'améliore pas la compétitivité de Longueuil.

Kevin Parent et Bruno Pelletier sortent gagnants du Gala de l'ADISQ

KEVIN PARENT / *Suite de la page A1*

Lorsque, par ailleurs, il a raflé l'ultime trophée de la soirée, celui de la chanson populaire de l'année (*Fréquenter l'oubli* , aussi déterminée par le vote des fans), le beau Kevin nous a promis d'étoffer son lexique (« apprendre des nouveaux mots »). Non sans humour.

Non seulement Bruno Pelletier est-il associé au succès phénoménal de *Notre-Dame de Paris* (qui a récolté hier un Félix dans la catégorie album de l'année/populaire, et l'on ne compte pas l'ovation des 8000 spectateurs du Centre Molson faite à Luc Plamondon), mais encore est-il reparti en France (*Notre-Dame de Paris* oblige...) avec trois rutilants trophées pour les catégories album de l'année/meilleur vendeur (*Miserere*), album de l'année/ pop-rock (re-*Miserere*), spectacle de l'année/interprète.

« La chanson *Miserere* ne cadrait pas dans les formats radiophoniques et les disquaires ont vraiment allumé le marché en la faisant jouer », a fait remarquer le lauréat, avant de remercier les disquaires de la province entière. Plus tard, Pelletier a fait vibrer l'amphithéâtre (et des centaines de milliers de salons) en enchaînant sa chanson fétiche au *Temps des cathédrales* , de concert avec la chorale de l'Accueil Bonneau.

Deux pointures de notre pop, Lynda Lemay et Lara Fabian, n'ont récolté qu'un seul Félix, respectivement dans les catégories interprète féminine de l'année et artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec. Un autre artiste qui réussit bien à l'étranger, François Pérusse, a raflé le Félix dans la catégorie album de l'année/humour (*L'Album du peuple, vol. 1 : Made in France* , étiquettte Zéro Musique. Aussi au plan de l'humour, Claudine Mercier a remporté le Félix dans la catégorie spectacle de l'année (humour). « Ch'tellement énervée, même mon trophée sue des dessous de bras ! » a-t-elle laissé tomber. Et la foule s'est bidonnée.

Pour leur part, les Colocs ont gagné le Félix de l'album de l'année/ rock pour *Dehors novembre* . « C'est pour l'album rock ? » a questionné indolemment Dédé Fortin. Puis le leader des Colocs s'est littéralement égaré dans ses remerciements. L'hydroponique était d'excellente qualité, devions-nous déduire.

La scène hip hop, par ailleurs, a renforcé ses (fragiles) positions dans l'industrie québécoise de la musique, puisque Dubmatique fut choisi groupe de l'année. DiSoul, un des rappers du fameux trio, a vu dans cette victoire celle de tout un mouvement. Mais, a-t-il soulevé, « y'a des questions à se poser »... sur le fait qu'aucun artiste hip hop n'ait gagné dans la nouvelle catégorie disque de l'année / hip hop -techno. DJ Choice, également membre de Dubmatique, a déploré (en coulisses) que la techno et le hip hop, « deux styles qui n'ont vraiment rien à voir », soient associés à une même catégorie.

La pop québécoise d'expression française a néanmoins rajeuni ses propositions, devait-on constater (avec bonheur) au 20e Gala de l'ADISQ, un des meilleurs de son histoire ; le groupe Lili Fatale y remportait hier le Félix de la révélation de l'année. Plus tôt cette semaine (au gala hors d'onde), on récompensait la formation Basta dans la catégorie album de l'année/rock alternatif.

Récoltant les éloges de ses pairs depuis des lustres, Mario Chenart a gagné contre toute attente le prestigieux Félix de l'auteur-compositeur de l'année, une catégorie où il rivalisait avec les Michel Rivard, France D'Amour, Luc Plamondon et Edgar Bori (enfin, les créateurs de Bori).

La Presse

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Télécopieur pour abonnement : 285-7039
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111
Télécopieur : 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
Détaillants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions, Nominations : 285-7320

Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par: *La Presse, Ltée,* 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.
Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

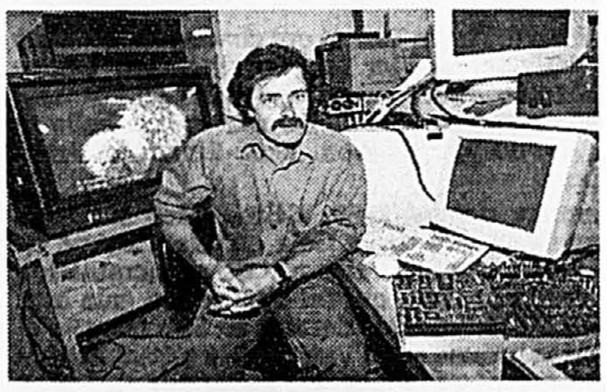
LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : **370**
à quatre chiffres : **5643**

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants:
■ à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30; Objectif: 110 donneurs;
■ à Verdun: hôpital Douglas, 6875, boul. LaSalle, de 10 h à 15 h 30. Objectif: 90 donneurs;
■ à Montréal: Hautes Études commerciales, 3000, chemin de la Côte-Saint-Catherine, de 10 h à 16 h. Objectif: 125 donneurs;
■ à Pointe-Claire: hôpital Lakesahore, 160, chemin Stilview, de 10 h à 16 h. Objectif: 80 donneurs;
■ à Saint-Rémi: Ste-Marie Automobiles Ltée, 540, rue Notre-Dame, de 15 h à 20 h 30. Objectif: 225 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Vers le HDTV

■ Christian Tremblay n'a pas regardé le film *Les 101 Dalmatiens* présenté hier soir en haute définition, une première réalisée par la chaîne ABC. Et pourtant, rares sont ceux qui suivent avec autant d'intérêt les premiers pas de la télé haute définition, le HDTV, comme l'appellent les Américains férus d'acronymes. Président de Miranda Technologies, de Saint-Laurent, M. Tremblay aimerait diversifier les revenus de sa jeune entreprise avec le HDTV. Mais si cette télévision ne devait pas décoller, il a aussi son plan B, raconte Sophie Cousineau, demain mardi, dans le cahier Économie.

QUESTION DU JOUR

La Presse Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

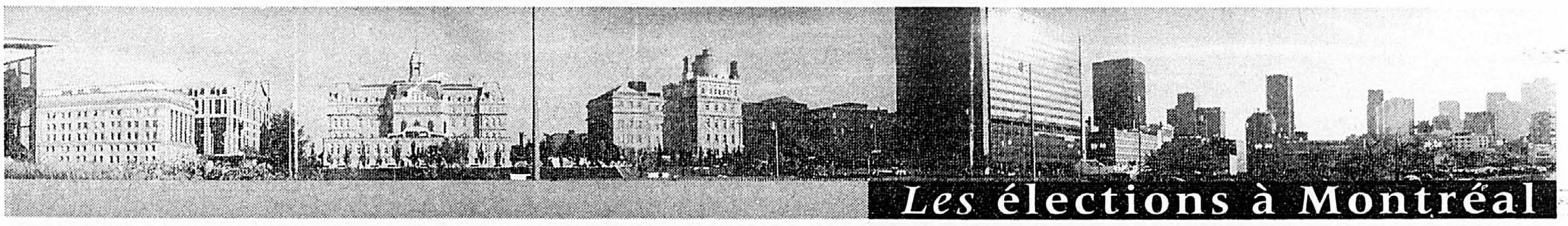
Les faibles résultats obtenus par Jean Doré aux élections d'hier vous ont-ils étonné?

Selon vous, est-ce que l'achat de Provigo par Loblaw est une bonne chose?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 29 %
Non: 71 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

NO 1 AU CANADA DEPUIS 10 ANS / MERCI À TOUS!
GRAND VITARA 99 • V6
22 995$* * T.T.P. en sus
Les photos peuvent différer.
GARAGE RECOMMANDÉ CAA QUÉBEC
ON BAT TOUS LES PRIX!
SIDEKICK SX sport 98
18 995$* * T.T.P. en sus
VILLE-MARIE SUZUKI
2995, rue Hochelaga, Mtl
598-8666 Entre Pie-IX et Frontenac Métro



« Si vous voulez m'haïr, haïssez-moi... »

Pierre Bourque aimerait faire la paix avec les journalistes

ÉRIC TROTTIER

Confortablement assis dans sa limousine grise roulant rue Sherbrooke en direction du centre-ville, Pierre Bourque commençait à peine à savourer son éclatante victoire.

Au bout d'un moment de silence, il lance cette première phrase : « Je pense à ceux qui perdent... C'est ça qui me fait de la peine en ce moment... »

On ne le dira jamais assez, Pierre Bourque est un homme... surprenant. Il venait pourtant de fermer le bec à tous ses détracteurs. Au lieu d'en rajouter, il préfère penser à « ceux qui ont perdu ».

Accompagné de son chauffeur, de son attachée de presse et d'un journaliste de *La Presse*, le maire de Montréal se dirige vers le Dôme, ce bar du centre-ville où l'attendent ses supporters et à qui il va bientôt adresser le premier discours de son second mandat.

« Je n'ai rien préparé. Il faut que je commence à y penser... »

Mais le maire a visiblement le goût de jaser. Notamment de ce que, dans son entourage, on appelle ouvertement la « campagne de dénigrement » dont il a fait l'objet au cours des quatre dernières années.

« C'est vrai, mes adversaires, c'était les médias ; ils ont tout fait pour amplifier le vote négatif à mon égard... »

— Vous en tenez rigueur aux journalistes ?

— Mais non, pas du tout. La rancune, la haine, ce sont des sentiments que je ne connais pas, réplique le maire. Je n'ai pas de haine, mais j'ai développé une sorte d'autodéfense : c'est l'indifférence. Si vous voulez m'haïr, haïssez-moi. Moi, je n'ai pas de temps à perdre pour comprendre ça...

Mais il ajoute aussitôt : « Je ne sais pas comment (les journalistes) peuvent juger et condamner de la sorte. Ils ont dit sur moi des choses que je n'ai jamais ressenties de la part de la population. Heureusement d'ailleurs. Le problème (avec les journalistes), c'est que je suis resté simple, je n'ai pas changé ma façon de vivre depuis que je suis maire. Ça a frustré bien des gens. Il y a aussi le fait que je n'ai jamais cultivé l'amitié avec les journalistes. Pourquoi je favoriserais l'un plus que l'autre ? »

Il dit que son entourage, sa famille, ont souffert de la mauvaise presse à son endroit (et ils n'ont pas manqué de le souligner hier au représentant de *La Presse*). Il dit aussi que les conseillers de Vision Montréal qui ont fait défection lors du premier mandat ont cédé sous la pression, parce qu'ils « ne pouvaient plus supporter ça » et parce qu'ils « avaient peur des journalistes ».

Aussi, pour créer une véritable chimie avec sa nouvelle équipe, le maire va inviter tous ses conseillers nouvellement élus à un lac-à-l'épaule, mercredi. « Nous allons créer une nouvelle solidarité d'équipe ; je vais regarder comment ça va se passer et après, je formerai le comité exécutif. »

Mais, au-delà de cette considération, le maire promet de s'enraciner davantage dans la population qui l'a toujours soutenu, estime-t-il.

Et les journalistes ?

« Je préférerais faire la paix avec les médias. J'aimerais qu'ils comprennent qu'ils peuvent m'aider face à Québec, face aux maires de la banlieue, qu'on livre tous le même combat pour la grande région de Montréal, qu'on a tous le même avenir... »

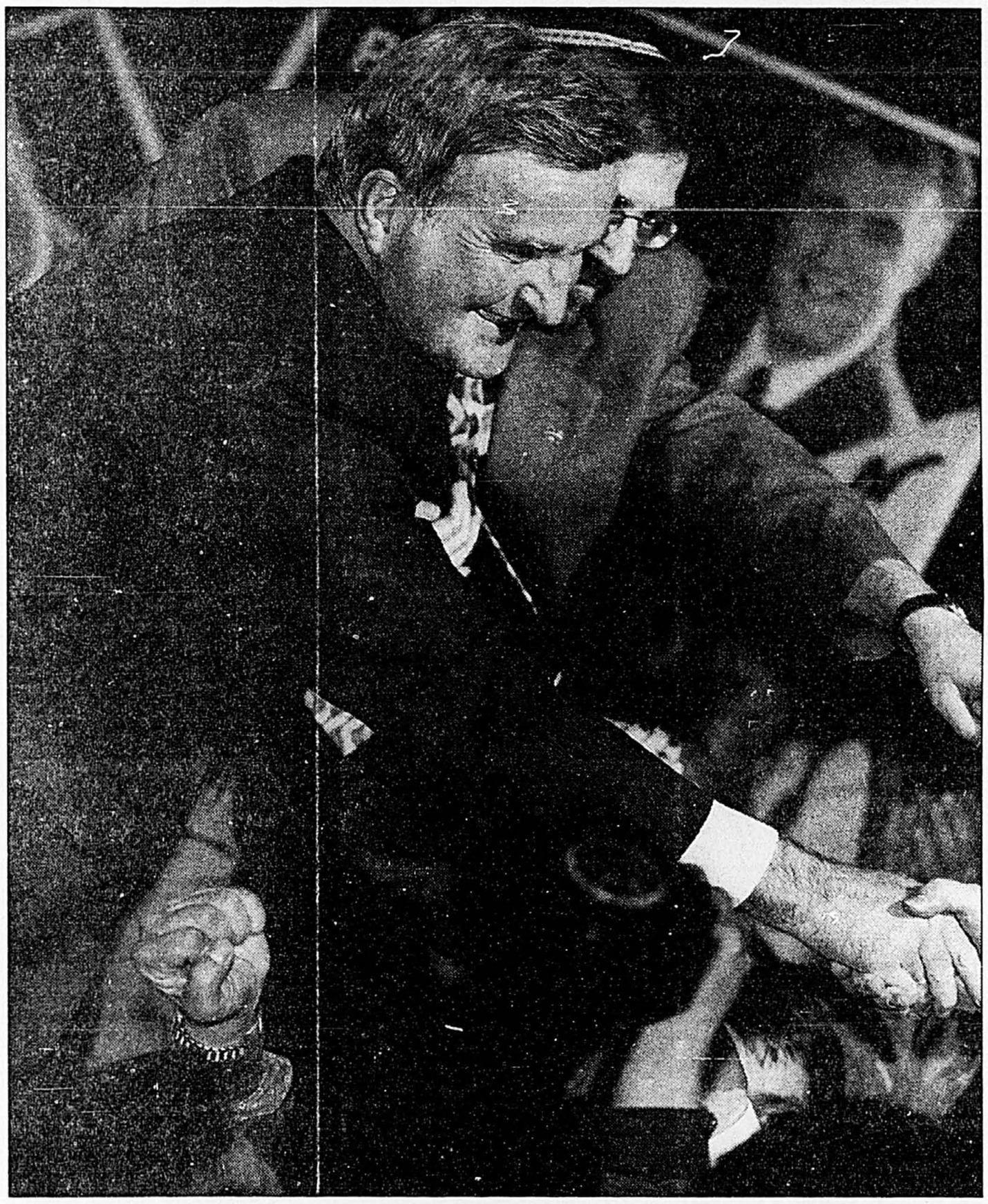


PHOTO ANDRÉ FORGET, *La Presse*

Le maire Pierre Bourque a fait une entrée triomphale au Dôme, un bar du centre-ville où se sont réunis plus de 1000 de ses sympathisants, hier soir, après son éclatante victoire.

Bourque majoritaire au conseil; l'opposition est divisée

GILLES GAUTHIER

Le conseil municipal que les Montréalais ont élu hier soir ressemble étrangement à celui d'il y a quatre ans. Pierre Bourque est au pouvoir, son parti est majoritaire, l'opposition est divisée et, sous réserve du résultat d'éventuels recomptages dans quelques districts, le RCM forme l'opposition officielle.

La première tâche du maire consistera à choisir les neuf membres du comité exécutif. Il n'en restait que trois du parti au pouvoir au moment du déclenchement des élections, Noushig Eloyan, Pierre-Yves Melançon et Saulie Zajdel. Tous trois l'ont emporté hier soir.

M. Bourque a refusé avant l'élection de reconduire à l'avance Mme Eloyan à son poste de présidente du comité exécutif mais il a promis qu'elle occuperait un poste important dans l'administration si elle était réélue. Il refusait encore de se prononcer lors de son passage à l'hôtel de ville après sa victoire. Rien n'est également assuré pour les deux autres.

Parmi les nouveaux venus qui ont gagné et qui peuvent aspirer à un poste au comité exécutif figure le nom de Mary Deros dans Parc-Extension. Née à Athènes, elle occupe un poste de directrice des ventes régionales pour un grossiste en voyages.

On mentionne aussi Richer Dompierre (district de Maisonneuve), un homme d'affaires qui oeuvre depuis près de 25 ans dans le domaine de l'imprimerie, et François Purcell (Saint-Édourd), qui est spécialisé en aménagement et urbanisme.

Deux anciens députés de Brian Mulroney, Nicole Roy-Arcelin (Jean-Rivard) et l'ex-ministre Gerry Weiner (Peter-McGill) pourraient également être sur les rangs.

Outre les neuf membres du comité exécutif, M. Bourque peut nommer jusqu'à huit conseillers associés et ils choisit les représentants de Montréal au conseil de la STCUM et aux commissions de la CUM.

Il propose aussi un candidat au poste de président du conseil municipal. Le docteur Luc Larivée n'a pas réussi à asseoir son autorité au cours du premier mandat d'Équipe Bourque Vision Montréal. Il ne serait pas surprenant qu'on lui trouve un autre poste.

Trente-sept hommes et quatorze femmes ont été élus mais l'une d'entre elles, Lucia Kowaluk, qui l'a emporté dans Jeanne-Mance, était la colistière de Michel Prescott du RCM, à qui elle cède son siège.

On prévoit que l'ancien comité exécutif se réunira après-demain, que les conseillers prêteront serment lundi prochain et que le conseil municipal se réunira en assemblée extraordinaire le jeudi 12 novembre pour choisir les membres du nouveau comité exécutif, les conseillers associés et le syndic. Le comité exécutif établira par la suite le calendrier des assemblées du conseil mais on avance déjà la date du lundi 23 novembre pour la première réunion. Le président sera nommé à cette occasion.

Résultats complets en A20

Michel Prescott, la surprise de la journée

ANDRÉ NOËL

L'élection d'hier à Montréal a connu une surprise de taille : la performance de Michel Prescott et de son parti, le Rassemblement des citoyens de Montréal, qui ont devancé Jean Doré et les candidats d'Équipe Montréal. Le RCM est même redevenu le parti officiel d'opposition.

Le RCM a emporté quatre districts, Équipe Montréal seulement deux. Une candidate presque inconnue, Hélène Jolicoeur, a ravi le district de Laurier (Plateau Mont-Royal) à Louise Roy, une conseillère qui a été un des artisans de la grave crise qui a secoué le plus vieux parti municipal le printemps dernier.

Mme Roy, qui se présentait avec Nouveau Montréal de Jacques Duchesneau, avait quitté le RCM en même temps que Thérèse Daviau et Robert Laramée, un mois après que Mme Daviau eut été élue candidate à la mairie pour ce parti.

Équipe Montréal, de Jean Doré, aura réussi à faire élire seulement deux candidats : Helen Fotopulos (Mile End) et Sammy Forcillo (Saint-Jacques). Il s'agit là de deux conseillers en pleine possession de leurs dossiers, qui auraient été réélus sous n'importe quelle bannière.

Les autres candidats vedettes d'Équipe Montréal ont échoué. Le plus important, Jean Lamarre, à qui Jean Doré promettait le poste de président du comité exécutif, a été battu par Gerry Weiner, d'Équipe Bourque/Vision Montréal dans le district de Peter-McGill. M. Weiner est un ancien ministre fédéral conservateur ; il y a de fortes chances pour qu'il soit nommé au comité exécutif par Pierre Bourque.

Pierre Goyer, une autre vedette d'Équipe Montréal, a été battu par François Purcell, d'Équipe Bourque/Vision Montréal, dans son district de Saint-Édouard. M. Goyer était conseiller municipal depuis 1986 ; il avait quitté le RCM pour être élu avec Vision Montréal en 1994.

M. Bourque l'avait nommé au comité exécutif, puis l'en avait chassé lorsqu'il s'est mis à douter de sa loyauté lors de la succession de scandales sur le financement illégal de Vision Montréal. M. Goyer était retourné avec Jean Doré, un homme qu'il avait combattu lors des élections de 1990 et 1994. Les atermoiements de Jean Doré, en fin de campagne, lui auront beaucoup nui.

Jean Doré mettait beaucoup d'espoir dans la candidature de Martin Lemay, qui a été lui aussi, très brièvement, membre du comité exécutif sous Pierre Bourque. M. Lemay avait lui-même démissionné de son poste lors des scandales sur le financement de Vision Montréal. Il a été battu par Serge Lajeunesse, du parti du maire, dans le district de Sainte-Marie.

Ceux qui ne suivent pas la scène municipale avec beaucoup d'attention seront aussi étonnés d'apprendre que Jacques Duchesneau ne siégera pas à l'hôtel de ville, même s'il a récolté le quart des voix à la mairie. Son colistier, Jimmy Capogreco, a été battu par Hasmig Belleli, candidate et conseillère de Pierre Bourque dans le district d'Ahuntsic.

Un autre candidat de Nouveau Montréal (Duchesneau), Jack Chadirdjian, a été battu par le candidat d'Équipe Bourque/Vision Montréal, Jean Fortier, dans Darlington. C'est lui qui était le chef de l'opposition lors de la dissolution du dernier conseil municipal.

Nouveau Montréal a trois conseillers. Son candidat vedette dans le district Père-Marquette, Robert Laramée, a été battu par 19 voix.

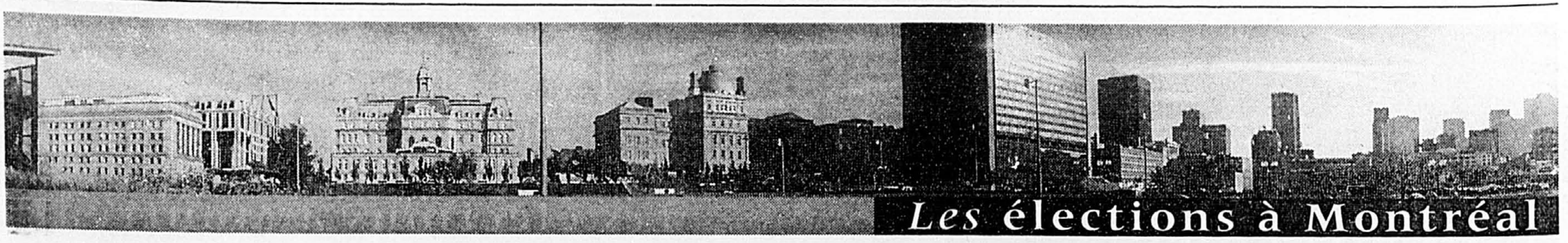
On peut croire par ailleurs que Michel Prescott se battra pour devenir lui-même chef de l'opposition.

Une dernière surprise : la défaite de Sam Boskey, de la Coalition démocratique. Il a été battu par Sonya Biddle, d'Équipe Bourque, dans le district de Décarie. Pourtant, M. Boskey a participé à toutes les luttes et possède ses dossiers sur le bout des doigts ; on le croyait plus enraciné dans son district. Lui parti, la Coalition démocratique ne comptera plus qu'un seul conseiller : Marvin Rotrand dans Snowdon.



PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Pour Michel Prescott, une victoire personnelle inattendue.



«Je reviendrai», lance Duchesneau

Les partisans de Nouveau Montréal presseront l'ex-policier de rester

MARIE-CLAUDE GIRARD

Même s'il ne siégera pas au conseil municipal, Jacques Duchesneau a assuré hier qu'il demeurera le chef de Nouveau Montréal. « Je reviendrai, I shall return », a-t-il lancé à ses partisans.

Bon joueur, M. Duchesneau a félicité le maire Bourque pour sa réélection, appelant du même souffle les citoyens à la plus grande vigilance au cours des quatre prochaines années. « On va être là pour surveiller ce qui va se faire à l'hôtel de ville. C'est un conseil majoritaire. Ça peut apporter de bonnes et de mauvaises choses. Il est clair qu'on va rester là. »

M. Duchesneau a dit respecter la décision des Montréalais. « Les gens ont préféré le statu quo. Moi j'ai donné le meilleur de moi-même. Aujourd'hui, je ne regrette rien. J'ai eu une belle expérience pendant six mois. J'ai rencontré des gens extraordinaires, des gens qui ont cru en nous. Je ne les laisserai pas tomber. » M. Duchesneau ne regrette pas non plus d'avoir refusé l'alliance politique que lui proposait Jean Doré.

« On est un nouveau parti, a-t-il dit. Qui ne commet pas d'erreurs ? Ce qui est important, c'est que quelqu'un s'est lancé dans l'arène. On a mangé des coups au cours des derniers mois. On s'est relevé. »

Déçu plus que surpris par les résultats, le codirecteur de la campagne de Nouveau Montréal, Richard Le Lay, espère avant tout que les partisans de Jacques Duchesneau sauront le convaincre de revenir sur la scène municipale.

La faute à Doré ?

L'ex-chef de l'opposition à l'hôtel de ville, Jack Chadirdjian, défait par 74 voix dans Darlington, a accusé Jean Doré d'être le grand responsable de la réélection de Pierre Bourque. « Il aurait dû se retirer, ne jamais se présenter. »

Le conseiller sortant de Cartierville, Pierre Gagnier, dit quitter avec le sourire. Selon lui, il a été battu par la statue d'Émilie Gamelin, offerte par la Ville à une communauté religieuse, et par le monument à la mémoire du génocide arménien. Une autre vedette défaite de Nouveau Montréal, l'ex-conseillère Louise Roy, a déclaré n'être ni amère ni surprise.

M. Duchesneau rencontrera cette semaine ses collaborateurs pour décider de la marche à suivre. Estimant qu'il est trop tôt pour faire le post-mortem de la campagne, M. Le Lay a toutefois souligné que les qualités personnelles de M. Duchesneau avaient peut-être été occultées au cours de la campagne.



PHOTO MARTIN C. CHAMBERLAND, *La Presse*

Jacques Duchesneau a été accueilli chaleureusement par ses partisans hier soir.

L'ex-président de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, Conrad Sauvé, défait lui aussi, a été un des premiers à se présenter au point de ralliement, au 7400 boulevard Saint-Laurent. Comme M. Duchesneau, il admet avoir trouvé difficile l'apprentissage de la politique. « Mais c'est là qu'on apprend le plus », a-t-il commenté.

Quatrième, Jean Doré se dit prêt à continuer



PHOTO ÉRIC SAINT-PIERRE, *La Presse*

Jean Doré a connu de meilleures soirées que celle d'hier.

PAUL ROY

Battu, relégué au quatrième rang avec à peine 10 % des voix, n'ayant réussi à faire élire que deux conseillers, Jean Doré a tout de même annoncé hier soir qu'il avait l'intention de continuer.

« Équipe Montréal n'est pas un feu de paille, a-t-il déclaré peu après son arrivée à son comité de la rue Sherbrooke, où l'attendaient quelques dizaines de militants silencieux, vers 21h50. C'est un vrai parti qui est là pour rester. »

De son côté, il s'est dit prêt à accompagner cette équipe qu'il a mise sur pied au cours des derniers mois. « Je vais être leur *coach*, leur accompagnateur. Nous allons continuer de proposer un projet, nous allons regagner la confiance des Montréalais. »

Il n'était toutefois pas en mesure de préciser de quelle manière il s'impliquerait. « La bataille a été longue et dure, a-t-il expliqué, nous aurons l'occasion au cours des prochaines semaines d'en faire le bilan. »

Contrairement à ses principaux adversaires, Jean Doré avait renoncé à se choisir un colistier qui, s'il avait été élu, aurait pu lui permettre de siéger dans l'opposition au conseil municipal.

Après avoir félicité le grand vainqueur, Pierre Bourque, il a indiqué que l'inquiétude qu'il avait manifestée devant l'éventualité de cette réélection ne s'était pas dissipée.

D'où, a-t-il précisé, l'importance pour l'opposition d'unir ses forces, à l'intérieur comme à l'extérieur du conseil municipal.

Cri mal perçu

Les trois jours de réflexion qu'il s'est accordés en pleine campagne, il y a une semaine et demi, ont-ils précipité sa chute ? « C'était un cri du coeur qui a été mal perçu par la population, s'est-il défendu. Et le résultat (du scrutin) s'explique en partie par cette perception. »

Constatant la faiblesse numérique de l'opposition, il a indiqué qu'elle allait devoir collaborer et être vigilante. Il a félicité le chef du RCM Michel Prescott, qui entrera au conseil par l'entremise de sa colistière Lucia Kowaluk. Mais il n'a pas mentionné le nom du chef de Nouveau Montréal, Jacques Duchesneau, qui a fini deuxième.

Lors de sa période de réflexion, Jean Doré avait tenté de convaincre M. Duchesneau de se désister en sa faveur.

Interrogé sur les difficultés financières qu'a connues Équipe Montréal en fin de campagne, il s'est borné à dire : « On va travailler d'arrache-pied, on va respecter nos obligations. »

A-t-il contracté des dettes personnelles dans cette aventure ? « Pas du tout. »

M. Doré paraissait calme et serein, une fois sa défaite encaissée. Son comité, qui était resté presque désert une bonne partie de la soirée, a commencé à s'animer vers les 22h, avec l'arrivée des deux candidats élus, Helen Fotopulos (Mile-End) et Sammy Forcillo (Saint-Jacques), et de candidats défaits dont Dominique Ollivier (Pointe-Saint-Charles).

Mme Ollivier a qualifié la campagne d'Équipe Montréal de « coup d'essai pour ramener la démocratie à l'hôtel de ville ». Et de suggérer : « Peut-être n'avons-nous pas assez montré aux Montréalais la force de notre équipe... »

Michel Prescott, nouveau chef de l'opposition officielle

HUGO DUMAS

À moins d'un changement de dernière minute, Michel Prescott est le nouveau chef de l'opposition officielle à l'hôtel de ville de Montréal depuis tard hier soir.

« Ah oui ? Vous me l'apprenez », a-t-il lancé lorsque *La Presse* lui a annoncé que Nouveau Montréal n'avait fait élire que trois conseillers, contre quatre pour le Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM).

Et s'il y a une « grande leçon » à tirer de l'élection d'hier, c'est bien que la division du vote n'aura finalement servi qu'à réélire le maire Pierre Bourque, ce qui n'est pas nécessairement un bonne chose pour les Montréalais, pense le chef du RCM.

Vers 22h10, Michel Prescott a rencontré ses supporters enthousiastes et les médias dans une salle du Comité social Centre-Sud, rue Beaudry, où régnait une certaine atmosphère de fête malgré la défaite du candidat à la mairie.

« Mais vous n'avez pas l'air si défaits que ça », a-t-il lancé, tout sourire, en guise d'introduction à une foule compacte qui l'applaudissait chaleureusement. Défaite, oui, mais victoire morale pour le chef du RCM, qui a tout d'abord tenu à remercier longuement tous les « piliers » du parti qui l'ont aidé à recoller les morceaux à la suite de la crise qui a fortement ébranlé sa formation politique ce printemps.

Michel Prescott a récolté environ 15 % des intentions de vote des Montréalais, finissant très loin derrière Pierre Bourque (46 %) et Jacques Duchesneau (27 %), mais tout de même devant Jean Doré (10 %).

Mais le raz-de-marée Pierre Bourque n'a pas déferlé aux alentours du quartier Plateau Mont-Royal, le château fort du RCM, où les quatre candidats de M. Prescott ont tous été élus. Lucia Kowaluk, la colistière, a dominé dans Jeanne-Mance, le district que représentait le chef du RCM depuis 1982. Hélène Jolicoeur l'a remporté dans Laurier devant une ancienne vedette du RCM, Louise Roy.

Dans Lorimier, un des membres fondateurs du RCM et ancien commissaire de la CECM, Richard Théoret, a été réélu pour un deuxième mandat. Et dans Plateau Mont-Royal, le district de l'ex-chef du RCM Thérèse Daviau, c'est André Cardinal qui a eu le dessus sur le controversé Béranger Lessard (Équipe Bourque-Vision Montréal). M. Cardinal avait déjà été élu dans ce district en 1982 et 1986.

Et l'avenir du RCM maintenant ? Pendant les prochaines semaines, M. Prescott entend bien rencontrer les conseillers de l'opposition, dans le but de mettre sur pied une coalition qui « critiquera positivement » l'administration Bourque.

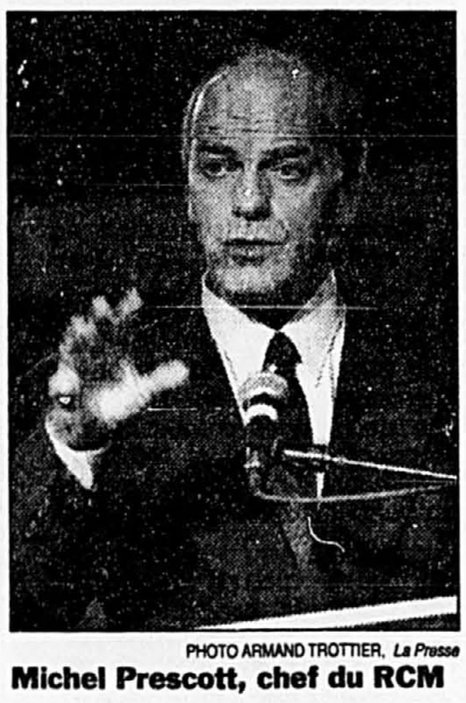


PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Michel Prescott, chef du RCM

« Et je sais qu'il y aura beaucoup de travail à faire. On va continuer de travailler dans l'intérêt de Montréal », soutient M. Prescott, en glissant que « plus l'opposition sera unie, plus elle sera forte ».

Le RCM prend le Plateau

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Grâce aux résidants du Plateau Mont-Royal, le RCM ne s'est pas fait rayer de la carte et redevient l'opposition officielle au conseil municipal. En fait, la situation reste pratiquement inchangée dans ce quartier du centre de Montréal.

Car si le RCM perd le district du Mile-End et gagne en contrepartie celui de Jeanne-Mance, c'est parce que les gens du Plateau sont restés fidèles aux conseillers en place, qui, eux, ont changé de camp.

Helen Fotopulos est en effet passée à Équipe Montréal tandis que Michel Prescott, candidat du RCM à la mairie, a réussi à faire élire sa colistière, Lucia Kowaluk, dans le district où il l'avait emporté comme indépendant en 1994.

Duchesneau perce dans l'ouest

Comme il y a quatre ans, les quartiers de l'ouest se démarquent. Mais plutôt que s'être uniquement rabattus sur des indépendants ou des micro-partis, leurs résidants se sont également laissé séduire par Nouveau Montréal de Jacques Duchesneau.

Dans Notre-Dame-de-Grâce, un des trois district a ainsi opté pour le candidat de l'ex-chef de police. Décarie passe toutefois à Vision Montréal, après avoir élu un candidat du Parti des Montréalais de Jérôme Choquette en 1994, tandis que Loyola reporte au pouvoir l'indépendant Jeremy Searle.

Dans le quartier Sud-Ouest, deux districts sur quatre ont choisi Nouveau Montréal. Émard reste toutefois fidèle à Vision Montréal, et Pointe-Saint-Charles au conseiller indépendant Marcel Sévigny.

Forcillo et Rotrand restent

Dans Ville-Marie, Vision Montréal perd un des trois districts du quartier (celui de Saint-Jacques), puisque le conseiller de longue date Sammy Forcillo a été réélu, même s'il s'est joint à Équipe Montréal.

Du côté de Côte-des-Neiges, Vision Montréal garde toutefois exactement la même vigueur, emportant trois districts sur quatre. Mais les résidants de Snowdon refont de nouveau confiance au vétéran Marvin Rotrand, de la petite Coalition démocratique de Montréal.

Dans tous les autres quartiers de la ville, c'est l'engouement total pour Vision Montréal, que ce soit à Cartierville, Ahunstic, Saint-Michel ou la Petite-Patrie. Dans Parc-Extension et Rosemont, Vision Montréal a même complètement délogé le RCM, qui représentait auparavant un district de chacun de ces quartiers (soit Bourbonnière dans Rosemont et Parc-Extension dans le quartier du même nom).

Partout à l'est, Vision Montréal continue de s'étaler « d'un district à l'autre ». C'est le cas dans le Nouveau-Rosemont, Hochelaga-Maisonneuve, Mercier, Rivière-des-Prairies et Pointe-aux-Trembles.



Bourque a osé



Philippe CANTIN

Hier matin, 11 h. Au quartier général de l'organisation Bourque, le responsable des opérations est détendu. La journée des élections s'annonce prometteuse. À moins d'une surprise, son frère aîné sera réélu maire de Montréal. Et entre deux coups de téléphone, des souvenirs lui reviennent en mémoire.

« C'était en 1960, raconte André Bourque. À l'époque, Pierre était âgé de 18 ans et j'étais encore un gamin. Fasciné par les chansons et les textes de Félix Leclerc, il lui avait écrit une lettre, demandant à le rencontrer. Mon père nous avait appris que pour obtenir une chose, il fallait oser. À la grande joie de Pierre, Félix avait accepté. »

Le samedi suivant, Pierre Bourque invita son cadet à l'accompagner à la résidence de Félix, à Vaudreuil. Le grand homme de la chanson québécoise les reçut dans son bureau.

André Bourque n'a rien oublié de cette soirée. La vieille coccinelle dans laquelle ils se rendirent dans l'ouest de l'île, le fils de Félix assis devant le match du Canadien à la télé, les commentaires de Félix à propos de son prochain livre, les affiches de ses spectacles à Bobino épinglées au mur, tout est gravé dans sa mémoire. Oui, son grand frère savait vraiment faire les choses. Trente-huit ans plus tard, ses yeux brillent encore en racontant l'histoire.

« Tu sais quoi ? Aujourd'hui, nous sommes une vingtaine de membres de la famille à travailler à la réélection de Pierre, ajoute André. Mes frères Jean, Jacques et Paul-Émile, mes soeurs Claudette, Gisèle et Louise, en plus de plusieurs neveux et nièces... À chaque Noël, on se retrouve une trentaine autour de la table. Et on chante. Pierre connaît par coeur les paroles d'une quarantaine de chansons de Félix ! »

— Et toutes ces attaques dont votre frère a été la cible ?

— C'est déplaisant, bien sûr. Mais ça ne m'empêche pas de dormir. Nos parents nous ont appris l'importance de la tolérance et du respect mutuel. Pierre, lui, sait que sa famille l'appuie.

Là-dessus, le téléphone sonne. Un officier électoral vient d'avertir Gerry Wiener, candidat vedette du parti, de ne pas saluer les gens sur un bout de trottoir situé directement devant l'entrée d'un bureau de vote. La recommandation d'André Bourque est claire : « Pourquoi provoquer une confrontation ? Mets-toi simplement un peu plus loin... »

Chez les Bourque, Pierre n'est pas le seul à posséder un petit côté zen.

■■■

À la permanence d'Équipe Montréal, le parti de Jean Doré, l'ambiance est moins jojo. Il est 14 h. Quelques bénévoles préparent la salle en vue de l'allocution du chef, en soirée. D'autres, le nez plongé dans des dépliants publicitaires, commanderont bientôt une pizza.

— Mais où sont vos travailleurs d'élections ?

La question fait sourire Denis Bourgeois, le responsable des finances, et un vieux routier des campagnes municipales. Ces travailleurs sont ailleurs, bien sûr ! Dans un local tenu secret. Des adversaires politiques capables de bloquer les lignes téléphoniques d'un parti rival, empêchant ainsi les communications avec les sympathisants, c'est toujours possible. Alors mieux vaut ne pas courir de risque. Après tout, durant les années 1960, il arrivait même que des vandales coupent les lignes durant la nuit précédant le vote.

Cela dit, M. Bourgeois ne se fait aucune illusion. Il réalise que M. Doré ne remportera pas la victoire. Mais il souhaite de tout coeur une récolte minimale de 20 % des voix. Sinon, son parti n'aura pas droit au remboursement de la moitié de ses dépenses électorales, qui frôlent le demi-million.

M. Bourgeois devra alors reprendre son bâton de pèlerin, approcher les amis du parti, et quêter un chèque additionnel de 25 $ ou 50 $. Rude besogne, après une gifle électorale. Surtout lorsqu'on sait qu'une contribution à un parti municipal n'est pas déductible d'impôts, un privilège réservé aux partis provinciaux et fédéraux.

« Si on n'obtient pas 20 %, j'aurai quelques maux de tête », avoue M. Bourgeois.

■■■

Au quartier général de Jacques Duchesneau, la machine est manifestement bien huilée. Les conseillers juridiques, les responsables du transport et les préposés aux communications occupent chacun leur coin d'une ancienne succursale de la Banque nationale, rue Saint-Denis. Mais l'enthousiasme n'y est pas.

La campagne, amorcée dans l'allégresse, ne mènera pas le candidat à la victoire. Quand on vise la mairie, l'opposition représente une mauvais prix de consolation.

Jean-Philippe, le fils du candidat, ne baisse pas les bras. Âgé de 18 ans, il travaille sans relâche, allié fidèle de son père. Marc Campagna, le président des Internationaux du sport de Montréal, est venu faire son tour, à titre d'observateur de Serge Savard. Au printemps dernier, l'ancien directeur général du Canadien comptait parmi un petit groupe de gens d'affaires ayant convaincu M. Duchesneau de se lancer en politique. Cette fois, il a misé sur le mauvais poulain.

Comment expliquer la déroute de l'ancien chef de police, établi favori en avril ? Des sondages internes offrent un élément de réponse. Le candidat n'a pas obtenu l'appui des femmes, qui ont perçu en lui un manque de sensibilité. Certaines de ses idées, comme celle de faire laver les voitures de police par les squeegees, ont renforcé cette image.

M. Duchesneau demeurera-t-il en politique municipale ? Sur le coup de 16 h, ses supporters l'espéraient vivement, convaincus qu'il se retrouverait à la tête d'un groupe d'une vingtaine de conseillers à l'hôtel de ville.

■■■

Il est maintenant 22 h. Le dépouillement des votes est terminé. Et les lendemains seront pénibles pour les partis de Jacques Duchesneau et Jean Doré, secoués par le caractère décisif de la victoire de Pierre Bourque.

Les résultats montrent aussi les limites de l'influence des médias sur une campagne municipale. Malmené par plusieurs éditorialistes et chroniqueurs, le maire a néanmoins conservé la confiance d'une solide proportion de citoyens. À la même époque l'an dernier, on estimait pourtant nulles ses chances de réussir pareil exploit.

Mais Pierre Bourque a osé. Comme son père le lui a appris, durant son enfance dans le quartier Rosemont.

Bill McMurchie élu maire à Pointe-Claire

CHRISTIANE DESJARDINS

Les citoyens de Pointe-Claire ont choisi Bill McMurchie comme maire, hier. Il a remporté ses élections par une importante majorité sur ses adversaires, récoltant 4492 voix, tandis que Anne Eaves en a eu 2437 et Michel Beauchamp 1759.

M. McMurchie, un retraité de 66 ans, a déjà eu l'occasion d'apprivoiser le rôle de maire, puisque c'est lui qui a assuré l'intérim après que le maire Malcolm Knox, qui était en poste depuis 1982, eut démissionné pour des raisons familiales, en juin dernier. M. McMurchie était déjà conseiller depuis huit ans dans cette municipalité de l'Ouest de l'Île à ce moment-là, et le conseil municipal l'avait préféré à Claude Cuillerier, un autre conseiller qui désirait assurer l'intérim.

Hier, les citoyens de cette ville prospère de 28 000 habitants, anglophone à 73 %, se sont rendus aux urnes dans une proportion de 44,5 % pour élire leur maire et sept des huit conseillers. Le conseiller Cuillerier avait été réélu par acclamation.

M. McMurchie s'est déclaré très heureux de sa victoire et a dit vouloir poursuivre le travail qui a été fait à Pointe-Claire. « Pointe-Claire est l'une des villes les plus agréables à vivre au Québec, et c'est l'un des endroits où le niveau de taxation est le plus bas. Les citoyens aiment leur ville et je vais continuer à travailler en ce sens. Le passé est garant de l'avenir », a commenté M. McMurchie.

Il est à noter que le dépouillement du scrutin à Pointe-Claire s'est fait à la vitesse de l'éclair, hier. Les bureaux de scrutin ont fermé à 19 h, et à 19 h 15 les résultats étaient complets. C'est le miracle du vote électronique...

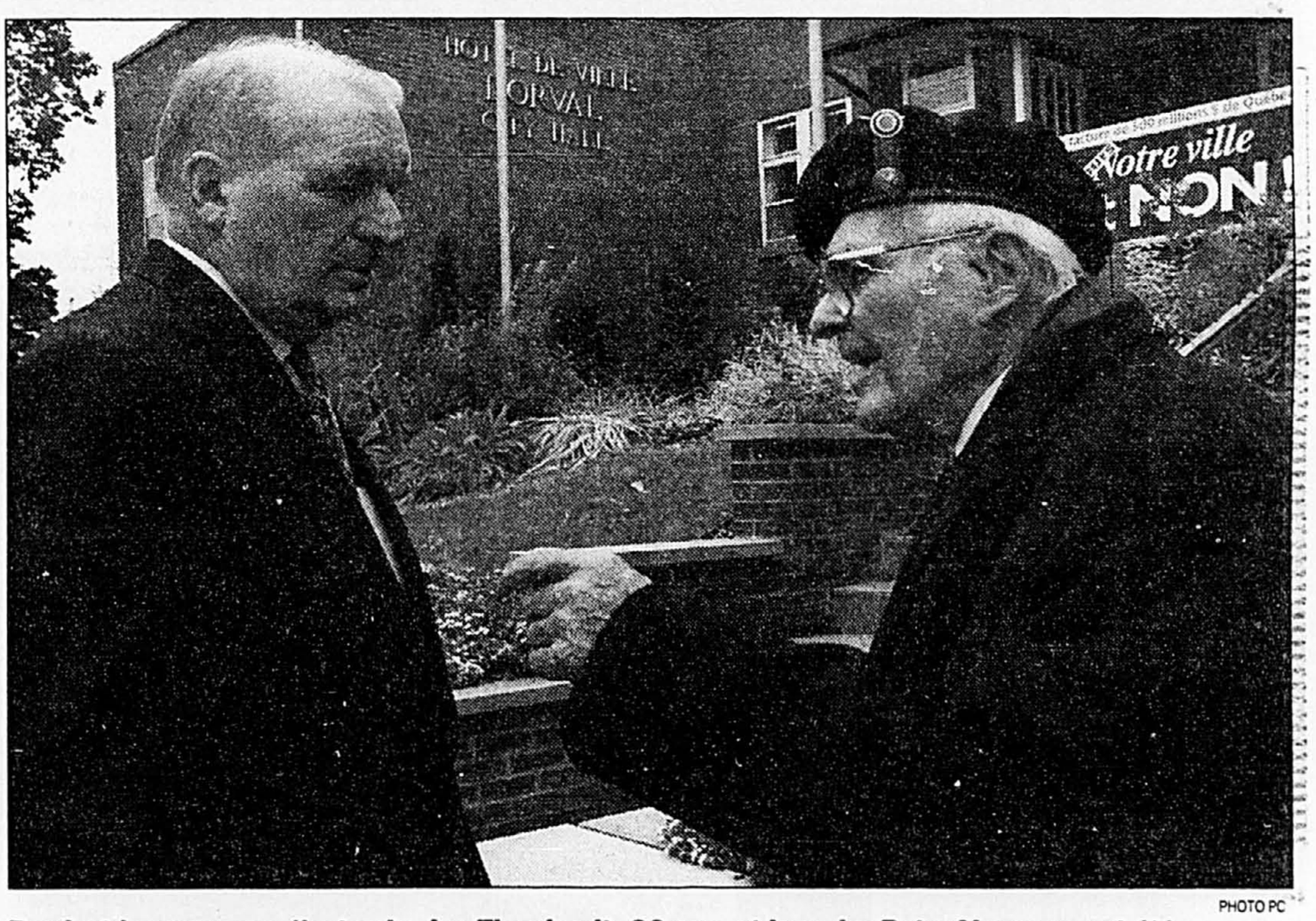


PHOTO PC

Pendant la campagne électorale, Jan Eisenhardt, 92 ans, et le maire Peter Yeomans ont été photographiés devant l'hôtel de ville de Dorval.

Bertrand Myre est confirmé à Saint-Lazare

Howard Galganov mord la poussière

CHRISTIANE DESJARDINS

Bertrand Myre, qui agissait comme maire remplaçant depuis décembre 1997 à Saint-Lazare, a été élu hier. Howard Galganov, qui convoitait ce poste pour une seconde élection, a encore mordu la poussière.

Bertrand Myre a récolté 2694 voix, Ken Rouse 1464, alors que Howard Galganov, grand pourfendeur de « séparatistes », a dû se contenter d'un maigre 578 voix.

M. Myre a occupé les fonctions de maire après la démission du maire René Saint-Onge, en décembre 1997. Ce dernier n'avait pu se rendre à la fin de son mandat, en raison de responsabilités accrues dans son emploi à la Commission scolaire. Comme les élections survenaient moins d'un an plus tard, le conseil avait décidé de ne pas tenir des élections partielles à la mairie.

Bertrand Myre avait d'abord assuré l'intérim, puis avait été élu par le conseil municipal en janvier.

La population de Saint-Lazare est en pleine croissance, tout comme le nombre d'anglophones qui y élisent domicile. La ville compte maintenant 12 000 habitants, dont 40 % d'anglophones, par rapport à 30 % lors des précédentes élections.

Howard Galganov n'a pas su les rallier à sa cause. Le bouillant homme d'affaires, qui possède plusieurs propriétés à Saint-Lazare, s'est fait connaître pour sa lutte contre l'affichage en français dans les milieux anglophones.

Dorval : la réélection de Yeomans fait la joie de son adversaire

CHRISTIANE DESJARDINS

C'est avec une importante majorité, 3602 voix contre 829, que le maire de Dorval, Peter Yeomans, a défait son seul adversaire, Jan Eisenhardt, âgé de 92 ans. Philosophe, le nonagénaire estime qu'il a tout de même gagné, puisque ce qu'il visait, ce n'était pas la mairie, mais une élection...

En poste depuis 18 ans, M. Yeomans avait été élu sans opposition en 1986, 1990, et 1994. M. Eisenhardt, un ancien champion de *soccer* des années 20, très épris de démocratie, jugeait que ces victoires successives étaient par trop faciles, même s'il admettait lui-même que M. Yeomans était un bon maire. Il a donc décidé de se mettre en travers de son chemin en se portant candidat.

La candidature de M. Eisenhardt a obligé la ville à tenir des élections, une dépense de 30 000 $ dont se serait bien passé le maire Yeomans. Ce dernier a vainement tenté de convaincre son adversaire de se désister en raison de son âge. Rien n'y fit. Le vieillard a vaillamment mené campagne jusqu'au bout, y allant même de promesses, dont celle de donner son salaire de maire (43 000 $) à une bonne oeuvre. Avec ses 16 000 $ de pension par année, l'aspirant maire se trouvait déjà suffisamment riche.

« J'ai perdu, mais la démocratie a gagné », a lancé avec bonne humeur M. Eisenhardt, hier, après le dépouillement du scrutin, en soulignant qu'il avait tout de même eu 829 électeurs de son côté.

De retour chez lui, M. Eisenhardt chantonnait et se préparait à avoir un bon « drink », et une bonne nuit de sommeil.

« Et je serai candidat pour les élections de 2002 », a-t-il promis.

Peter Yeomans, de son côté, savourait sa victoire avec ses partisans. « On prend un verre de vin et on mange des sandwichs. Demain matin, je serai à l'hôtel de ville à 8 h, comme d'habitude », a-t-il dit.

Est-il prêt à relever le défi lancé par M. Eisenhardt pour l'an 2002 ?

« C'est loin 2002, mais je devrais être encore là », a-t-il conclu.



Roy Kemp

Beaconsfield: troisième mandat pour Kemp

CHRISTIANE DESJARDINS

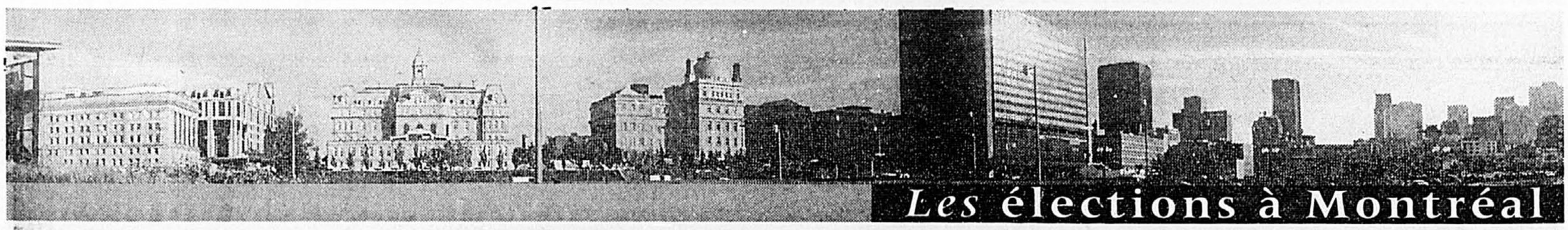
C'est le maire sortant, Roy Kemp, 68 ans, qui continuera de présider aux destinées de Beaconsfield, une municipalité de 19 400 habitants située dans l'Ouest de l'île.

M. Kemp, qui en est à son troisième mandat consécutif, l'a emporté sur son adversaire, Doug Smith, avec une écrasante majorité : 4550 voix contre 1293. En tout, 13 047 citoyens ont voté.

C'est la première fois en huit ans que M. Roy Kemp a eu à affronter un adversaire. Doug Smith, un gérant de projets à Spar Aérospatiale, âgé de 38 ans, a notamment mené campagne contre le niveau élevé de taxation, et le fait que M. Kemp ne parlait pas français, même après huit années au pouvoir. M. Smith est lui-même anglophone, mais il fait de grands efforts pour parler français.

« Comment le maire peut-il prétendre servir notre population, alors qu'il ne parle pas un mot de français et que 20 % de notre population est francophone ? », demandait M. Smith.

M. Kemp est d'avis que ce n'est pas un problème. « Tout le monde est bilingue à Beaconsfield. Quand j'ai un discours en français à faire, je le fais traduire et je peux très bien le lire », a signalé M. Kemp, qui a par ailleurs trouvé que la campagne électorale volait bien bas.



Québec et la CUM offrent leur collaboration

GILLES NORMAND et CLAUDE V. MARSOLAIS

La réélection sans équivoque du maire Bourque à la mairie de Montréal et, surtout, la formation d'un conseil municipal majoritaire rendront les relations plus faciles avec le gouvernement du Québec, ont indiqué hier les ministres Robert Perreault et Rémy Trudel.

Pour le ministre d'État à la Métropole, Robert Perreault, le résultat de ce vote simplifiera les choses et donnera respect et force au maire de la métropole dans ses démarches auprès du gouvernement du Québec.

« Le fait qu'il y a une majorité au conseil municipal de Montréal est très important, qu'importe qui est choisi comme maire. Cela me suggère qu'une majorité va simplifier les choses et les prises de décisions », a commenté le ministre Perreault, pour qui le maire Bourque « parlera davantage au nom de la ville ».

« On pourra compter sur le fait qu'il représentera le point de vue de l'administration de Montréal, ce qui n'a pas toujours été évident au cours de son premier mandat », a indiqué le ministre qui voit le résultat des élections à Montréal comme une victoire personnelle de Pierre Bourque. « Il a mené une campagne soutenue sur le terrain », a-t-il ajouté.

Le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, estime pour sa part qu'une telle majorité au conseil donnera à Montréal « une stabilité qui lui était nécessaire pour la prise des décisions politiques ».

« Toute la collaboration de Québec sera acquise au maire Bourque, comme ça l'a été durant les quatre années de son précédent mandat », assure le ministre, qui rappelle cependant au maire de Montréal qu'il va falloir « continuer le travail de redressement de la situation ».

Réorganisation

« Il y a un important travail de réorganisation à poursuivre à la ville de Montréal », a insisté le ministre en rappelant que des conditions avaient été imposées moyennant l'attribution d'une aide récurrente de 80 millions par année à la métropole, dont 53 millions pour chacune des trois prochaines années pour les équipements scientifiques.

Le porte-parole du Parti libéral du Québec, Jacques Chagnon, député de Westmount-Saint-Louis, estime que les résultats des élections municipales à Montréal constituent une victoire personnelle pour le maire Bourque.

Pour le député Chagnon, le grand perdant c'est Jean Doré qui, selon lui, « s'est fait hara kiri la semaine dernière en se disant prêt à se sacrifier pour la cause noble de battre Pierre Bourque ».

Il ajoute que le candidat Jacques Duchesneau n'était pour sa part pas bien populaire auprès des membres des minorités ethniques, parce que plusieurs viennent de pays où les forces policières ne sont pas sans reproches. « On n'élit pas un policier, on le subit », ajoute-t-il, mi-sérieux, mi-blagueur.

La CUM

Par ailleurs, la présidente de la Communauté urbaine de Montréal, Vera Danyluk, s'est dite très heureuse du résultat des élections qui portent de nouveau à la mairie Pierre Bourque et son parti.

« Je suis heureuse qu'il se dégage une majorité à l'hôtel de ville de Montréal, ce qui va faciliter un climat plus stable dans nos relations », a-t-elle dit en signalant qu'au cours des derniers mois il était difficile d'obtenir des consensus au niveau du conseil d'administration de la CUM ainsi qu'au conseil général.

La présidente de la CUM souligne qu'au cours de la dernière année il était difficile de travailler avec les représentants de Montréal puisque le parti du maire était minoritaire.

Mme Danyluk note que depuis le déclenchement des élections municipales le travail à la CUM se fait au ralenti notamment en ce qui concerne la préparation du prochain budget. Normalement, le budget de la CUM doit être déposé avant le 15 novembre, mais exceptionnellement lors des années électorales son dépôt peut être reporté en janvier.

Enfin, Mme Danyluk a indiqué qu'elle n'avait pas encore décidé si elle ferait le saut sur la scène provinciale, comme candidate libérale dans Mont-Royal.

« Ça risque d'être désastreux », croit Gérald Larose

CLAUDE-V. MARSOLAIS

« J'avoue manquer d'explications quant aux résultats des élections à la Ville de Montréal. C'est un mystère. Ce n'est pas une bonne nouvelle et j'anticipe que le deuxième mandat de l'équipe Bourque risque d'être tout aussi désastreux que le premier », clame sans détour le président de la CSN, Gérald Larose.

Le président de la FTQ, Clément Godbout, est tout aussi surpris des résultats et signale que rien n'indiquait au début de la campagne que le maire Bourque et son parti se feraient élire aussi facilement.

Les présidents des centrales syndicales estiment que le fractionnement de l'opposition a sans doute été le principal obstacle à l'élection de nouvelles figures et d'un nouveau maire.

C'est aussi l'avis du président du Conseil des travailleurs du Montréal métropolitain (FTQ), Michel Taylor, pour qui le chef d'Équipe Montréal, Jean Doré, aurait dû agir lorsqu'il était encore temps.

« J'aurais pensé que Jacques Duchesneau aurait fait meilleure figure, bien qu'il n'était pas avantagé par son passé de policier qui faisait peur à de nombreux électeurs. Quant à Jean Doré, il ne s'est pas relevé de sa valse-hésitation à une semaine du scrutin. Il a commis une erreur fatale », commente le président Clément Godbout de la FTQ.

Gérald Larose n'est pas loin de penser que la réélection du maire Bourque et de son parti vont donner au gouvernement du Québec la possibilité de passer à l'offensive pour restructurer la région métropolitaine. « Vingt-neuf municipalités sur l'île de Montréal et plus de 100 dans un rayon de 50 kilomètres, c'est vraiment trop. J'espère que Québec va occuper le vacuum que représente l'élection d'un parti qui n'a aucune idée quant à l'avenir de la métropole du Québec », dit-il.

Sans aller aussi loin, M. Godbout croit que le futur gouvernement du Québec aura une grande réflexion à faire en ce qui concerne l'avenir de Montréal. « Il va bien falloir régler une fois pour toutes le fameux pacte fiscal », affirme-t-il.

Pour sa part, Michel Taylor du CTM n'est pas très optimiste quant au développement de Montréal, avec la réélection de Pierre Bourque. « Le maire Bourque n'a jamais manifesté d'intérêt pour la CUM et encore moins pour le développement économique de la région métropolitaine. J'y ai siégé et je n'ai jamais vu le maire Bourque pousser beaucoup en faveur du développement. C'est regrettable. »

Le président du Syndicat des cols bleus de Montréal, Jean Lapierre, s'est de son côté réjoui de la réélection du maire Bourque et de la défaite de Jean Doré, « le candidat de la privatisation ». Il regrette cependant que des candidats valables de Nouveau Montréal, le parti de M. Duchesneau, n'aient pas été élus. « Il faudrait instaurer le système électoral proportionnel à Montréal afin de mieux équilibrer la composition du conseil municipal », commente-t-il.

Enfin, M. Taylor a souhaité qu'au cours des quatre prochaines années l'opposition se rassemble de manière à présenter un front uni lors des prochaines élections municipales.

Laurentides / Lanaudière

Solidarité Boisbriand porté au pouvoir

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Robert Poirier a défait le maire sortant de Boisbriand, Georges Dubois, et il disposera de l'appui de sept des huit conseillers.

Dès les premiers résultats hier soir, le chef de Solidarité Boisbriand a pris les devants et les derniers résultats (66 bureaux sur 67) lui donnaient 3704 voix contre 3603 à M. Dubois, une différence de 96 voix. Pour sa part, Denis Trottier récoltait 1782 voix. Cent-cinquante bulletins ont été rejetés.

Près de 60 % des personnes inscrites se sont prévalues de leur droit comparativement à 53,8 % en 1994, alors que M. Dubois avait défait Michel Gagné qui demandait un troisième mandat.

M. Poirier, 38 ans, croit que la lettre de remerciement qu'il a fait parvenir vendredi aux résidants de Boisbriand lui a porté fruit. Dans cette lettre, Solidarité Boisbriand remerciait la population d'avoir pris le temps d'écouter ses représentants et de les avoir bien accueillis lors du porte-à-porte.



Robert Poirier

« Je pense aussi, a expliqué M. Poirier, que les électeurs ont bien perçu la nouvelle génération de politiciens que nous avons. Le fait de dire publiquement que nous avons pris l'engagement de ne pas nous représenter dans quatre ans si nous ne réalisons pas nos promesses a été bien vu de la population. »

Robert Poirier habite Boisbriand depuis environ 10 ans et il est à l'emploi de Bell Canada où il occupe le poste de directeur des comptes des municipalités. En 1985, il a été candidat à un poste de conseiller. De son côté, Georges Dubois a indiqué qu'il sortait la tête haute de cette élection et de ses quatre années à la mairie de Boisbriand, une ville de 25 277 habitants. « Je me rends compte que la population a acheté la campagne de salissage menée par Solidarité Boisbriand pour mettre de côté notre saine administration au cours des quatre dernières années », a expliqué M. Dubois selon qui il est encore trop tôt pour parler d'un recomptage. À Sainte-Marthe-sur-le-Lac, le maire sortant Michel Leroux et son équipe ont réalisé un balayage.

LAURENTIDES

Légende: x = Maire élu

LAURENTIDES	
BOISBRIAND	
Georges Dubois	3603
X Robert Poirier	3704
Denis Trottier	1782
LAC-NOMININGUE	
X Rosaire Sénécal	643
Jean Provost	374
SAINTE-MARTHE-SUR-LE-LAC	
X Michel Leroux	2087
Gilles Lavigueur	634
Gilles Boisvert	617
SAINT-PLACIDE	
X Denis Lavigne	516
André Martineau	223

Laferrière l'emporte facilement à Joliette

ISABELLE HACHEY

Victoire facile, hier à Joliette, pour Danielle Laferrière. La mairesse sortante l'a emporté par une large majorité contre son adversaire, le candidat indépendant Charles-André Fontaine.

Mme Laferrière, 47 ans, entreprend ainsi un deuxième mandat à la tête de la « capitale de Lanaudière », avec l'appui de 84 % des électeurs. Elle a récolté 5070 voix, contre 737 pour M. Fontaine, 41 ans.

« C'est une belle victoire, je remercie la population d'avoir pris cela au sérieux et d'être allée voter », a dit Mme Laferrière. Elle voit dans cette majorité claire un appui de la population pour persévérer dans l'exercice de restructuration des services municipaux, entrepris il y a deux ans.

On ne s'attendait pas à un taux de participation si élevé (47 %) dans cette ville de 18 000 habitants. Ainsi, les citoyens n'ont pas manqué à leur devoir électoral, malgré le fait que la campagne ait été marquée par les attaques personnelles entre M. Fontaine et Mme Laferrière, tous deux notaires. Cette « bataille de ruelle » a suscité si peu d'intérêt que la Chambre de commerce de Joliette n'a pas jugé bon d'organiser un débat entre les candidats, alors qu'elle le fait habituellement lors de chaque élections. Un journal local s'est même interrogé sur la pertinence du scrutin.



Danielle Laferrière

De plus, Mme Laferrière a choisi de mener une campagne plutôt discrète, se limitant à rencontrer certains groupes sociaux, économiques et communautaires au cours du dernier mois. Les organisateurs de la mairesse ont été un peu pris de court, M. Fontaine ayant déposé sa candidature à la toute dernière minute, le 9 octobre. Dans les rues de Joliette, il n'y a d'ailleurs pas eu l'ombre d'une pancarte électorale.

C'est la troisième fois en trois ans que les Joliettains sont appelés aux urnes pour se choisir un maire. En février 1995, le maire sortant, Gilles Beaudry, l'avait emporté par 208 voix contre Mme Laferrière. Atteint d'un cancer, M. Beaudry était toutefois décédé en novembre, moins d'un an après sa réélection.

En février 1996, Mme Laferrière devenait ainsi la première femme à diriger Joliette, en obtenant une confortable majorité sur ses adversaires. Elle était aussi la première femme à siéger au conseil municipal de Joliette, en 1982.

Mme Laferrière est mère de deux enfants, David, 19 ans, et Valérie, 17 ans.

LANAUDIÈRE

Légende: x = Maire élu

LANAUDIÈRE	
CHERSTEY	
X Daniel Brazeau	1628
Donald Bérubé	206
Jean-Claude Boissy	582
JOLIETTE	
Danielle Laferrière	5070
Charles-André Fontaine	737
NOTRE-DAME-DE-LA-MERCI	
X Raymond Brissette	372
Claudette Cardin-Forget	221
François Guillot	88
SAINT-CALIXTE	
Raymond Beaupré	614
X Clément Charest	1003
Raymond Marcoux	501
SAINT-CUTHBERT	
X Robert Fernet	425
Diane Beausoleil	172
Gilles Toupin	198
SAINTE-MARIE-SALOMÉ	
X Maurice Richard	404
Jean-Guy Melançon	221
SAINT-GABRIEL	
Normand Prescott	493
Robert Desrosiers	1014

EN BREF

Saint-Laurent

■ À **Saint-Laurent**, le maire sortant, Bernard Paquet, a été élu par acclamation, tout comme huit des 14 conseillers en poste. Hier, les citoyens ont réélu les six conseillers sortants qui avaient des adversaires: il s'agit de Yvette Biondi, Roland Bouchard, Charles Benchimo, Jean-René Taschereau, Allan De Souza, et François Ghali.

Nouveaux visages

■ Les électeurs de plus de 240 municipalités se sont rendus aux urnes hier. Si plus d'une centaine de maires avaient déjà été élus ou réélus par acclamation, d'autres candidats n'ont fait que confirmer ce que les sondages prévoyaient déjà. L'ex-ministre péquiste Jean Garon dirigera désormais les affaires de la ville de **Lévis**. Il a ravi le siège au maire sortant Denis Guay avec une faible majorité de 278 voix.

Sillery

■ À Sillery, en banlieue de Québec, Paul Shoiry, a été reporté au pouvoir avec une forte majorité.

Pas très loin de là, à Val-Bélair, le controversé maire Claude Beaudoin a profité de la division du vote pour se maintenir en place et entreprendre un cinquième mandat.

Trois-Rivières-Ouest

■ Trois-Rivières-Ouest a dit au revoir à Guy Côté qu'elle a remplacé par GaJetan Alarie.

Cowansville

■ Jacques Charbonneau, qui régnait sur Cowansville dpuis 1986, a été délogé par Arthur Fauteux, lequel a obtenu plus de 60 pour cent des suffrages.

Sans opposition

■ Parmi la centaine de villes qui ont élu ou réélu leur maire par acclamation, l'on retrouve trois banlieues montréalaises. À Montréal-Nord, le maire Yves Ryan en sera à son dixième mandat d'affilée. À Saint-Léonard et Saint-Laurent, Frank Zampino et Bernard Paquet en seront respectivement à leur troisième mandat. Guy Leblanc, à Trois-Rivières, a lui aussi été porté au pouvoir sans opposition, tout comme son homologue de Shawinigan, Lise Landry.

Le maire Duclos l'emporte de justesse à Greenfield Park

RIMA ELKOURI

À la suite d'une lutte serrée, Marc Duclos, le maire sortant de Greenfield Park, a été réélu hier, obtenant 2939 voix (55 %), soit 627 de plus que son adversaire, Jean-Marc Lemieux de l'Équipe Greenfield Park. Chaque parti a fait élire trois candidats.

« Ça a été serré, à ma grande surprise », a déclaré M. Duclos.

Le chef du Parti des citoyens de Greenfield Park déplore le fait que la campagne électorale ait été ponctuée par tant de « bassesses ». Ses opposants ont, entre autres, critiqué sa relation amoureuse avec la greffière de la Ville, qui est l'ex-femme de M. Lemieux.

« On a reçu plusieurs tracts et des lettres de menaces (visant un de ses candidats, Michel Bourgault). C'est étonnant de voir jusqu'où on peut aller... », ajoute M. Duclos, soulagé que cette campagne soit enfin terminée.

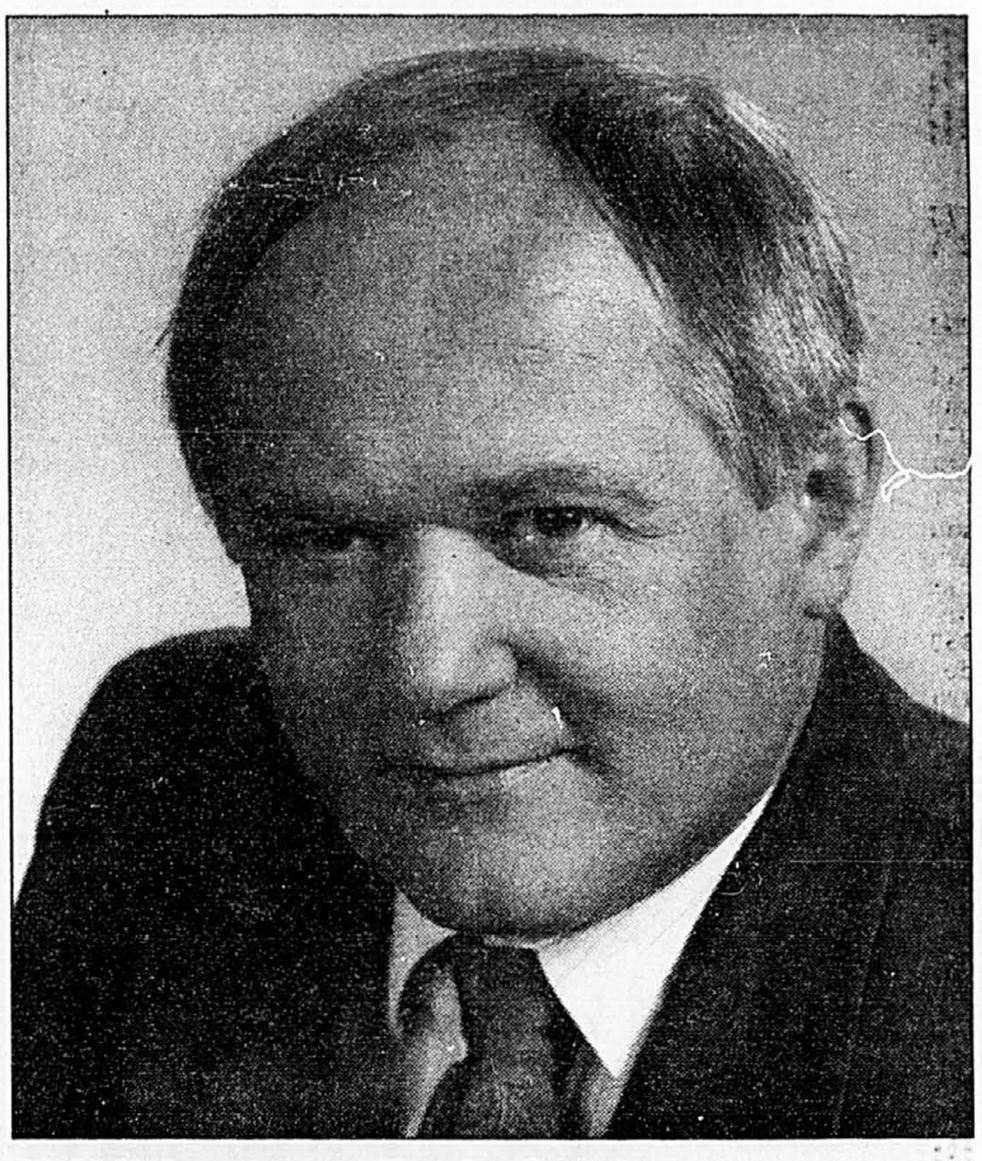


Marc Duclos n'a que 627 voix de majorité sur son adversaire.

La défaite de son opposant, Jean-Marc Lemieux, qui a recueilli 2312 voix, a été amère. « Je suis fatigué, déçu, a dit M. Lemieux. Cependant, je suis content que trois de mes conseillers aient été élus. »

Le maire Duclos, qui propose un programme axé sur le développement communautaire et économique (avec, notamment, la création d'un centre-ville boulevard Churchill), n'aura donc pas la tâche facile. Il aura à faire face à une forte opposition et à de nombreux détracteurs. Certains de ses opposants lui reprochent, entre autres, d'avoir été en 1994, lié à une organisation américaine d'extrême-droite dirigée par Lyndon Larouche — une organisation reconnue pour son idéologie raciste, tendance néo-nazie. « Ce débat-là est clos depuis longtemps, réplique M. Duclos. On a démontré beaucoup de transparence et d'ouverture d'esprit depuis. »

Le taux de participation n'a été que de 44 %, ce qui est inférieur au taux de 1994 alors que 51,9 % des électeurs de Greenfield Park s'étaient rendus à l'isoloir.



48,44 % des votes pour Myroslaw Smereka

Le maire Smereka réélu à Saint-Jean-sur-Richelieu

Le vote électronique procure des résultats moins de 30 minutes après la fermeture

RIMA ELKOURI

La population de Saint-Jean-sur-Richelieu a reporté au pouvoir Myroslaw Smereka, ce maire qui était devenu une véritable personnalité médiatique durant la crise du verglas de l'hiver dernier. Près d'un électeur sur deux (48,44 %) a opté pour la continuité en votant pour le maire sortant. Son plus proche adversaire, Robert Lanciault (Équipe Lanciault) a récolté 30,33 % des voix.

« Ça été une lutte serrée, et pas nécessairement toujours facile », a déclaré à *La Presse* M. Smereka, peu après l'annonce de sa victoire, rappelant qu'un des candidats, Gilles Perreault, s'était retiré de la course la semaine dernière, ce qui a eu pour effet de « polariser un peu les votes ».

Aux élections de 1994, M. Smereka avait obtenu la majorité absolue, soit 52,8 % des suffrages et il déclarait, la semaine dernière, viser à nouveau cet objectif. Déçu ? « Oh ! non, réplique-t-il. Quand on arrondit 48,44, ça donne 50 ! »

Fait saillant de sa campagne ? « Mon projet d'élimination de la dette pour l'an 2006. C'est ce qui a rallié les gens », répond sans hésiter M. Smereka, rappelant que ce que les gens veulent avant tout c'est un maire à l'écoute ainsi qu'une gestion efficace.

Deuxième ou second mandat ?

L'an 2006, cela veut dire qu'un troisième mandat sera nécessaire pour mener à terme son projet ? « Oui, c'est la différence entre un *deuxième* et un *second* mandat », explique le maire, précisant que dans son cas, il s'agit bel et bien d'un deuxième mandat.

L'adversaire le plus féroce du maire, Robert Lanciault (Équipe Lanciault), un ex-candidat à la mairie qui a aussi déjà été conseiller municipal, a obtenu 6810 voix, soit 2546 de moins que M. Smereka. « On est deuxième. C'est sûr que je suis déçu. C'est une campagne qui a été très dure sur le plan politique. Les couteaux ont volé bas, a-t-il déclaré. Mais on n'est quand même pas dans un Boeing 747 qui s'écrase. La vie continue. »

Robert Lanciault faisait de la fusion des municipalités de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville le principal enjeu électoral. Malgré la défaite, il dit avoir trouvé la campagne très enrichissante sur le plan humain et rappelle qu'il avait l'appui du journal local (*Le Canada Français*) et de nombreux gens d'affaires de la région. Tout ce qu'il souhaite maintenant, c'est que « Saint-Jean sorte du marasme » et, qui sait, peut-être se représentera-t-il en 2002, dit-il.

Le troisième candidat, Robert Lafontaine (Parti johannais), conseiller municipal depuis huit ans, qui espérait, comme M. Lanciault, tirer profit du désistement de Gilles Perreault, a pour sa part eu la faveur de 21,23 % des Johannais (2985 votes).

Les électeurs de Saint-Jean-sur-Richelieu utilisant cette année des urnes électroniques, les résultats ont été connus moins d'une demi-heure après la fermeture des bureaux de vote, soit un peu avant 19 h 30. Le taux de participation a été de 55 %.



Jean Perrault

Sherbrooke garde son maire

MAURICE CLOUTIER
La Tribune, SHERBROOKE

Les électeurs de Sherbrooke ont choisi de refaire confiance à Jean Perrault pour mener leur ville aux portes du nouveau millénaire. Le maire sortant a obtenu 70,3 % des voix, contre 28 % pour son principal adversaire, l'ex-conseiller Jacques Jubinville.

En allant chercher 18 255 voix, M. Perrault a du même coup amélioré sa performance de 1994, alors qu'il avait eu besoin de 14 986 voix pour battre son seul adversaire, Paul Gervais.

Si M. Perrault a insisté tout au long de la campagne pour obtenir un mandat fort des électeurs, ceux-ci ne se sont toutefois pas bousculés aux portes des bureaux de vote. À peine un électeur sur deux (52,9 %) s'est en effet prévalu de son droit de vote, comparativement à 54 % en 1994.

Malgré ce faible taux de participation, M. Perrault interprète sa victoire comme étant l'expression d'un « mandat fort ». Grâce à cet appui, a-t-il dit, il pourra réaliser ses engagements en matière de taxation (gel pour les quatre prochaines années), de réduction de la dette, de création d'emplois et de mise en place d'une agglomération urbaine.

LES RÉSULTATS AU SUD DE MONTRÉAL

Légende: x = Maire élu

RIVE-SUD / MONTÉRÉGIE

ACTON VALE	
X Maurice Coutu	1301
Denis Valiquette	956
BEAUHARNOIS	
Denyse Mackey	555
X Michel Quevillon	1402
Lise Richard-Alarie	969
BROMONT	
Robert Désourdy	614
Pauline Quinlan	1652
COWANSVILLE	
Jacques Charbonneau	1669
X Arthur Fauteux	2763
GREENFIELD PARK	
X Marc Duclos	2939
Jean-Marc Lemieux	2312
LÉRY	
Jean-Pierre Pilon	341
X Yves Mailhot	551
LES CÈDRES	
X Lucien Daoust	1551
Armand Levac	846
MAPLE GROVE	
X Roger Boisvert	930
Bernard Dufour	279
PINCOURT	
Gilles Béliveau	481
Clément Bergeron	751
X Michel Kandyba	1428
SAINT-ANICET	
X Alain Castagner	581
Pierre Caza	488
Claude-Gilles Pilon	477
SAINTE-ANGÈLE-DE-MONNOIR	
Ronald Duchesneau	174
X Michel Picotte	381
SAINTE-CATHERINE	
Gérald Allaire	902
X Jocelyne Bates	3505
SAINT-HUGUES	
Hélène Gauthier	
Mario Racicot	
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU	
Robert Lafontaine	2985
Robert Lanciault	4264
X Myroslaw Smereka	6810
SAINT-LAZARE	
Howard Galganov	578
x Bertrand Myre	2694
Ken Rouse	1464
SAINT-LIBOIRE	
Robert Harvey	186
Paul Laplante	155
X Gaétan Phaneuf	810
SAINT-ZOTIQUE	
X Robert Hovington	1056
Mario Major	491
Ronald Toupin	376
TERRASSE-VAUDREUIL	
X Bernard Renaud	479
Louise Roy	382
VAUDREUIL-DORION	
X Réjean Boyer	5871
Jean Lemaire	1488
VAUDREUIL-SUR-LE-LAC	
X Claude Pilon	397
Luc Tison	121
WATERLOO	
X Paul L. Masse	1101
Bernard Provencher	681

ESTRIE

DEAUVILLE	
Denyse Carrier-Lepître	196
x Georges Émond	458
Daniel Vanier	358
MAGOG	
Noël Lacasse	2612
x Marc Poulin	2725
OMERVILLE	
Yvon Lamontagne	262
Sylvain Roy	636
SHERBROOKE	
Jacques Jubinville	7278
X Jean Perreault	427
Hubert Richard	18255
STANSTEAD	
Albert Parent	395
X Monique Pépin	519
Raymond Yates	210
VAL-JOLI	
Deryl Brock	190
X Gilles Perron	325
André Therrien	95

Le maire Brunet battu à Amos

CAMILLE BEAULIEU
collaboration spéciale, AMOS

André Brunet, maire d'Amos depuis huit ans, a été battu hier par son adversaire, Mme Murielle Anger-Turpin.

Avec 2881 voix, Mme Anger-Turpin a obtenu 51 % du vote, contre 29 % au maire sortant. Cette défaite de M. Brunet surprend en Abitibi, où le politicien cumulait, depuis plusieurs années, son poste à la mairie avec celui de président du Conseil régional de développement.

M. Brunet était aussi bien connu sur la scène québécoise. En 1996, il présidait la Table des régions au sommet socio-économique convoqué par le premier ministre Lucien Bouchard. Il a aussi joué un rôle important au sein de l'Union des municipalités du Québec.

M. Brunet et Mme Anger-Turpin étaient associés en affaires. À la suite d'un désaccord, Mme Anger-Turpin décidait de présenter sa candidature à la mairie au tout dernier jour des mises en candidatures. Pendant la campagne, André Brunet a traîné le boulet du déficit d'un symposium en arts visuels tenu à Amos à l'été 1997, qui fut pourtant un succès sur le plan de la participation.

Pauline Quinlan bat Désourdy à Bromont

RICHARD PLANTE
La Voix de l'Est, BROMONT

Pauline Quinlan est devenue, hier, la première femme à être élue à la mairie de Bromont. Elle a délogé, par une écrasante majorité de plus de 1000 voix, le maire sortant Robert Désourdy qui n'aura connu qu'un court mandat de deux ans et demi.

Les Bromontois, tout comme à l'élection partielle de 1996, ont été nombreux à se rendre aux urnes, le taux de participation atteignant 70 %. Et leur message en faveur du changement a été clair : Mme Quinlan a obtenu 1656 voix (72 %) contre 614 (27 %) à M. Désourdy.

« Le mandat que la population me donne est celui de travailler en harmonie avec la communauté et avec le conseil. C'est un vent de changement qui s'annonce à l'hôtel de ville. Je me suis présentée comme étant celle capable de rassembler les forces du milieu et ce sera ma priorité », a commenté Mme Quinlan quelques minutes après son élection.

Cruelle réalité cependant pour Robert Désourdy : vendredi dernier, il dévoilait son propre « pointage » qui prédisait sa victoire avec 58 % des voix. Il a dû se contenter d'un résultat plus proche du sondage effectué par Le Groupe Everest qui lui accordait 22 % des voix.



Pauline Quinlan a battu par une forte majorité le maire sortant de Bromont, Robert Désourdy.

Malgré cette cuisante défaite, qu'il attribue au climat de confrontation au conseil qui a persisté pendant presque tout son mandat, M. Désourdy est demeuré stoïque.

« Le sort en est jeté, a-t-il dit. Ça n'a pas toujours été simple au cours des deux dernières années, mais je suis fier de mon bilan et la Ville de Bromont est en bonne santé financière. »

Pas simple en effet. Robert Désourdy s'est mis à dos cinq des six conseillers, même ceux qui, au départ, avaient appuyé sa candidature à la mairie. Actionnaire dans plusieurs entreprises de Bromont, il a dû, et doit encore, répondre à des allégations de conflit d'intérêts.

M. Désourdy s'est finalement trouvé assez isolé, obtenant toujours le support de certains membres de sa famille et de quelques fidèles, mais il n'a pas réussi à renverser la situation en sa faveur malgré ses tentatives au cours de la campagne.

Parmi les cinq conseillers sortants en lice, un seul a perdu son siège, soit André Levesque dans le quartier 2. Son adversaire, Anne Joncas, a obtenu 229 voix contre 183 pour M. Levesque.

Dans le quartier 1, trois nouveaux venus tentaient de succéder à Marius Fortin. Jean McMaster y est parvenu avec 252 voix contre 111 pour Isabelle Randria et 40 pour Yvette Pratte.

Onil Couture a été réélu dans le quartier 3, récoltant 127 voix, tandis que Michel Bilodeau en obtenait 97 et Camil Poulin 101.

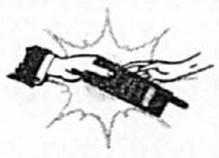
Paul Rolland, dans le quartier 4, a plus facilement obtenu un second mandat avec 285 voix contre 121 pour Gilles Rousseau. Le vétéran conseiller Jean-Guy-Tarte a été aussi réélu avec 223 voix, mais Réal Brunelle lui a livré une bonne lutte en en recueillant 193.

Dans le quartier 6, les choses ont été plus faciles pour Jean-Jacques Boisvert qui a obtenu 279 voix contre 43 pour Josée Ferland.



CANTEL MD AT&T MC

Maintenant, n'importe qui peut bénéficier de 10 minutes gratuites.



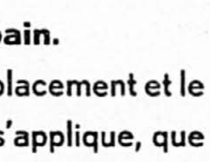
Pour la toute première fois, tous les utilisateurs de téléphones sans fil peuvent se servir de la carte-minutes payée à l'avance la plus populaire au pays, et ce, même s'ils sont abonnés chez nos concurrents. Vous n'avez besoin que d'une carte Parlez à la carte et d'un téléphone compatible. Voici quelques raisons qui vous donneront envie de l'essayer :

C'est vous qui commandez.
Aucune entreprise de communication sans fil ne peut vous imposer ses quatre volontés. Avec la carte Parlez à la carte, il n'y a pas de vérification de crédit, pas de factures mensuelles, pas de frais de mise en service, pas de contrat ni de frais journaliers.

Pour les affaires, pour le plaisir.
C'est maintenant facile de faire le tri parmi vos appels d'affaires et vos appels personnels. Il vous suffit de vous servir d'une carte Parlez à la carte pour les uns et d'un forfait pour les autres, rien de plus simple !

Pas de frais d'interurbain.
Il n'y a pas de frais de déplacement et le même tarif avantageux s'applique, que vous appeliez en ville ou à l'autre bout du pays. De plus, les utilisateurs américains voyageant au Canada peuvent économiser jusqu'à 1 $* la minute.

Redonnez vie à un vieux téléphone.
Si vous avez fait débrancher un vieux téléphone sans fil parce que vous l'avez remplacé par un modèle plus récent ou encore parce que vous ne pouviez justifier des frais d'utilisation mensuels, vous pouvez lui redonner vie — instantanément — grâce à la carte Parlez à la carte.

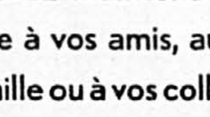




En cas d'urgences.
Si vous n'utilisez votre téléphone que pour les urgences, pourquoi payer des frais mensuels ou des tarifs élevés de temps d'antenne. Vous pouvez désormais utiliser votre sans fil de temps en temps sans que ça vous coûte le plein prix.

Prêtez votre téléphone.
Vous pouvez maintenant prêter votre téléphone à vos amis, aux membres de votre famille ou à vos collègues de travail sans devoir payer la note des autres !

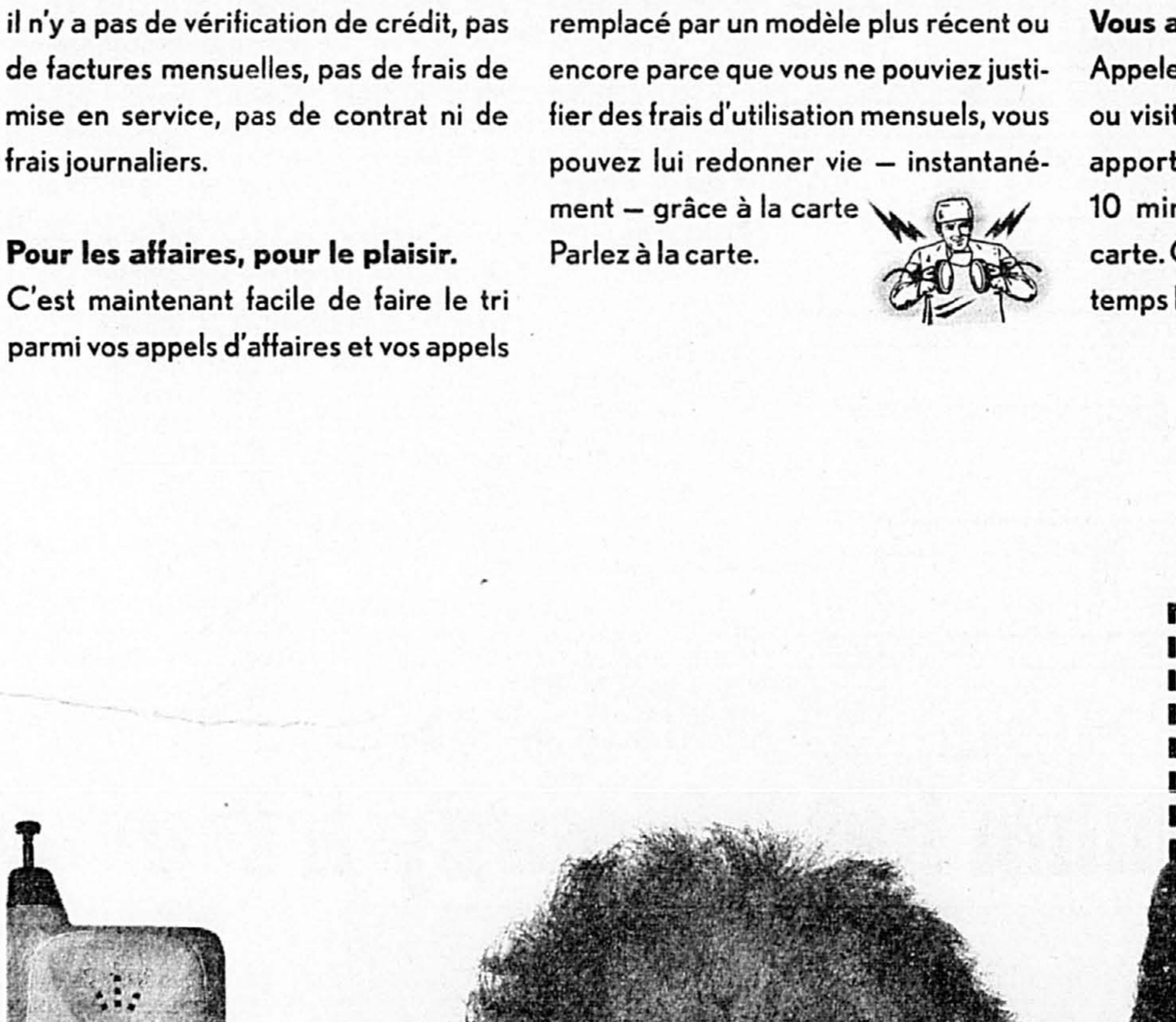
Vous avez des questions ?
Appelez-nous au **1 888 692-7410**, ou visitez votre centre Cantel AT&T et apportez-y ce coupon pour recevoir 10 minutes gratuites de Parlez à la carte. Cette offre est en vigueur pour un temps limité.



Apportez ce coupon à votre centre Cantel AT&T et obtenez 10 minutes gratuites de Parlez à la Carte.

Cette offre est valable jusqu'au 30 novembre 1998 ou jusqu'à épuisement des stocks.





*Frais de déplacement Cantel AT&T pour les clients américains au Canada : 2 $ US/jour plus 1,05 $ US/minute de temps d'antenne.
MC Rogers Cantel Inc. MC AT&T Corp. Utilisé sous licence.

26965-48-D

CANTEL AT&T
Agent autorisé

CELLULAND DORVAL
11275, ch. de la Côte-de-Liesse
(514) 631-7777
CELLULAND MONTRÉAL
5341, rue Ferrier
(514) 731-5849
5326, ch. Queen Mary
(514) 483-3388
4146 A, rue Ste-Catherine O.
(514) 934-0707
5829, rue St-Hubert
(514) 278-3206
6670, rue St-Jacques
(514) 481-8455
5429, boul. St-Laurent
(514) 278-1873
CELLULAND MONTRÉAL-NORD
3453, rue Fleury E.
(514) 955-7000
CELLULAND BROSSSARD
8245, boul. Taschereau
(450) 445-5654
CELLULAND HULL
725 E, boul. de la Carrière, Unité E
(819) 777-6063
CELLULAND LAVAL
345, boul. Chomedey
(450) 682-1657
216, boul. Curé-Labelle
(450) 963-3001
155 D, boul. des Laurentides
(450) 629-6609
5528, boul. des Laurentides
(450) 625-6633
CELLULAND REPENTIGNY
675 A, rue Notre-Dame
(450) 585-3000
CELLULAND SAINT-LAURENT
1896, boul. Thimens
(514) 333-0636
CELLULAND SAINT-LÉONARD
5110, rue Jean-Talon E.
(514) 723-4258
CELLULAND SAINT-JÉRÔME
34, boul. de Martigny O.
(450) 432-2414
MONTRÉAL
CELLULAIRE LOCH
1008, rue Clark, bur. 206 B
(514) 954-0287
416, boul. Jean-Talon O., bur. 100
(514) 272-2355
FORTIN AUTO RADIO
5540, boul. Métropolitain E.
(514) 255-2720
TEL-LOC
426, rue Guy
(514) 938-3800
CAP-DE-LA-MADELEINE
RDS RADIO
557, rue des Érables
(819) 379-2223
CARIGNAN
RADIO D'AUTO FÉLIX
2255, ch. de Chambly
(450) 658-5241
DORION
UNICEL ENR.
296, boul. Harwood, bur. 4
(450) 424-7082
LAVAL
LAVAL CELLULAIRE
2119, boul. du Carrefour
(450) 682-9911
POINTE-AUX-TREMBLES
COMMUNICATIONS M.S.
12870, rue Sherbrooke E.
(514) 642-2308
11855, rue Victoria
(514) 645-9271
ST-JEAN
VIDÉOLOGUE DE ST-JEAN ENR.
989, boul. du Séminaire N.
(450) 349-1199
SAINT-LÉONARD
FOXTEL
4255, boul. Métropolitain E.
(514) 990-4942
SAINT-TIMOTHÉE
BOULEVARD ÉLECTRONIQUE
5271, boul. Hébert
(450) 371-0931
OUEST DE L'ÎLE DE MONTRÉAL
CELLTEL
950, boul. St-Jean, bur. 5
(514) 426-9999
VICTORIAVILLE
COMMUNICATIONS SPECTRO-COM
99, boul. des Bois Francs S.
(819) 752-6935

Pour plus d'information, appelez le
1 888 692-7410.

RadioShack

FUTURE SHOP

LA CABINE TÉLÉPHONIQUE

Dans les magasins participants :

PHARMAPRIX

AVENTURE ÉLECTRONIQUE

CELLULAND

Mitch a frappé le Nicaragua : des corps, des membres émergent d'une mer de boue, près d'un volcan

d'après AFP
POSOLTEGA, Nicaragua



Le flanc sud du volcan Casitas, au nord-ouest du Nicaragua, était hier « une mer de boue d'où émergeaient des têtes et des mains » des cadavres laissés par le glissement de terrain provoqué vendredi par le cyclone Mitch, selon le témoignage d'un photographe.

« Je n'ai jamais rien vu de semblable. Je ne pourrai jamais l'ôter de mon esprit. Les gens sont restés enterrés par un fleuve de boue. Il y a des corps nus qui émergent, et des bras d'enfants qui semblent appeler au secours, et des têtes », a raconté ce photographe, Rodrigo Arangua, depuis Posolteca au Nicaragua, dans le département de Chinandega.

Les cadavres de 471 personnes avaient été récupérés hier soir près de Posoltega, où plusieurs centaines de personnes de cinq communes ont été ensevelies vendredi par un glissement de terrain sur le flanc sud du volcan Casitas. Selon le ministre de la Défense, Pedro Joaquin Chamorro, le nombre de morts pourrait atteindre 1500.

Dans l'ensemble de l'Amérique centrale, au moins 1123 personnes ont trouvé la mort à la suite des inondations et des glissements de terrain provoqués par le cyclone Mitch, devenu tempête tropicale jeudi, selon les bilans officiels fournis hier par chacun des pays concernés.

Le photographe Arangua a affirmé avoir vu « des morts de tous côtés. Je n'ai marché que 50 mètres, parce que je m'enfonçais dans la boue, et j'ai vu de 20 à 30 morts. Une femme enceinte à demi enterrée, complètement nue, gisait dans cette mer de boue ».

« C'est horrible. C'est comme un désert de boue. On voit des morceaux d'arbres, des rochers, des débris de maisons, des corps coupés en deux, des mains qui émergent. Et des corps d'enfants. Certains sont restés pris dans des barbelés », a ajouté Arangua.

Sous l'effet des violentes pluies du cyclone Mitch, un pan du Casitas, de 1405 mètres d'altitude, transformé en masse de boue, a dévalé sur cinq villages bâtis sur son flanc sud, emportant tout sur son passage. La coulée de boue a parcouru 16 kilomètres sur une largeur de 7 kilomètres, selon Arangua. « Il n'y a pas une maison debout », a-t-il dit.

« Il n'y a pas un signe de vie. Nous avons 1000 à 1500 personnes qui ont disparu et qui pourraient être morts. Moi je crois qu'elles sont mortes », a indiqué le ministre Pedro Joaquin Chamorro.

Le maire de la commune proche de Posoltega, Mme Felicitas Zeledon, a précisé que la coulée de boue a emporté les villages de Ojochal, El Porvenir, Versalles, Tololar et Los Zanjones, où vivaient quelque 2000 personnes.

« Il tombait des trombes d'eau quand, soudain, on a entendu un grondement de mort et immédiatement une avalanche de boue emportait tout sur son passage. Les gens cherchaient à fuir, mais en quelques secondes ils ont été ensevelis, avec leurs animaux, leurs maisons. Il n'est rien resté », a affirmé un survivant.

Hier matin sous les décombres, la boue et le sable, on entendait par endroits les plaintes de personnes qui appelaient à l'aide, selon des témoignages reccueillis par Mme Zelendon.

« Le volcan a explosé. Il nous a secoué et nous a enterrés nous et nos maisons », a indiqué un autre survivant, identifié seulement comme Miranda, couvert de boue et à peine vêtu d'un pantalon en lambeaux, devant les caméras de la télévision.

Miranda, originaire d'El Porvenir, la voix noyée par les sanglots, a affirmé que des 97 maisons de la localité, une seule est restée debout permettant à un petit nombre de s'y refugier.

« J'ai perdu mon père, ma mère, deux frères, en plus de mes 12 neveux et je ne sais pas ce qu'il est advenu d'un troisième frère et de son épouse », s'est-il lamenté.

Selon certains des premiers survivants arrivés à Chinandega, chef lieu du département de même nom, et admis à l'hôpital Espana, certaines personnes sont restées à moitié enterrées et seraient encore vivantes, mais aucun signe de vie n'était perceptible sur place.

Les survivants blessés présentaient de nombreuses contusions et se trouvaient en état de choc, après avoir passé 36 heures dans la boue et le sable. Deux hélicoptères de l'armée avaient commencé hier à porter secours aux survivants.

Selon un bilan officiel, mais encore provisoire, Mitch avait laissé hier au moins 696 morts au Nicaragua, 2018 disparus et 414 448 sans-abri.

Ailleurs en Amérique centrale, les morts étaient hier après-midi au nombre de 254 au Honduras, 144 au Salvador, 21 au Guatemala, 7 au Costa Rica et un au Panama.

Selon les pompiers volontaires du Guatemala, 12 autres personnes étaient décédées dans ce pays dans la chute d'un avion près de Quezaltenango, à 206 kilomètres de la capitale, sans avoir été portées sur le bilan établi par les autorités nationales.

Ces bilans officiels, encore très partiels, ne cessaient de s'alourdir au fur et à mesure que les équipes de secours parvenaient jusqu'aux régions les plus isolées ou que les survivants pouvaient témoigner de l'ampleur des tragédies vécues aux quatre coins de l'isthme.

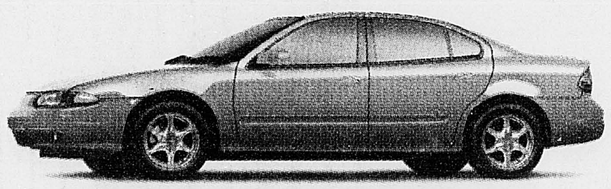


PHOTOS AP

Ci-haut, le cadavre d'un homme flottant dans la boue, au pied du volcan Casistas, à 150 kilomètres de la capitale du Nicaragua. À gauche, un homme ne peut que compter les morts parmi ses voisins.

LE GRAND DÉVOILEMENT

chez vos concessionnaires Chevrolet Oldsmobile 1999

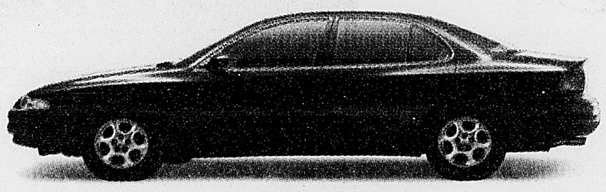


258 $/mois*
Location 36 mois
ou 20 299 $ à l'achat**
2,9 % de financement***

ALERO(A) par Oldsmobile

Alero, une bouffée d'air frais pour ceux qui aiment l'élégance qui sort de l'ordinaire.

- Puissant moteur L4 Twin Cam de 2,4 litres
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Freins antiblocage aux 4 roues et traction asservie
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes, montre et haut-parleurs à réponse élargie
- Volant inclinable
- Verrouillage automatique des portes et déverrouillage programmable
- Siège arrière divisé rabattable

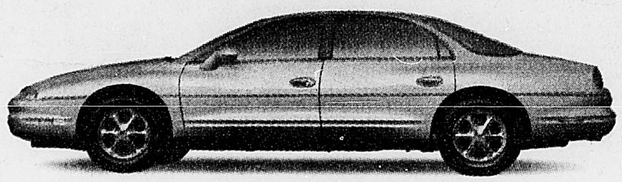


298 $/mois*
Location 36 mois
ou 25 699 $ à l'achat**
2,9 % de financement***

INTRIGUE(B) par Oldsmobile

Pour ceux qui désirent allier performance et raffinement, l'Intrigue est la berline intermédiaire qui s'impose.

- Moteur V6 série II 3800 de 195 chevaux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Freins antiblocage aux 4 roues et traction asservie
- Rétroviseurs, lève-glaces et verrouillage des portes à commande électrique
- Télédéverrouillage des portes
- Régulateur de vitesse
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes et 6 haut-parleurs haute performance

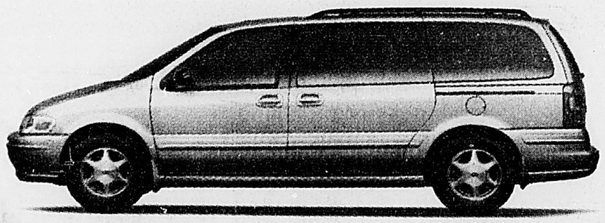


498 $/mois*
Location 36 mois
ou 43 599 $ à l'achat**

AURORA(C) par Oldsmobile

Exprimez votre individualité au volant d'une Aurora, la berline luxueuse aux lignes spectaculaires.

- Moteur V8 4 litres de 250 chevaux vapeur
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports et sélecteur de mode normal/performance
- Rétroviseurs extérieurs chauffants avec réglage électrique
- Centralisateur informatique de bord
- Groupe performances Autobahn
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes/disques compacts et 6 haut-parleurs « Concert Sound »
- Climatisation à régulation automatique
- Sièges baquets avant moulants et chauffants en cuir



368 $/mois*
Location 36 mois
ou 31 999 $ à l'achat**
2,9 % de financement***

SILHOUETTE(D) par Oldsmobile

En combinant sans compromis luxe et commodité, la Silhouette sait plaire à toute la famille.

- Moteur V6 3,4 litres de 185 chevaux
- Portes latérales coulissantes côtés passager et conducteur
- Télédéverrouillage des portes
- Boîte automatique à 4 vitesses à commande électronique
- Sièges : configuration 7 passagers avec garniture de cuir
- Rétroviseurs à réglage électrique, chauffants
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes/disques compacts et 4 haut-parleurs coaxiaux
- Climatisation avant et arrière avec commande avant et arrière

AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS À LA LOCATION.

www.gmcanada.com

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial exigé à la livraison (ou échange équivalent) de A : 3 113 $, B : 3 764 $, C : 6 585 $, D : 3 813 $. Première mensualité exigée à la livraison. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité sur approbation de GMAC. Frais de 12 ¢ du kilomètre après 60 000 km. **À l'achat, préparation incluse, transport et taxes en sus.

***Taux de financement à l'achat de 2,9 % disponible jusqu'à 36 mois ou 4,9 % de 37 à 60 mois sur ces modèles. Exemple de financement 20 000 $ à 2,9 % incluant transport, préparation et taxes : 36 versements de 580,74 $, coûts en intérêts de 906,64 $, coût total 20 906,64 $. Une commande de véhicules peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com^ac

NOUS LEVONS LE VOILE SUR NOS NOUVEAUX MODÈLES 1999 AVEC DES OFFRES À COUPER LE SOUFFLE.

CHEVROLET Oldsmobile GM

Nectaly Irias Montes sera expulsé mercredi vers le Honduras

CHRISTIANE DESJARDINS

À moins que la ministre Lucienne Robillard n'intervienne en sa faveur pour des raisons humanitaires, Nectaly Irias Montes, 32 ans, sera expulsé vers le Honduras mercredi.

Arrivé au Canada au début de 1997, M. Montes s'est vu refuser le statut de réfugié par la Commission de l'immigration et du statut de réfugié.

Son avocate, Tammy Tremblay, a indiqué que M. Montes vit actuellement des heures très angoissantes et que son moral est au plus bas. La semaine dernière, au cours d'une conférence de presse donnée par le Réseau d'action pour la défense et l'appui aux réfugiés (RADAR), il s'est senti mal et a perdu conscience.

« Il a passé le reste de la journée à l'hôpital et on lui a fait toutes sortes de tests, de dire Me Tremblay. Toute la situation est très stressante pour lui, il vit une angoisse terrible, car il est sûr d'être tué si on le renvoie au Honduras. »

M. Montes est amputé d'un bras et a perdu en grande partie la vue après avoir été blessé dans l'explosion d'une bombe au ministère du Travail du Honduras, où il oeuvrait en 1988.

Il a par la suite été accusé d'avoir posé cette bombe et a été emprisonné. Au bout de trois ans, on l'a relâché, faute de preuves. Il affirme toutefois avoir été harcelé et battu par la suite, si bien qu'il a dû fuir son pays. Il ajoute que les médecins, poussés par les militaires, l'avaient opéré et amputé sans raison.

La Commission n'a pas cru la version donnée par M. Montes.

Me Tremblay estime que son client a été traité de façon injuste et que son cas n'a pas fait l'objet d'une étude sérieuse. « Il y a tellement de cas semblables, le système est rendu fou », déplore-t-elle.

HOROSCOPE



Excellente semaine pour les questions d'argent. Vous vivez une période de confusion en ce qui concerne vos frais bancaires. Laissez votre intuition vous conduire à la Banque Laurentienne. Retrouvez la paix intérieure pour 5 $ par mois en vous procurant le forfait L'INNOVATEUR. Utilisez les guichets *Oscar* autant que vous le voulez. Accédez gratuitement au service télébancaire BLC*Direct*. Effectuez sans frais jusqu'à six transactions INTERAC par mois au guichet d'autres institutions financières et un nombre illimité de transactions d'achat par Paiement direct INTERAC^MD, en plus de bien d'autres avantages. Quelqu'un vous apprendra que ce sont de loin les frais bancaires les moins élevés pour les utilisateurs de guichets. Croyez-le. Et rendez-vous à une succursale de la Banque Laurentienne ou appelez au **1 800 BLC-1846**.

MD Marque déposée d'Interac inc.

BANQUE LAURENTIENNE

2697428-D

Lachine : campagne de boycottage des commerces

AURÉLIE DELÉGLISE

Louise Dagenais, de Châteauguay, mène campagne pour que Lachine permette le stationnement gratuit sur rue la fin de semaine. Elle a décidé de boycotter les commerces de la ville et veut inciter les gens à suivre son exemple.

Mme Dagenais était outrée que Lachine soit une des rares villes au Québec à faire payer le stationnement en fin de semaine. Partout ailleurs, a-t-elle ajouté, il est gratuit le samedi après 18 h et le dimanche toute la journée.

Mme Dagenais s'est vu remettre une contravention de 42 $ pour ne pas avoir payé son stationnement dans la soirée du dimanche 18 octobre, alors qu'elle allait manger dans un restaurant du boulevard Saint-Joseph, à Lachine.

La résidante de Châteauguay a donc appelé le maire de Lachine, William McCullock, pour lui faire part de son indignation. M. McCullock lui a dit partager son mécontentement. Il a également ajouté, lors de leur entretien, que lui et quelques conseillers municipaux étaient contre cette mesure, mais qu'ils étaient une minorité à la réprouver.

Le maire aurait alors révélé à la dame en colère que si l'argent des contraventions allait à la municipalité, celui des parcomètres était versé à un organisme privé dont il n'a pas révélé le nom. M. McCullock n'a pu être joint par téléphone.

Mme Dagenais veut que tout le monde soit au courant. Selon elle, c'est inadmissible que les gens ne soient plus libres d'aller au restaurant le soir sans avoir à sortir toutes les deux heures pour mettre des pièces dans le parcomètre.

La propriétaire du restaurant La Villa Taormina, à Lachine, Helena Mercuri, s'est dite entièrement d'accord avec l'action entreprise par Mme Dagenais. Selon elle, les parcomètres payants le week-end affectent beaucoup le commerce dans la ville.

Gilles Martin, qui possède un bureau de comptabilité à Lachine, trouve aussi que cette mesure est scandaleuse. Il pense que la Ville pourrait faire mieux pour stimuler l'économie. M. Martin a expliqué à *La Presse* que l'implantation des parcomètres s'était faite quand Guy Dicaire était maire.

Le frère de M. Martin, André, qui tient le restaurant Pasta Andréa, à Lachine, s'est également indigné de cette politique qu'il a qualifiée d'abusive et qui étouffe, selon lui, le commerce dans le coin. M. Martin a été obligé de se faire une nouvelle clientèle composée exclusivement de résidants de Lachine, après avoir perdu la première.

Les commerçants de la ville ont recueilli plus de 5000 signatures pour une pétition il y a deux ans, mais cela s'est révélé inefficace car, selon les élus locaux, elle regroupait plus de la moitié de personnes n'habitant pas à Lachine.

L'élégance... sans griffe !
LE MERCREDI DANS La Presse
DANS LE CAHIER Mode

loto-québec résultats

Lotto 6/49 — Tirage du 98-10-31

3 11 24 37 38 39

Numéro complémentaire: 42

	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	2 250 995,20 $
5/6+	7	96 471,20 $
5/6	252	2 143,80 $
4/6	15 121	68,40 $
3/6	279 715	10,00 $

Ventes totales: 16 220 312 $
Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 $

Québec 49 — Tirage du 98-10-31

5 11 12 13 43 44

Numéro complémentaire: 48

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 $
5/6+	1	50 000,00 $
5/6	19	500,00 $
4/6	1 024	50,00 $
3/6	21 975	5,00 $

Ventes totales: 591 817 $

Banco — Tirage du 98-11-01

3 10 13 20 34
36 43 47 48 53
54 59 60 61 63
65 66 68 69 70

La Quotidienne — Tirage du 98-11-01

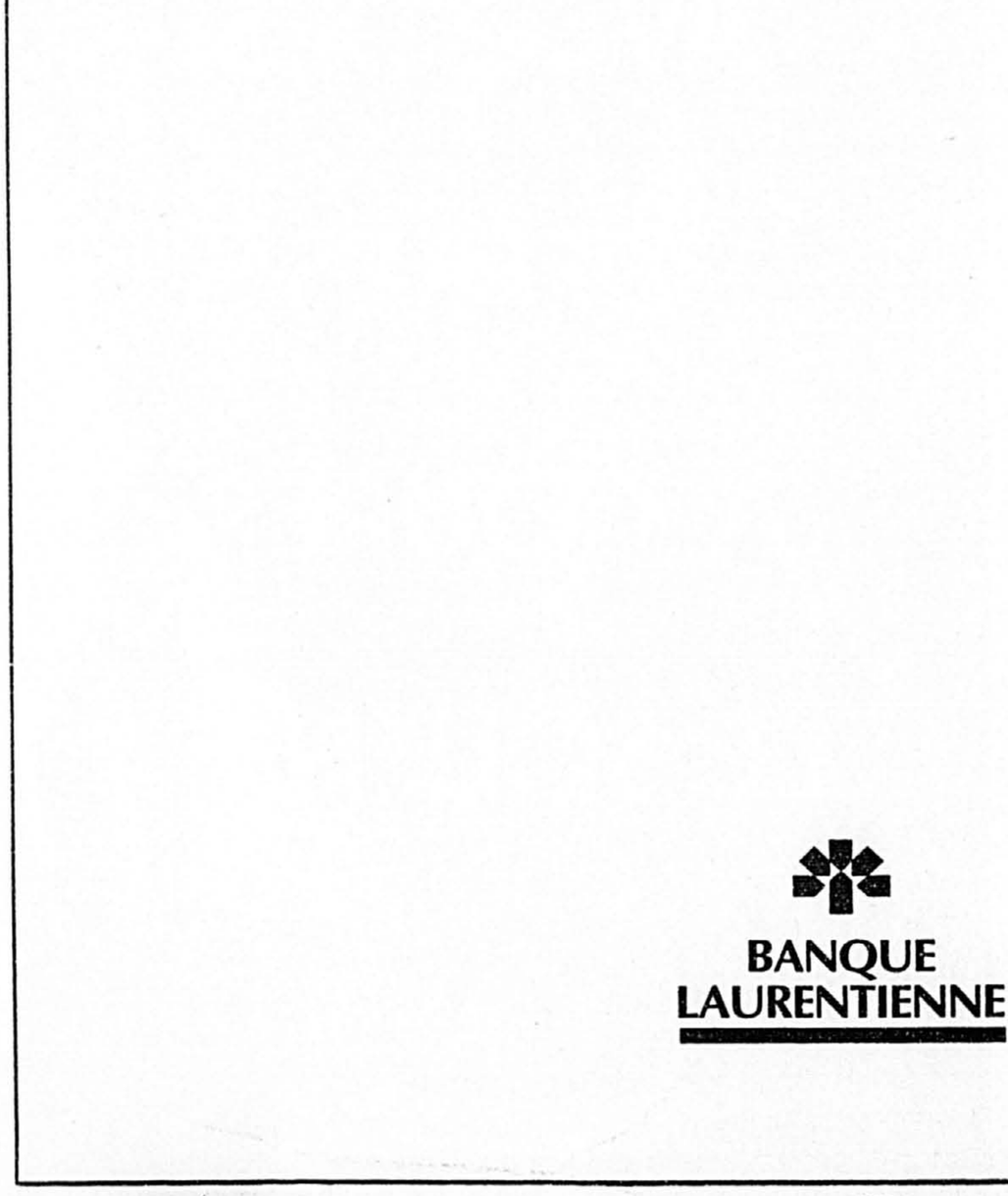
3 4
370 5643

Extra — Tirage du 98-10-31
NUMÉRO: 197759

Extra — Tirage du 98-11-01
NUMÉRO 293945

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Le Grand Journal

du lundi au vendredi

12 h 30 avec Hélène Fouquet

17 h avec Christian Latreille

21 h 30 avec Elaine Ayotte

TQS

LES MORDUS DE LA MAÎTRISE



Soyez maître de la route avec les pneus d'hiver Pirelli.

PIRELLI

Sans maîtrise, la puissance n'est rien.

Pneus Express 440
1333, Autoroute 440 Ouest, Laval
(450) 668-0463

Groupe Président
Consultez les Pages Jaunes

Garage Saint-Hilaire Inc.
200, chemin des Patriotes Sud, Mont-Saint-Hilaire
(450) 467-3302

Pneus Chartrand Inc.
1076, boul. Curé-Poirier Ouest, Longueuil
(450) 670-0904

Centre du Pneu Gounod Inc.
10220, boul. Saint-Laurent, Montréal
(514) 858-PNEU

Pneus André Touchette Inc.
8910, boul. Saint-Laurent, Montréal
(514) 381-1846

Pièces d'automobile Probec Inc.
6175, boul. Léger, Montréal-Nord
(514) 324-4110

Suspension d'auto Sorel Inc.
235, rue Roi, Sorel
(450) 743-5577

2611221-0

L'ANNEAU KERAVISION: UN NOUVEAU DISPOSITIF DESTINÉ À CORRIGER LA MYOPIE SANS LUNETTES, SANS LENTILLES CORNÉENNES, SANS CHIRURGIE AU LASER. ÇA VOUS INTÉRESSE?

Focus Eye Centre, Ottawa, ON 613-724-3937 • TLC The Laser Center, Vancouver, BC 604-689-0919 • Gimbel Eye Centre, Edmonton, AB 403-452-4111 • Gimbel Eye Centre, Calgary, AB 403-286-3022 • Clinique ChirurgiVision, Trois-Rivières (Québec) 800-693-5657 • The Windsor Laser Eye Institute, Windsor, ON 519-252-2020 • Bochner Eye Institute, Toronto, ON 416-960-2020 • Clinique ChirurgiVision, Montréal (Québec) 514-844-1881

Comment l'anneau KeraVision corrige-t-il la myopie?
Le mince anneau KeraVision modifie la forme de la cornée, soit la partie de l'œil où pénètre la lumière. Ce changement suffit généralement à corriger la myopie. En fait, l'amélioration de votre vision sera telle que vous n'en croirez pas vos yeux*.

Ce changement est-il permanent?
Oui. L'anneau est conçu pour corriger la vision de façon permanente. L'anneau de KeraVision est sécuritaire et simple. Vous ne le sentirez même pas et pourtant, il peut facilement être retiré.

Comment puis-je me procurer l'anneau KeraVision?
Seul un ophtalmologiste ayant reçu la formation nécessaire peut pratiquer cette intervention. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les avantages et les risques de l'anneau KeraVision ainsi que sur les résultats cliniques obtenus à ce jour, communiquez dès aujourd'hui avec l'une des cliniques mentionnées ci-dessus ou composez le 1-888-242-9448. Appellez-nous pour découvrir comment l'anneau KeraVision peut améliorer votre vision.

L'ANNEAU KERAVISION

Vous n'en croirez pas vos yeux

2666643

*Les résultats peuvent varier d'une personne à l'autre.
© 1998 KeraVision, Inc.

L'Amiral choisi insecte emblématique du Québec

MARIE-CLAUDE GIRARD

Au beau milieu du brouhaha des élections municipales, le papillon Amiral a été élu hier soir insecte emblématique du Québec, avec 32 % des voix, au terme d'une chaude lutte avec la coccinelle maculée, qui a obtenu la faveur de 29 % des « électeurs ».

Trois autres candidats étaient dans la course : la demoiselle bistrée (15 %), le bourdon fébrile (12 %) et la cicindèle à six points (11 %).

S'il est réélu le 30 novembre, le ministre de l'Environnement, Paul Bégin, s'est engagé à officialiser la nomination du papillon dans l'année à venir. Le gracieux papillon Amiral a des ailes noires lignées de blanc et bordées de points rouges et bleus. On le dit expert en prouesses aériennes. En plus d'être beaux, les candidats devaient être indigènes, présents dans la majeure partie des zones habitées de la province, reconnaissables et faciles à observer.

Les élections étaient parrainées entre autres par l'Insectarium de Montréal, la Société d'entomologie du Québec, l'Association des entomologistes amateurs du Québec, la Ville de Montréal et Entomofaune du Québec. Les organisateurs reconnaissent qu'ils ne visaient pas tant à nommer un insecte emblématique qu'à faire connaître et apprécier la diversité des insectes du Québec. Les électeurs ont été recrutés dans les écoles et dans le grand public, et pouvaient voter par télécopieur, lettre ou courrier électronique.

La coccinelle maculée, au corps rouge framboise tacheté de noir, dévore quantité de pucerons qui endommagent les cultures, les arbustes et les fleurs. La demoiselle bistrée se nourrit de petits organismes aquatiques comme le moustique, se faisant la meilleures amie du pêcheur et de l'amateur de plein-air. Les mâles sont vert métallique, les femelles brunes. Le bourdon fébrile est un grand artisan de la pollinisation des fleurs. Grâce à lui, les fruits sont de meilleure qualité.

La cicindèle, aux yeux proéminents et au corps allongé vert métallique portant six points ivoire, est un coléoptère agile et habile chasseur. Le concours a vu le jour après qu'un citoyen eut proposé à l'Insectarium de doter le Québec d'un insecte emblématique, comme l'ont déjà fait de nombreux États américains. Après les emblèmes floral, aviaire et arborescent, le Québec serait la première province à se doter d'un insecte emblématique.

1 jour seulement
Le mardi 3 novembre
Vente pour les aînés



Monique Bernier
et Jean-Paul Rouleau
Danseurs de tango, Longueuil

15 % de rabais†
sur des centaines d'articles à prix de vente, à prix courant ou en liquidation. Mode, linge de maison, articles de la Solderie des manufacturiers et autres.
(Et 15 % de rabais sur meubles et matelas à prix courant)*

Obtenez un rabais de 7 %
sur le prix courant des appareils de soins personnels, petits appareils électriques, articles sur roulettes et meubles pour bébés.

†Exceptions au rabais de 15 % de la vente pour les aînés : produits de beauté et fragrances; produits de soins corporels et de bain; chaussures DKNY, cK de Calvin Klein, Tommy Hilfiger, Nine West, Enzo Angiolini, Easy Spirit, Mr. Seymour, Via Spiga et Stuart; sacs à main cK Calvin Klein, DKNY et Nine West; tous les paquets de 3 bas-culottes à 14,99 $; bijoux de succession; montres Swatch, Gucci, Yves Saint Laurent et Calvin Klein; montres de prestige et bijoux fins à prix de vente et de liquidation; bijoux Du Nouveau, Mémoire Paris, « Diamond Essence » et « Royal Canadian Mint »; marchandise Jean Paul Gaultier et Roots; mode designer à prix courant pour femmes comprenant vêtements sport, mode denim et articles des classes 359, 118, 654 et 041; mode designer à prix courant pour hommes comprenant vêtements sport, denim, vêtements habillés, chemises, cravates, sous-vêtements et accessoires; vêtements et sous-vêtements Calvin Klein; tenues de nuit, tenues de détente et peignoirs Claudel; sous-vêtements Hugo Boss; vêtements Tommy Hilfiger pour enfants et Polo pour garçons; lunettes de soleil Sunglass Hut; stylos Mont Blanc; serviettes Royal Velvet à prix de vente; literie et serviettes Esprit, Ralph Lauren/Polo, Liz Claiborne et Charisma à prix de vente; literie et articles de salle de bain Tommy Hilfiger; poupées « Beauty » Eaton; articles Lalique, Nao, Lladro; collection « Classic » de Disney; figurines Royal Worcester; articles en verre Caithness; porcelaine tendre; vaisselle Denby pour les occasions spéciales; vaisselle Villeroy et Boch; vaisselle « Home Collection » de Ralph Lauren; décorations de Noël; marchandise Swarovski; étain Seagull; « Beanie Babies »; tous les gros électroménagers; appareils électroniques pour la maison; fours à micro-ondes; aspirateurs; tapis à prix de vente; vidéocassettes et audiocassettes pré-enregistrées; disques compacts; pellicule; appareils-photo; livres; cartes de souhaits; barbecues; accessoires de barbecue; produits Godiva; chèques-cadeaux Eaton, concessions et services. Ces offres ne peuvent être combinées à d'autres offres de rabais correspondant aux taxes. Offres en vigueur pour les personnes de 65 ans et plus. *Vous trouverez meubles et matelas chez Eaton Centre-ville à Montréal, Anjou, Pointe-Claire et Laval ainsi qu'à Place d'Orléans et au Centre Rideau à Ottawa.

2696586-D

Avec rabais spéciaux le premier mardi de chaque mois!
Avis aux aînés: voyagez à meilleurs frais et
VOYAGEZ D'ABORD
PAS DE DÉPÔT. NI D'INTÉRÊTS. NI DE PAIEMENT AVANT VOTRE RETOUR!
PAYEZ PLUS TARD
lorsque vous réservez et portez votre forfait-vacances à votre carte Eaton*.
Voyageurs Long séjour!
N'oubliez pas que nous offrons des assurances-voyages de qualité pour les longs séjours! Pour plus de détails, téléphonez-nous au 1-800-482-7744
Offre aux aînés: obtenez 5% de rabais sur tous les forfaits-vacances réservés le premier mardi de chaque mois. Achat minimum requis. Certaines restrictions s'appliquent. *Sur approbation du crédit. Permis du Québec
Thomas Cook
Agence de voyages
CHEZ EATON
Centre-ville 514-284-7388
Laval 450-687-0749
Pointe-Claire 514-697-2963
Sainte-Foy 418-653-8253
Sherbrooke 819-820-7711
2696588



PHOTO SYLVAIN RYAN, *collaboration spéciale*

Un incendie d'une rare intensité.

Une perte totale pour des victimes de l'incendie à Saint-Henri

SOPHIE BROUILLET

Un incendie majeur a forcé l'évacuation de 24 logis, hier matin, rue Desnoyers dans le quartier Saint-Henri.

Signalé vers 6h, le feu a mobilisé 125 pompiers et deux heures ont été nécessaires pour maîtriser les flammes. Quatre bâtiments, s'étendant du 759 au 805 de la rue Desnoyers, ont été touchés, dont deux lourdement, mais on n'a enregistré aucun blessé.

Les causes de l'incendie sont probablement accidentelles, a indiqué hier le chef des pompiers présents sur les lieux, Gilles Gagné, en expliquant cette hypothèse par le lieu d'origine des flammes.

Ces dernières ont pris naissance au plafond, ce qui laisse croire à un court-circuit et explique la propagation rapide de l'incendie.

Ce sont des résidants d'un immeuble adjacent qui ont alerté les pompiers.

Une vingtaine de résidants ont été conduits en autobus dans des hôtels montréalais où ils seront temporairement logés aux frais de la Ville. Selon le porte-parole de la police de la CUM, Yan Lafrenière, plusieurs n'étaient pas assurés et ont tout perdu.

Mort de deux détenus

SOPHIE BROUILLET

Un prisonnier incarcéré à l'établissement de détention Leclerc, à Laval, est mort dans des circonstances suspectes samedi après-midi.

Gerald John Sheppard, 23 ans, était grièvement blessé lorsque des gardiens se sont portés à son secours vers 14h30 samedi, après avoir entendu des bruits en provenance du gymnase, a indiqué la Sûreté du Québec hier.

« Il avait été frappé avec quelque chose et on a trouvé du sang sur les lieux », rapporte la porte-parole de la SQ, Manon Gaignard.

M. Sheppard a été conduit à l'hôpital Cité de la santé, où il est mort vers 16h00. La Sûreté du Québec, qui n'exclut pour l'instant aucune hypothèse, mènera une enquête, de même que le Service correctionnel du Canada. Une autopsie devrait être pratiquée aujourd'hui.

Grald John Sheppard purgeait une sentence d'emprisonnement à perpétuité pour meurtre depuis 1995.

Par ailleurs, un deuxième détenu purgeant lui aussi une peine d'emprisonnement à perpétuité est décédé vers 23h30, samedi, à l'établissement Archambault à Sainte-Anne-des-Plaines, mais il semble que sa mort découle de causes naturelles puisqu'elle est survenue à l'infirmerie de la prison alors qu'il éprouvait des problèmes de santé.

La SQ ne croit pas qu'il y ait un lien entre les deux décès, mais mènera tout de même une autre enquête relativement à ce deuxième cas.

Un Riopel détruit

Presse Canadienne
BAIE-SAINT-PAUL

Un petit tableau du peintre québécois Jean-Paul Riopelle a été détruit après avoir été volé au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul. Le larcin aurait été commis en plein jour, vendredi après-midi.

L'oeuvre de 60 sur 90 cm évaluée à 50 000 $ et intitulée Le Roi de Thulé, a été retrouvée hier après-midi dans un conteneur à déchets d'une école située à l'arrière du Centre d'exposition. Elle était en lambeaux et certaines parties manquaient. La Sûreté du Québec a ouvert une enquête. Aucune trace d'effraction n'aurait été constatée ce qui accrédite la thèse du vol pendant les heures d'ouverture. Il n'aurait pas été commis par des professionnels qui, connaissant la valeur de l'oeuvre, auraient certes tenté de la monnayer.

Octobre sans été indien

CHRISTIANE DESJARDINS

Du soleil en quantité, moins de pluie et des températures plus chaudes que la normale. Octobre ne nous a pas gratifiés d'un été indien cette année, mais il s'est déroulé tout en douceur, si bien qu'on lui pardonne volontiers son oubli.

« Le mois a été un peu plus sec que la normale, mais ce n'est rien de dramatique. Nous avons reçu 62,5 mm de pluie, alors que la normale est de 72,8 », confirme Bill Horrowcks, météorologue à Environnement Canada.

Selon M. Horrowcks, si on a l'impression qu'octobre a été vraiment sec, c'est qu'il n'y a pas eu de précipitations sur deux périodes assez longues, soit entre le 2 et 6 octobre, et du 21 au 27.

Côté ensoleillement, ce n'est pas encore la Barbade, mais on a bénéficié cette année de 167,9 heures de soleil au lieu des 141 heures habituelles. La température aussi a été plus élevée : la moyenne maximale est de 14,3 au lieu de 13 habituellement, et la moyenne minimum est de 5,3 au lieu de 3,6. La journée du 18 octobre remporte la palme toutes catégories, puisqu'on a atteint 24,7 beaux degrés.

La température clémente que l'on a connue entraînera un peu plus de travail pour les jardiniers. L'arrosage d'automne, toujours recommandé, devient cette fois impérieux.

« Il faut arroser abondamment tous les conifères et les arbres à feuillage persistant, tels les rhododendrons et les buis, explique Antonio Romano, conseiller en horticulture chez W.H. Perron.

Cet arrosage, selon M. Romano, permettra aux arbres d'accumuler une réserve dans laquelle ils pourront puiser lors des premières journées chaudes du printemps.

On a connu un bel automne, et il n'est pas dit qu'on doive faire une croix sur l'été indien. Selon le météorologue d'Environnement Canada, la recette de l'été indien est : au moins trois jours de beau temps avec du soleil, et de quatre à six degrés de plus que les normales saisonnières.

« L'été indien peut survenir en novembre. Il sera juste un peu plus frais qu'en octobre, puisque les normales sont moins hautes. Il se peut aussi qu'on en n'ait pas », conclut M. Horrowcks.

On peut toujours rêver...

Le niveau du fleuve dans le port est près du seuil critique

HUGO DUMAS

Le niveau du fleuve Saint-Laurent se situe à peine à quelques centimètres au-dessus du seuil critique dans le port de Montréal, mais il n'est pas encore temps de tirer la sonnette d'alarme et d'y interdire l'accès aux gros navires.

« Oui, les eaux sont basses, mais nous avons connu des années où les eaux étaient beaucoup plus basses que ça. Chaque année, pendant les mois de septembre, octobre et novembre, c'est la période d'étiage », constate le porte-parole de la Société du port de Montréal, Michel Turgeon.

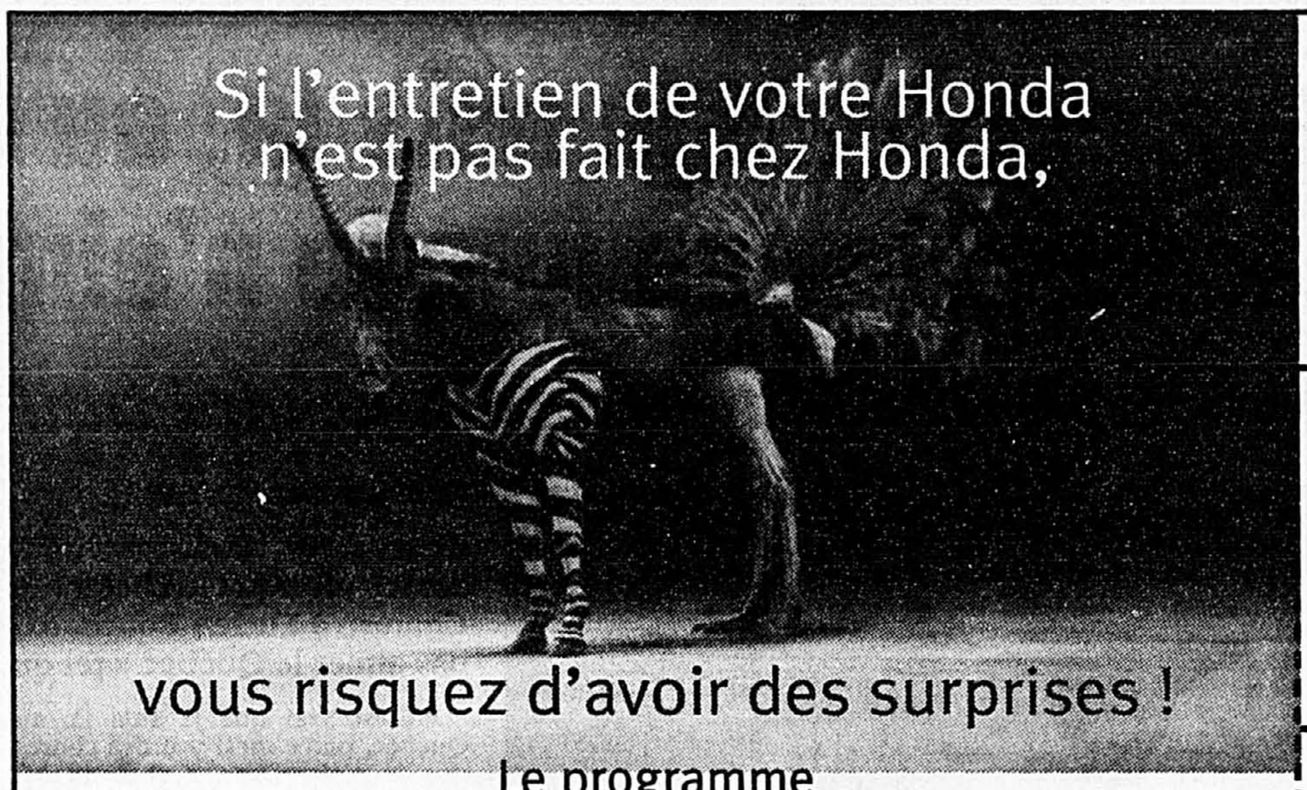
Mercredi, le niveau du fleuve s'élevait à 11,08 mètres. Et lorsque les eaux du Saint-Laurent chutent sous la barre des 11 m, des problèmes peuvent survenir, surtout pour les gros porte-conteneurs.

« C'est certain que si c'était tout le temps comme ça, ce ne serait pas drôle, mais la moyenne annuelle du niveau du fleuve se situe à 11,60 m », explique M. Turgeon, en ajoutant que certains navires doivent maintenant alléger leur charge, mais que cela n'avait pas eu d'influence sur le trafic maritime.

Selon M. Turgeon, des variations de 30 cm dans le niveau du fleuve se traduisent par des pertes de revenus de 200 000 $ pour un seul navire, qui doit alors réduire sa charge de marchandise avant d'emprunter la Voie maritime.

« C'est normal, une période comme ça. Les bateaux s'ajustent en fonction du niveau du fleuve. Ce serait inquiétant si on tombait en dessous des 11 m », souligne un surveillant au centre de trafic de Montréal de la Garde côtière.

Et d'où vient ce manque d'eau ? En septembre, la région métropolitaine a été arrosée de 62 mm de pluie, alors que la moyenne est de 87. « Et on a eu 184 heures d'ensoleillement en septembre, comparativement à 170 heures en moyenne. Qui dit beaucoup de soleil, dit beaucoup d'évaporation », précise Gilles Brien, météorologue à Environnement Canada.



Le programme
HIVER HONDA Plus

- Vidange d'huile et remplacement du filtre. Recherche des fuites.
- Contrôle de la batterie et de la charge.
- Vérification du niveau et du point de congélation du liquide de refroidissement.
- Vérification de la pression du système de refroidissement et inspection des durites et des colliers.
- Vérification de l'état et du degré d'usure des freins.
- Vérification des étriers, des cylindres de frein et du frein à main.
- Vérification de l'usure et de la pression d'air des pneus.
- Permutation des pneus.
- Contrôle du niveau des liquides de boîte de vitesses, de direction assistée (s'il y a lieu), de freins et d'embrayage (s'il y a lieu).
- Vérification de l'état des courroies d'entraînement (sauf courroie de distribution).
- Vérification du chapeau, du rotor de distributeur et des fils à haute tension.
- Inspection des essuie-glaces, lave-glaces, gicleurs et lames.
- Mise à niveau du liquide lave-glace.
- Inspection de l'échappement.
- Inspection des ressorts et des amortisseurs.
- Inspection des phares et des ampoules.
- Inspection et graissage des serrures, des mécanismes de verrouillage et des poignées.

58,88 $*
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA

* Offre valable exclusivement pour les véhicules Honda. Taxes en sus. Cette offre se termine le 31 décembre 1998.

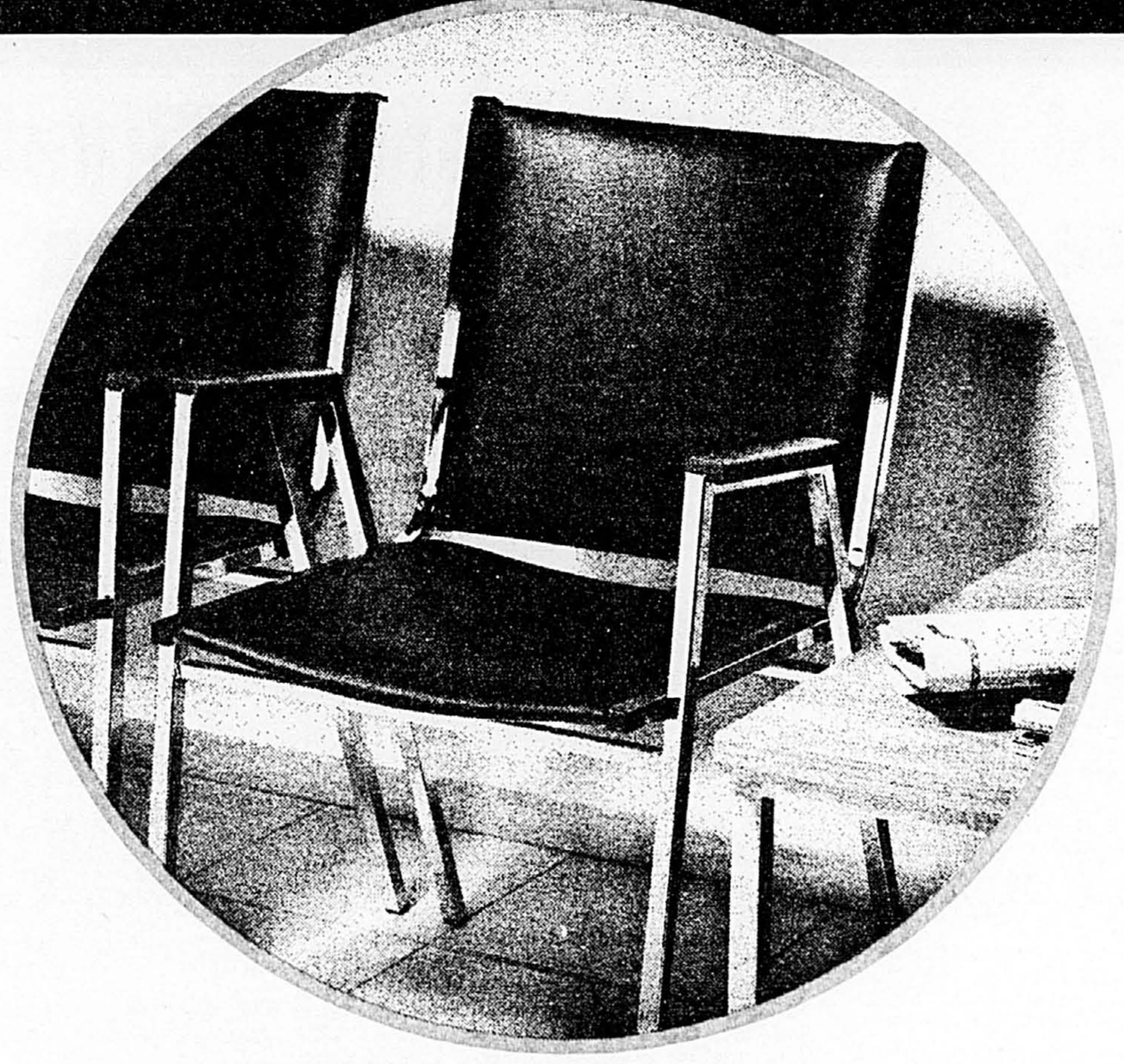
VIDANGE D'HUILE ET REMPLACEMENT DU FILTRE D'ORIGINE
SERVICE GARANTI EN 30 MINUTES OU MOINS**
19,95 $* Service Accéléré
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.
* Offre valable exclusivement pour les véhicules Honda. ** Sur rendez-vous seulement. Renseignez-vous chez votre concessionnaire. Cette offre se termine le 31 décembre 1998. Frais de récupération d'huile usée en sus, s'il y a lieu. Taxes en sus.

SILENCIEUX DE RECHANGE APPROUVÉ PAR HONDA
SERVICE EN UNE HEURE**
128 $* Service Accéléré
INSTALLATION COMPRISE. TAXES EN SUS.
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.
* Offre valable pour la plupart des Accord et des Civic seulement.
** Sur rendez-vous seulement. Renseignez-vous chez votre concessionnaire. Cette offre se termine le 31 décembre 1998. Taxes en sus.

SERVICE D'ENTRETIEN DES FREINS D'ORIGINE
INCLUANT PLAQUETTES DE FREINS AVANT OU SEGMENTS DE FREINS ARRIÈRE.
98 $*
INSTALLATION COMPRISE. TAXES EN SUS.
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.
* Offre valable pour la plupart des Accord, des Civic et des CR-V seulement. Renseignez-vous chez votre concessionnaire. Cette offre se termine le 31 décembre 1998. Taxes en sus.

VIDANGE ET REMPLISSAGE DU SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT
LIQUIDE DE REFROIDISSEMENT HONDA D'ORIGINE
49,88 $*
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.
* Offre valable pour les véhicules Honda seulement. Renseignez-vous chez votre concessionnaire. Cette offre se termine le 31 décembre 1998. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Taxes en sus.
2830000

On ne s'est pas forcé sur le mobilier...
parce que vous ne resterez pas longtemps.



Notre spécialité, c'est les véhicules Chrysler.

VIDANGE D'HUILE ET FILTRE NEUF • SERVICE CINQ ÉTOILES CHRYSLER

19,99 $*

✓ Jusqu'à 5 litres d'huile de qualité supérieure Premium Mopar ✓ Filtre à huile Mopar ✓ Vérification du filtre à air ✓ Vérification des tuyaux ✓ Vérification des courroies d'entraînement ✓ Vérification des balais d'essuie-glace ✓ Vérification des amortisseurs et des jambes de suspension ✓ Vérification du système d'échappement ✓ Vérification des pneus ✓ Vérification des phares et feux ✓ Vérification du niveau de tous les liquides

PRÊT À L'HEURE PROMISE OU RIEN À DÉBOURSER!† — HEURES D'OUVERTURE PROLONGÉES

SERVICE CINQ ÉTOILES
CHRYSLER
ROULEZ TOUJOURS MIEUX

CHRYSLER Dodge Camions Dodge | CHRYSLER Plymouth Jeep | Eagle | Jeep Eagle

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

Offre valable chez tous les concessionnaires Chrysler participants.
Supplément pour moteur diesel et véhicules importés.
† Détails chez votre concessionnaire.

CHRYSLER

Élections 98

Charest: «C'est vrai que je suis là, au Québec, parce qu'il y a des choses que je n'aime pas»

Le chef du Parti libéral estime que l'attaque de Bouchard était délibérée



PHOTO REUTER

Le chef Jean Charest et son épouse ont été chaleureusement accueillis hier par les militants venus assister à l'inauguration des locaux du comité libéral de Lafontaine, circonscription défendue par le député Jean-Claude Gobé.

CHANTAL HÉBERT

Ce n'est pas rendre service au Québec que d'aimer son état actuel, rétorque le chef du Parti libéral du Québec, Jean Charest, à Lucien Bouchard qui l'accusait samedi de ne pas aimer le Québec « tel qu'il est maintenant ».

« C'est vrai que je suis là, au Québec, parce qu'il y a des choses que je n'aime pas, a soutenu M. Charest à l'occasion de l'inauguration du comité libéral de la circonscription montréalaise de Lafontaine en compagnie de son candidat, le député Jean-Claude Gobé. Je n'aime pas qu'au Québec la population s'appauvrisse et qu'on batte des records de pauvreté. Je n'aime pas la faible croissance économique. Je n'aime pas la faible croissance de l'emploi... C'est pour cette raison-là que je suis ici au Québec, pour cette raison-là que j'ai entamé cette campagne, pour cette raison-là que je veux être premier ministre du Québec. »

Selon le chef du PLQ, M. Bouchard souffre d'une « faillite de vision » quand il reproche aux autres de proposer de nouvelles façons de faire les choses au Québec. « Je ne veux pas que le Québec entre dans le 21e siècle en blâmant ses voisins, quelqu'un d'autre ou le passé pour ses problèmes », poursuit-il.

De passage à Sherbrooke samedi, M. Bouchard avait attaqué le chef libéral en affirmant qu'il était « l'homme du refus du Québec ».

« Jean Charest n'aime pas le Québec... tel qu'il est à son identité profonde », avait-il lancé. Par la suite, le chef péquiste avait affirmé qu'il ne voulait pas par ses propos remettre en cause l'engagement de M. Charest à l'égard du Québec. « La question est qu'il n'aime pas le Québec tel qu'il est maintenant, avec un profond engagement envers les valeurs de compassion », avait soutenu M. Bouchard.

Visiblement, la seule intervention publique de la journée de campagne libérale d'hier était ciblée pour rétorquer au sens large à cette charge. Par la suite, au cours d'un point de presse, le chef libéral l'a qualifiée de « bassesse » qui ne méritait pas de réplique personnelle. « Moi, je ne veux pas tomber là-dedans. Ça dénote un état d'esprit qui ne correspond pas aux attentes de la population », estime-t-il.

Selon M. Charest, l'attaque était délibérée. « Je présume que M. Bouchard réfléchit avant ses discours. Il pense à ce qu'il dit et il a choisi délibérément de dire ce qu'il a dit. La population le jugera. »

En anglais, il a soutenu que les propos de Lucien Bouchard s'inscrivaient dans une stratégie péquiste pour le discréditer. Il voit là un parallèle avec Jean Lesage qui avait été traité « d'homme dangereux » par le chef de l'Union nationale, Antonio Barrette, au cours de la campagne électorale de 1960. La comparaison a donné un peu de fil à retordre à M. Charest qui a confondu, pour l'occasion, Antonio Barrette avec Antonio Talbot, un député de l'Union nationale de l'époque, dans Chicoutimi.

Bouchard admet sa maladresse

Presse Canadienne
SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

Le premier ministre Lucien Bouchard a admis hier avoir commis une maladresse en affirmant que le chef libéral Jean Charest « n'aime pas le Québec tel qu'il est ».

Bien décidé à calmer le jeu, le chef péquiste a fait un acte de contrition en précisant toutefois que, sur le fond, il maintenait ce qu'il avait dit. « La formulation aurait pu être plus précise, mais il n'y avait aucune espèce de connotation, d'attaque personnelle là-dedans, qu'on examine le contexte et l'ensemble des choses que j'ai dites », a-t-il indiqué.

« Ce que j'ai dit, c'est que ce qu'il y a du côté du Parti libéral est de nature à altérer profondément le mode de fonctionnement de notre société », a expliqué M. Bouchard, lors d'un point de presse, à Saint-Jérôme, hier.

« Je ne veux pas que cette campagne devienne trop émotionnelle. Ce n'est pas facile durant une campagne électorale de ne pas être émotionnel. Mais je veux que ça se tienne au niveau des idées. On en a amplement à débattre », a-t-il ajouté.

À son avis, les électeurs auront à choisir entre deux visions du Québec moderne. Celle d'un Québec constitué en un véritable État, bâti sur les valeurs de compassion, de solidarité et de concertation héritées de la Révolution tranquille ou celle d'un Québec affaibli par la perte de ces valeurs humaines, livré aux forces du marché, privé d'un outil majeur de développement économique comme la Société générale de financement.

En campagne dans les Laurentides, où le PQ détient cinq des sept circonscriptions, Lucien Bouchard avait dédié cette journée à la culture et à la jeunesse. Il a expliqué devant 400 militants péquistes de Prévost, au nord de Montréal, que son gouvernement avait fait le plus beau cadeau qui soit aux jeunes Québécois : un déficit zéro.

Le PQ donnera 37 millions de plus aux artistes

MICHEL HÉBERT
Presse Canadienne, SAINTE-AGATHE

Si le Parti québécois conserve le pouvoir le 30 novembre prochain, les artistes québécois de la chanson, du cinéma et du théâtre se verront octroyer 37 milllions de plus, au cours des prochaines années, par le biais de programmes de soutien à la production et d'aide à des organismes culturels.

Quelques heures avant d'assister au gala de l'ADISQ qu'animait hier soir Céline Dion, le premier ministre Lucien Bouchard et la ministre sortante de la Culture, Louise Beaudoin, se sont engagés à « donner plus d'outils aux créateurs pour exercer leur art », lors de leur passage à Sainte-Agathe, dans la circonscription de Bertrand.

La ministre Beaudoin a précisé que ces engagements feront passer le budget de la Culture de 433 à 450 millions d'ici cinq ans. Les engagements d'hier totaliseront 22 millions à terme, alors qu'une somme de 15 millions, prévue au dernier budget du ministère, sera dorénavant récurrente.

Ainsi, une aide permanente de 5 millions serait accordée à la chanson tandis que les producteurs de disques pourraient bénéficier de crédits d'impôt au même titre que ceux de la télévision. Quant au milieu du cinéma, il aurait droit à un soutien financier permanent de 10 millions, soit le double de ce que le gouvernement verse déjà au septième art.

Par ailleurs, Mme Beaudoin se propose de lever le moratoire sur la construction d'équipements culturels et de relancer la mise en place du réseau des bibliothèques publiques à la tête duquel trônera, bien sûr, la Grande bibliothèque du Québec. Cette enveloppe sera garnie de 20 millions.

Le PQ se propose aussi de créer « un fonds d'appariement » avec le secteur privé au bénéfice des organismes culturels, trop souvent minés par des budgets déficitaires chroniques. Un gouvernement péquiste y contribuerait à hauteur de trois millions.

Un nouveau programme de restauration des oeuvres d'art sera mis en place et garni d'une somme de deux millions et des crédits additionnels équivalents seront versés à la relève artistique en région. Mme Beaudoin propose aussi un plan d'action de deux millions « pour inciter les jeunes à faire carrière » en science ou en technologie. Elle a rappelé hier que son gouvernement avait injecté 60 millions en quatre ans dans le Fonds de l'autoroute de l'information au bénéfice des internautes québécois.

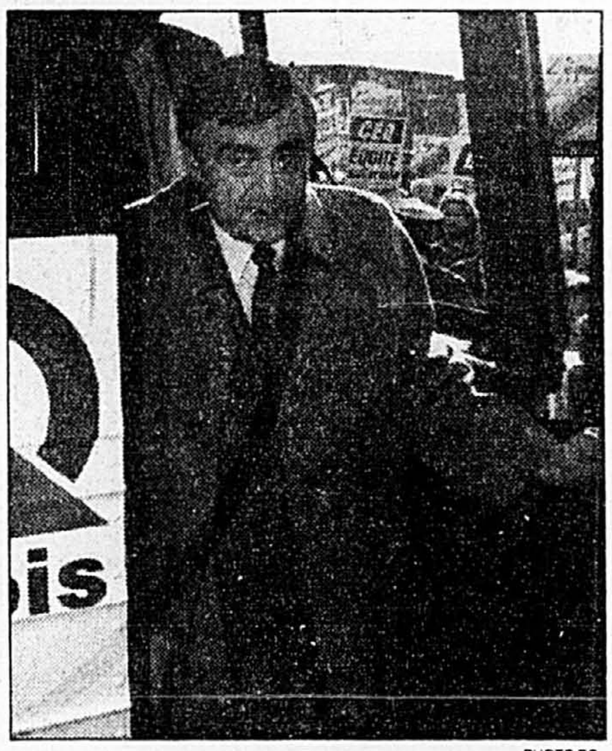


PHOTO PC

Des enseignants mécontents attendaient Lucien Bouchard hier, à Saint-Jérôme.

Les chefs aujourd'hui

■ Le chef du Parti québécois, Lucien Bouchard, fera campagne à Laval. En matinée, il tiendra une conférence de presse avec ses candidats locaux et le ministre de la Santé Jean Rochon. En après-midi, il visitera la régie régionale de Laval et en soirée, il participera à l'assemblée d'investiture dans Fabre.

■ Le chef du Parti libéral, Jean Charest, fera campagne à Saint-Jean-sur-Richelieu où, au lendemain des élections municipales, il dévoilera les politiques de son parti en matière municipale. Par la suite, il se rendra à Trois-Rivières présenter son candidat.

■ Le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, dévoilera le plan budgétaire de sa formation au cours d'une conférence de presse à Montréal. En soirée, il fera campagne à Sorel dans la circonscription de Richelieu.

EN BREF

Chartrand y va

■ Le syndicaliste Michel Chartrand devrait annoncer aujourd'hui sa candidature comme indépendant dans le comté de Jonquière, fief du premier ministre Lucien Bouchard. À 81 ans, M. Chartrand ferait campagne sur les propositions du Rassemblement pour une alternative politique, un mouvement qui rassemble des représentants des syndicats, des organismes sociaux et des étudiants.

Les socialistes en campagne

■ Pour s'opposer aux « discours de droite des trois vieux partis », le Parti démocratique socialiste du Québec et son chef, Paul Rose, pourront compter sur 15 candidats dans la région de Québec. Le PDS a officiellement lancé sa campagne électorale, hier à Limoilou. Son chef, l'ex-felquiste Paul Rose, a donné les grandes lignes de sa campagne électorale, fondée essentiellement sur l'idée d'avoir un Québec indépendant, francophone et ennemi de la « dictature de la haute finance ».

Dumont dénoncé

■ Le Conseil permanent de la jeunesse dénonce l'engagement fait par le chef de l'Action démocratique de démanteler cet organisme, si son parti était porté au pouvoir. Le conseil « ne permettra pas qu'on remette une fois de plus en question sa survie, surtout pas dans la foulée de déclarations où on dit vouloir donner plus de place aux jeunes », s'est étonnée la présidente du CPJ, Clairandrée Cauchy.

Presse Canadienne

PQ et PLQ: «du pareil au même» pour Mario Dumont

Presse Canadienne
RIVIÈRE-DU-LOUP

Mario Dumont a de nouveau soutenu hier que Le Parti québécois et le Parti libéral du Québec, « c'est du pareil au même », et il s'est servi des déclarations des chefs des deux partis pour étayer sa thèse.

Devant quelque 200 militants réunis pour le lancement de sa campagne dans son comté de Rivière-du-Loup, hier matin, M. Dumont a donné en exemple le comportement récent de Lucien Bouchard et de Jean Charest.

« T'as copié mon programme ! Non, c'est toi qui a copié mon programme », a déclaré M. Dumont, en faisant allusion aux accusations que se sont lancées MM. Bouchard et Charest au cours des derniers jours.

« C'est ça du pareil au même, a lancé le chef de l'ADQ, et c'est de cela que l'on veut sortir avec des grands changements pour le Québec. »

M. Dumont a accusé le PQ et le PLQ de choisir leur chef et leur programme politique en s'appuyant sur les sondages, et a reproché aux candidats de faire de même avant de se présenter. Ce n'est pas sain pour la démocratie, a-t-il dit.



Mario Dumont

Le député de Rivière-du-Loup a par ailleurs repris les principaux éléments du programme de son parti : aider les jeunes qui veulent partir des entreprises, garder au Québec nos meilleurs cerveaux, éliminer une vingtaine d'organismes et conseils inutiles, redonner aux parents leur rôle et leur dignité en éducation, gérer le système de santé selon les besoins de la population, rembourser la dette et rétablir les ponts entre les générations.

M. Dumont, qui a appuyé le OUI lors du référendum de 1995, ne croit pas d'autre part que cette décision lui coûtera son siège le 30 novembre. Le chef de l'ADQ a été élu député de Rivière-du-Loup avec 6699 voix de majorité sur son plus proche adversaire, le péquiste Harold LeBel, en 1994.

Cette année, ses principaux adversaires sont la péquiste Lise Chouinard, ex-attachée politique du député bloquiste de Kamouraska-Témiscouata-Rivière-du-Loup-Les Basques, Paul Crète, et Jean Morin, un journaliste demeurant à Québec, ex-candidat conservateur dans Rimouski-Témiscouata en 1993.

Selon M. Dumont, l'enjeu des élections, ce n'est pas de remporter le comté de Rivière-du-Loup mais de gagner d'autres comtés. Il s'est fixé comme objectif de faire élire au moins 12 députés ou d'obtenir au moins 20 % du vote aux prochaines élections afin de former un parti reconnu à l'Assemblée nationale.

Enfin, M. Dumont a affirmé qu'il n'était pas inquiet des sondages qui n'accordent à son parti que 6,2 % des intentions de vote.

« Je ne crois pas ça du tout, d'abord. Je suis convaincu du contraire. Les sondages fluctuent beaucoup d'une méthode à l'autre. »

Les militants font encore confiance à Matthias Rioux

GILLES NORMAND

Le ministre du Travail, Matthias Rioux, est sorti victorieux de l'assemblée d'investiture qu'il n'a pu éviter dans la circonscription de Matane, qu'il représente depuis 1994.

Son jeune adversaire, Reno Bernier, un avocat de 25 ans, a indiqué qu'il se ralliait à M. Rioux et que les efforts de tous devaient désormais être consacrés à la campagne électorale. « Ç'a été une belle investiture. Tout le monde y a mis beaucoup d'énergie. Cela a contribué à dynamiser les troupes. Tout le monde s'est rallié et on vient de passer en quatrième vitesse. Maintenant, on part main dans la main pour battre les libéraux et gagner l'élection », a commenté après le scrutin le porte-parole du ministre, Pierre-Paul Rompré.

M. Rioux a indiqué qu'il ne s'était pas vraiment senti menacé parce qu'il connaissait le poul de la population et des militants, ayant à parcourir fréquemment ce territoire long de 205 kilomètres. « Mais lorsqu'il a été établi que cet exercice démocratique aurait lieu, que j'avais un opposant, j'ai pris cela très au sérieux et j'ai travaillé fort », a commenté le député.

M. Bernier avait fait la lutte à M. Rioux, âgé de 64 ans, en disant qu'il voulait rajeunir le Parti québécois. Il reprochait au ministre de ne pas être suffisamment présent dans son comté et de ne pas parler suffisamment de souveraineté.



PHOTO ANDRÉ FORGET, *La Presse*

S'adressant aux péquistes de son ancien comté de l'Assomption, Jacques Parizeau a lancé en boutade qu'il ne « critique pas le PQ pendant les élections ».

Il n'y a pas de virage à droite au PQ...

Parizeau prend la défense du gouvernement Bouchard

Presse Canadienne, REPENTIGNY

Le gouvernement de Lucien Bouchard a eu raison de s'attaquer au déficit comme il l'a fait, estime l'ex-premier ministre Jacques Parizeau.

Prenant la parole hier lors de l'assemblée d'investiture péquiste dans l'Assomption, comté qu'il a défendu jusqu'à sa démission en 1995, M. Parizeau a également réfuté les critiques voulant que le PQ penche maintenant à droite.

C'est son ancien attaché politique et actuel député de l'Assomption, Jean-Claude Saint-André, qui a remporté hier soir l'investiture.

Le gouvernement sortant a accompli « une tâche héroïque qui ne pouvait être sans conséquences », a-t-il dit, faisant allusion aux compressions dans la santé et l'éducation. « Pendant quatre ans, les libéraux ont fait passer le déficit de 2 à 6 milliards. Moi, je l'ai baissé à 2 milliards. »

Refusant d'être le « béni-oui-oui » du PQ, l'ex-premier ministre a par ailleurs lancé en boutade qu'il ne « critique pas le PQ pendant les élections. C'est facile de faire le gérant d'estrade ».

« Le gouvernement Bouchard a été héroïque alors que le fédéral a accumulé des surplus sur le dos des provinces », a affirmé M. Parizeau. Confiant, il a dit croire que l'on s'approchait de l'objectif du déficit zéro et que les compressions fédérales avaient été absorbées.

Il a dit refuser que l'on impute au Parti québécois un virage à droite. « Je suis estomaqué par des histoires pareilles », a-t-il dit en rappelant l'entrée en vigueur d'un programme d'assurance-médicament — le seul du continent — et du régime des garderies à 5 $.

« On s'est retrouvé tout seul en Amérique du Nord à surfer sur la vague néolibérale », a-t-il souligné, ajoutant qu'il se consolait en voyant le vent de gauche qui souffle actuellement en Europe.

Le Bloc en chute libre

SONDAGE GALLUP

Le Bloc québécois est en perte de vitesse prononcée, selon les résultats d'un sondage Gallup réalisé du 14 au 21 octobre. Si des élections fédérales avaient eu lieu le mois dernier, le parti dirigé par Gilles Duceppe n'aurait obtenu que 28 % des voix au Québec, comparativement à 39 % en septembre.

À l'échelle du Canada, les intentions de vote en faveur du Bloc québécois représentent 6 % des opinions exprimées dans ce sondage mené auprès de 1004 adultes.

Le Parti libéral de Jean Chrétien continue de dominer largement, avec 58 % des intentions de vote en octobre. Au Québec, 55 % des sondés voteraient pour le PLC.

Le Parti progressiste conservateur reste fort dans les Maritimes (30 % des intentions de vote) et dans les Prairies (22 %). Son score pour l'ensemble du Canada le classe lointain deuxième, avec 16 %. Le Reform Party obtient 11 % des intentions de vote dans l'ensemble du pays, mais 28 % dans les Prairies et 27 % en Colombie-Britannique.

Le Nouveau parti démocratique décline aussi fortement en Colombie-Britannique (7 % contre 19 % un mois plus tôt). Dans l'ensemble du pays, le NPD ne recueillerait que 7 % des voix.

Presque le tiers (31 %) des sondés se sont dit indécis. La marge d'erreur est de 3,1 %.

Le nouveau bébé de Guy et Sylvie.



Offrez-vous le confort du tout nouveau Windstar LX 1999

Pleine longueur avec ses 2 portes latérales coulissantes, son moteur V6 de 3,8 litres/200 chevaux et ses 4 fauteuils Capitaine

7 passagers – Jantes en aluminium de 15 po – Climatiseur – Volant réglable avec programmateur de vitesse – Verrouillage des portes, rétroviseurs et lève-glaces électriques – Porte-bagages – Glaces unidirectionnelles

339 $ par mois* location 24 mois

TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS
MISE DE FONDS DE 3 995 $
LOCATION SANS COMPTANT DISPONIBLE

FORD

Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury
www.acfmq.qc.ca

LINCOLN Mercury CAMIONS FORD

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 1000 $.

*Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 $ du kilomètre après 40,000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Voyer votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

Début du procès de Mom Boucher

Il est accusé du meurtre de deux gardiens de prison

SOPHIE BROUILLET

C'est aujourd'hui que le motard Maurice Mom Boucher, un des chefs présumés des Hells Angels, commence à subir son procès en Cour supérieure, au palais de justice de Montréal.



PHOTOTHÈQUE *La Presse*
Maurice Mom Boucher

Boucher, qui a été arrêté en décembre 1997, est accusé des meurtres prémédités de deux gardiens de prison, Diane Lavigne et Pierre Rondeau, commis respectivement en juin et septembre 1997.

Comme lors de l'enquête préliminaire qu'a subie l'accusé, des mesures de sécurité spéciales seront déployées tout au long du procès. « Toutes les personnes admises dans la salle passeront par le détecteur de métal, on empruntera des itinéraires différents lors du transport de l'accusé et il sera escorté par des policiers de la SQ en plus des gardiens de prison », a indiqué hier le porte-parole de l'escouade Carcajou, Richard Bourdon. Le palais de justice sera aussi équipé de caméras vidéo.

Le procès reposera en grande partie sur le témoignage de l'un des auteurs des deux meurtres, Stéphane Gagné, devenu délateur. L'avocat de la couronne, Jacques Dagenais, tentera de démontrer que c'est Mom Boucher qui a commandé les crimes. S'il y arrive, le dirigeant des Hells sera passible des mêmes peines que s'il avait lui-même commis les meurtres.

Une équipe d'avocats dirigée par Me Jacques Larochelle assurera la défense de l'accusé, et le juge Jean-Guy Boilard présidera au procès, dont les deux premières semaines seront consacrées à des questions de droit. Le jury devrait être convoqué autour du 16 novembre. La Couronne aura ensuite un mois pour présenter sa preuve contre Boucher.

Longtemps presque intouchable, Maurice Mom Boucher a été arrêté à la fin de 1997 à la suite d'une banale perquisition relative au trafic de drogue. Lors de cette opération, la Sûreté du Québec a mis la main sur Steve Bois, recherché pour une tentative de meurtre, qui a alors indiqué que son ami Stéphane Gagné avait participé aux meurtres des deux gardiens de prison. Interpellé par la police, Gagné a parlé à son tour.

L'ex-complice devenu délateur s'est déjà vu infliger une peine d'emprisonnement à vie pour le meurtre de Diane Lavigne, lorsqu'il a témoigné à l'enquête préliminaire de Boucher, en mars 1998.

Sa collaboration avec la justice lui a toutefois valu de ne pas être accusé d'avoir participé au meurtre de l'autre gardien de prison, Pierre Rondeau, ce qui lui conserve le privilège de s'adresser à un jury après 15 ans pour faire réduire sous les 25 ans la durée de son emprisonnement le rendant admissible à une libération conditionnelle. En effet, en vertu des amendements « Olson » en vigueur depuis l'an dernier, une personne condamnée pour deux meurtres ou plus est privée de ce privilège.

En vertu de son contrat de délateur, Gagné bénéficie d'une sécurité exceptionnelle en prison. Ses proches sont aussi protégés. Il peut être appelé à témoigner contre d'autres suspects que Boucher.

D'un côté...



L'offre est irrésistible! BMW 328is seulement 377$ par mois.
Jusqu'au 30 novembre, vos concessionnaires BMW du Grand Montréal vous offrent le plaisir de louer une sportive et fougueuse BMW 328is 1998 pour seulement 377$ par mois. Dépêchez-vous de passer chez votre concessionnaire BMW afin d'en faire l'essai! Et tant qu'à y être, essayez aussi la BMW 323i. Votre concessionnaire BMW a également une offre exceptionnelle à vous faire sur cette voiture!

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343/Mtl 343-3412

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662/343-3413

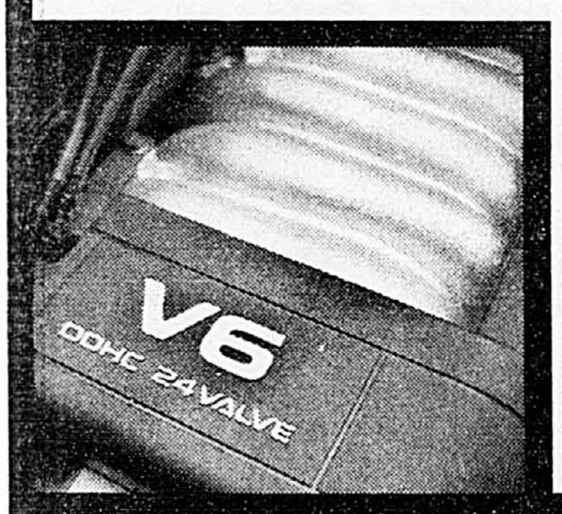
Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard 445-4555
Montréal 875-4415

Le plaisir de conduire.

MENSUALITÉS 377$ BMW 328is

Offre valable sur le modèle 328is 1998 neuf, 2 portes, 5 vitesses. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation de crédit. Les mensualités de 377$ sont basées sur un contrat de crédit-bail à terme de 27 mois, avec un versement initial ou une valeur de reprise de 5 000$. Le taux de financement est 3,9%. Valeur résiduelle garantie de 33 932$. Des frais de 0,15$ du km s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 18 000 km par année. Fret, transport et préparation en sus. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 30 novembre 1998.

2693904-D



ISUZU RODEO : CHEF SCOUT
PATHFINDER ET 4-RUNNER : LOUVETEAUX



En 80 ans, Isuzu a amplement eu le temps de mettre au point le meilleur véhicule sport utilitaire sur le marché : le Isuzu Rodeo 4X4 1999. Fiabilité, performance (moteur V6 de 205 HP), sécurité, design, prix concurrentiel : tout porte la marque indélébile d'un chef de file incontesté. Quant aux louveteaux, ils ont encore bien des croûtes à manger.

RODEO 4X4 1999 30 435 $†

398 $/mois* bail de 36 mois

Versement initial ou échange équivalent de 1189 $
Transport, préparation à la route et taxe d'accises inclus.

ISUZU
Loin devant.

Modèle Isuzu Rodeo S 1999 de base (1SA) Véhicule illustré montre de l'équipement disponible en option. *Cette mensualité est calculée sur un bail de 36 mois et comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'accises. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Isuzu pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. †PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191
www.bourassaauto.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravel.qc.ca/saturnbrossard/

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravel.qc.ca/saturn
(Angle Cathcart et McGill College)

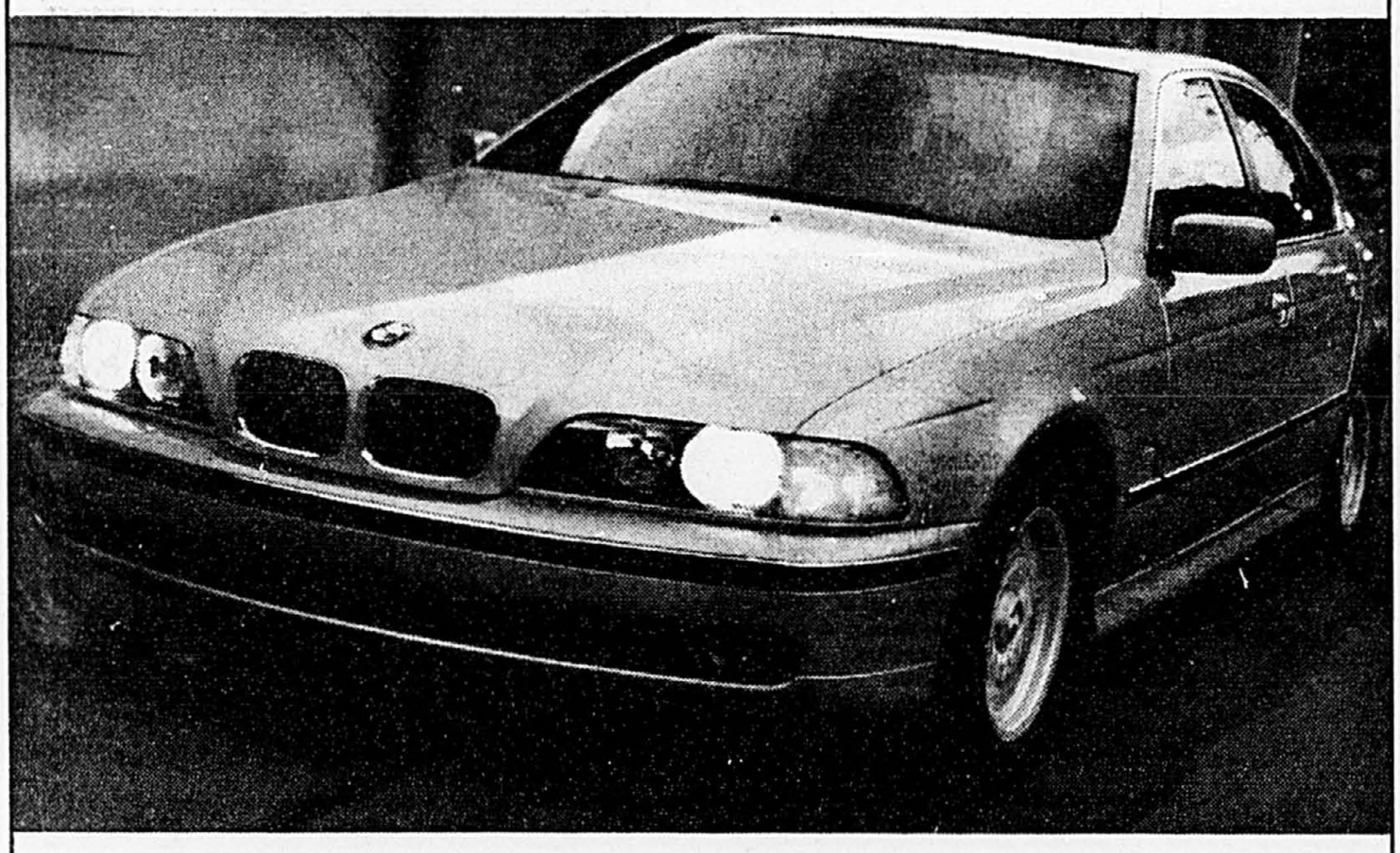
Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-ssi.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374

West Island Saturn Saab Isuzu
10333, boul. Gouin Ouest
Roxboro
(514) 684-3161
(Entre des Sources et Aut. 13)

2688861

Comme de l'autre...



L'offre est irrésistible! BMW 528ia 699$ par mois.
Jusqu'au 30 novembre, vos concessionnaires BMW du Grand Montréal vous offrent le plaisir de louer une racée et somptueuse BMW 528ia 1999 pour seulement 699$ par mois. Dépêchez-vous de passer chez votre concessionnaire BMW afin d'en faire l'essai!

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343/Mtl 343-3412

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662/343-3413

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard 445-4555
Montréal 875-4415

Le plaisir de conduire.

MENSUALITÉS 699$ BMW 528ia

Offre valable sur le modèle 528ia 1999 neuf, automatique. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation de crédit. Les mensualités de 699$ sont basées sur un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois, avec un versement initial ou une valeur de reprise de 7 000$. Le taux de financement est de 5,9%. Valeur résiduelle garantie de 33 756$. Des frais de 0,20$ du km s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 18 000 km par année. Fret, transport et préparation en sus. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 30 novembre 1998.

2678456-D

SERVICES À DOMICILE

UNE SEMAINE SEULEMENT - PRIME SPÉCIALE!

OFFRE DE NETTOYAGE DE MEUBLES ET DE MOQUETTES!

Maintenant, La Baie nettoie mieux vos moquettes.



Copyright 1998 Compagnie de la Baie d'Hudson

NOTRE NOUVEAU SERVICE EN SIX ÉTAPES : UNE GARANTIE DE SATISFACTION

- ★ Notre nouveau procédé nettoie vos moquettes à fond, complètement et en toute sécurité.
- ★ Un prétraitement spécial déloge la saleté.
- ★ Nos spécialistes apportent un soin particulier au nettoyage des taches rebelles et des endroits passants.
- ★ Nous rinçons les fibres de la moquette pour éliminer la saleté et les résidus.
- ★ Nous peignons les poils de la moquette pour un séchage plus rapide et plus efficace.
- ★ Nous inspectons les moquettes nettoyées pour nous assurer que vous êtes satisfait.

18 $ par pièce	75 $ Cinq pièces seulement 15 $ par pièce	98 $ Sept pièces seulement 14 $ par pièce	49 $ Un canapé de 7 pi ou 2 fauteuils	PRIME SPÉCIALE: Nettoyage d'un fauteuil GRATUIT avec tout nettoyage de mobilier

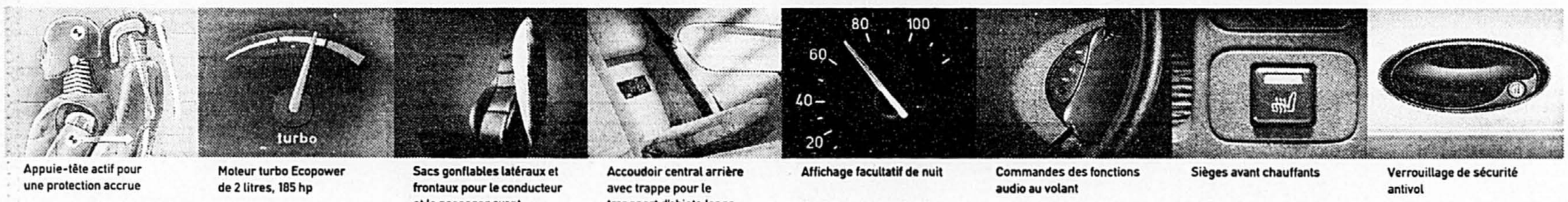
APPELEZ DU LUNDI AU SAMEDI ENTRE 8 H ET 18 H

(514) 339-5420

Renseignez-vous sur notre désodorisant et notre traitement de protection des fibres. Les pièces de plus de 200 pieds carrés comptent pour deux pièces ou plus. Prix fixé séparément pour vestibules et escaliers. Des frais minimums s'appliquent. Frais additionnels pour moquettes en laine, tissus spéciaux, coussins de dossier non attenants et mobilier modulaire. **Les offres expirent le 7 novembre 1998.**

La Baie

2658417-D



Appuie-tête actif pour une protection accrue

Moteur turbo Ecopower de 2 litres, 185 hp

Sacs gonflables latéraux et frontaux pour le conducteur et le passager avant

Accoudoir central arrière avec trappe pour le transport d'objets longs

Affichage facultatif de nuit

Commandes des fonctions audio au volant

Sièges avant chauffants

Verrouillage de sécurité antivol

TOUT EST DIT QUAND ON CHOISIT D'ACHETER UNE AUTO DE 35 000$ ALORS QU'ON PEUT S'EN PAYER UNE DE 60 000$

34 120$†

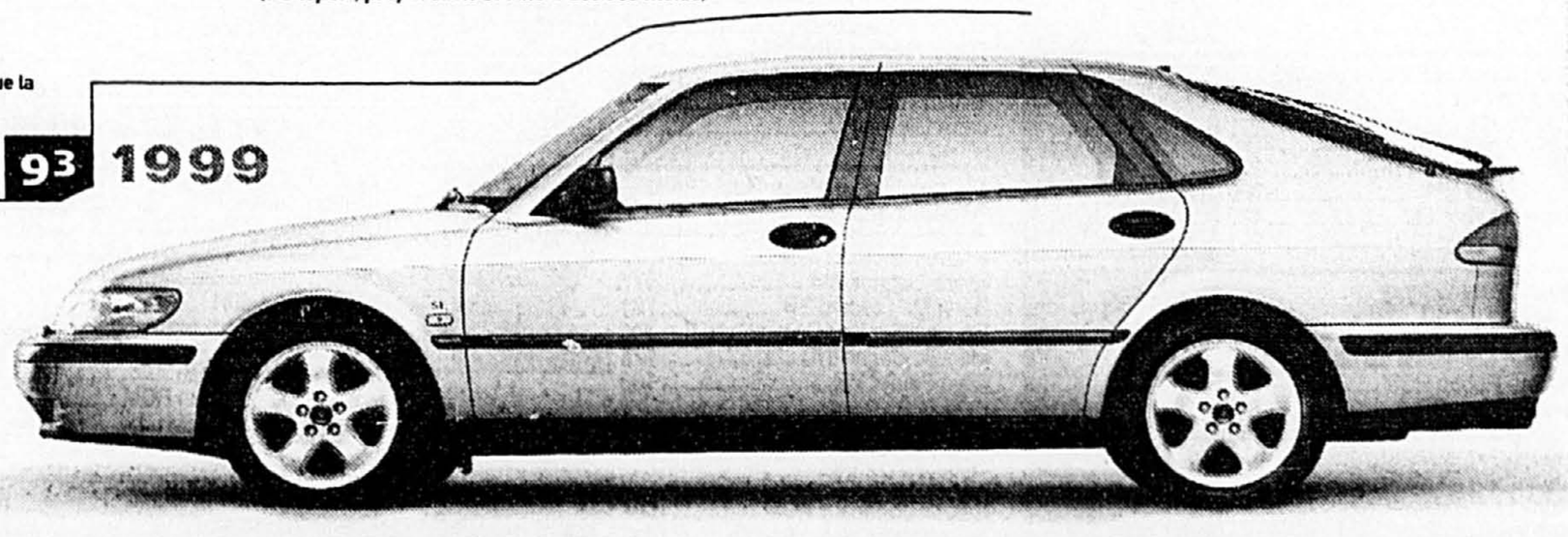
418$/mois*
Bail de 36 mois. Transmission manuelle.
4750$ comptant
(transport, préparation et taxe d'accises inclus)

Pourquoi jeter votre argent par les fenêtres en achetant un véhicule plus cher alors que la SAAB a tout d'une voiture de luxe? En plus d'être abordable, elle vous offre fiabilité, confort et sécurité. Faites un placement intelligent. Pensez SAAB.

1 888 888 SAAB WWW.SAABCANADA.COM

SAAB

93 1999



*Saab 9-3 1999 avec boîte de vitesses manuelle (1SA). Véhicule illustré montre de l'équipement disponible en option. *Cette mensualité est calculée sur un bail LocationPlus de 36 mois et comprend le transport et la préparation à la route. Par contre l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer (ou l'échange équivalent) sera de 4750 $ plus taxes. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saab pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. †PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.*

Disponible chez votre détaillant Saturn Saab Isuzu

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191
www.bourassaauto.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravel.qc.ca/saturnbrossard/

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravel.qc.ca/saturn
(Angle Cathcart et McGill College)

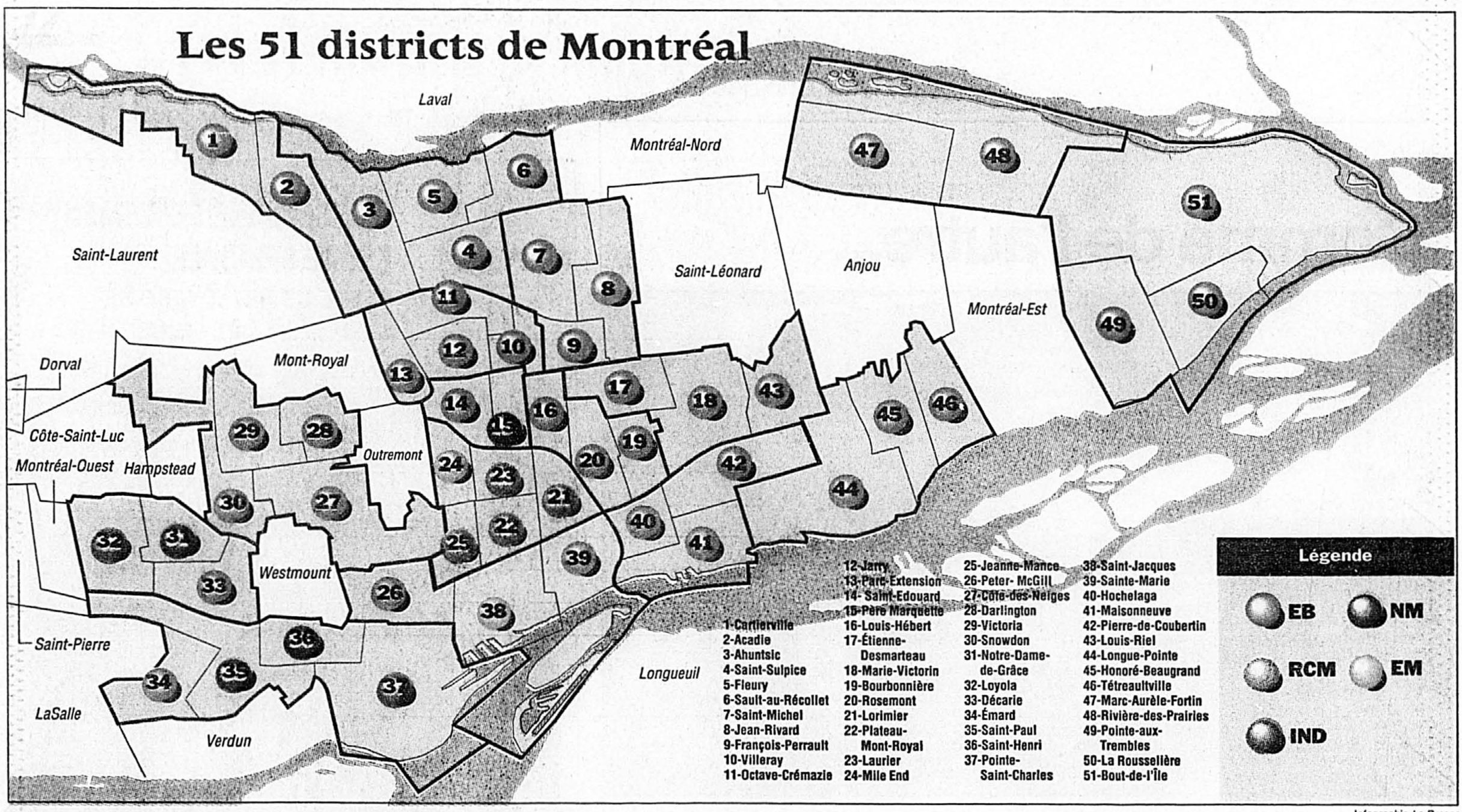
Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-ssi.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374

West Island Saturn Saab Isuzu
10333, boul. Gouin Ouest
Roxboro
(514) 684-3161
(Entre des Sources et Aut. 13)

2658427-D

Les 51 districts de Montréal



Infographie *La Presse*

Légendes:x =Maire sortant ou conseiller sortant; CDM =Coalition démocratique de Montréal; EB=Équipe Bourque Vision Montréal; EM=Équipe Montréal; IND= Indépendant NM=Nouveau Montréal; PM =Parti Montréal 2000; RCM=Rassemblement des citoyens de Montréal



Mairie
1970 sections sur 2431

x-Pierre Bourque EB	**113943**
Jacques Duchesneau NM	67612
Michel Prescott RCM	36824
Jean Doré EM	25871
Michel Bédard PM	2479
Patricia Métivier IND	1864
Michel Dugré IND	807
Laurent Alie IND	600



District 01 de Cartierville
44 sections sur 52

Gérard Legault EB	**2566**
x-Pierre Gagnier NM	2212
Ricardo Zarruk EM	598
Fatima El Amraoui RCM	540
Marc Rubin CDM	51



District 02 de l'Acadie
55 sections sur 55

x-Noushig Eloyan EB	**4592**
Georges S. Berberi NM	2078
Roger Labelle RCM	601
Pedro Utillano EM	304
Nadia Moussa CDM	96
Patrice Leblanc PM	91



District 03 d'Ahuntsic
47 sections sur 50

x-Hasmig Belleli EB	**3633**
Jimmy Capogreco NM	2024
Pierre Veilleux EM	750
Renée Millette RCM	715
Néomie De Roquebrune CDM	126
Yvan Tremblay PM	86



District 04 de Saint-Sulpice
41 sections sur 47

x-Maurice Beauchamp EB	**2339**
Jean Des Trois Maisons NM	1808
France Hubert EM	1036
André-Pierre Duchamp RCM	757
Frédéric La Brie PM	61



District 05 de Fleury
46 sections sur 55

Pierre Lapointe EB	**2465**
de MONTIGNY, Pierre NM	1851
Pierre Lachapelle IND	1168
Martine Blanc EM	1111
Stéphanie Dubois PM	130
Henry See CDM	89



District 06 de Sault-au-Récollet
47 sections sur 47

x-Serge-Éric Bélanger EB	**3128**
Vincenzo Mercadante NM	2288
Micheline Jourdain EM	970
Jean Rémillard RCM	887



District 07 de Saint-Michel
32 sections sur 40

x-Paolo Tamburello EB	**2712**
Pasquale Compierchio EM	856
Myrlande Pierre NM	647
Valentino Nelson RCM	299
Marcel Firmin IND	86



District 08 de Jean-Rivard
37 sections sur 41

Nicole Roy-Arcelin EB	**1881**
x-Daniel Boucher IND	1161
Claude Bricault NM	875
Keder Hyppolite EM	414
Solange Allen RCM	292



District 09 de François-Perrault
39 sections sur 39

Frank Venneri EB	**2622**
x-Vittorio Capparelli RCM	1277
Lanise Hayes NM	780
Yasmin Bautista EM	420
Michel Handfield IND	247



District 10 de Villeray
38 sections sur 40

x-Sylvain Lachance EB	**2898**
Salvatore Rubbo RCM	1035
Naïma Sebbah NM	762
Serge Fleury EM	465



District 11 d'Octave-Crémazie
41 sections sur 43

x-Anie Samson EB	**2646**
Roger Caron RCM	1063
Guy Geoffrion NM	1048
Danielle Lia EM	734



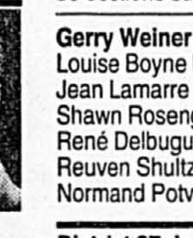
District 12 de Jarry
42 sections sur 44

x-Achille Poicaro EB	**2565**
Ghislaine Charland NM	1376
Danielle Métras EM	815
Tito Alvarado RCM	814
Etienne Pélissier PM	90



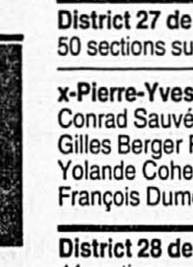
District 13 de Parc-Extension
46 sections sur 51

Mary Deros EB	**2655**
Sofoklis Rasoulis PM	1907
Effie Gournaki NM	1021
Christos Karidogiannis EM	698
Naveed Anwar IND	203
Thanasi Dionisopoulos RCM	158
Sylvia D'Apollonia CDM	76



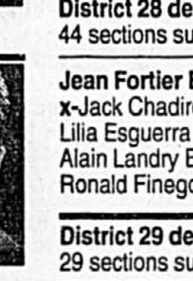
District 14 de Saint-Édouard
34 sections sur 42

François Purcell EB	**1372**
x-Pierre Goyer EM	831
Richard Crochetière NM	551
Anna Baggio IND	533
Alain Tremblay RCM	360
Line Goyette CDM	84



District 15 de Père-Marquette
41 sections sur 43

x-Robert Laramée NM	**1706**
Jean-François Plante EB	1670
Isabelle Leduc RCM	721
M. Bergeron Laurencelle EM	622
Normand Gosselin CDM	81
Elssa Martinez IND	71



District 16 de Louis-Hébert
35 sections sur 40

Carl Baillargeon EB	**1636**
Louise Doré NM	986
Ginette Lajoie RCM	829
Diane Barbeau EM	683
Uldège Couture IND	158
André Bouthillier CDM	87



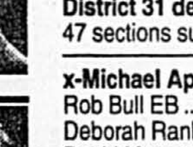
District 17 d'Étienne-Desmarteau
48 sections sur 51

Nicole Thibault EB	**2852**
Normand D'Ambrosio NM	1504
Yves Pellerin RCM	1091
Daniel Michaud EM	849
Serge Dubois PM	148



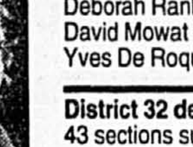
District 18 de Marie-Victorin
44 sections sur 50

x-K. Beauregard EB	**3267**
André Meunier NM	2407
Anne Baribeau RCM	671
Manon Tanguay EM	575
Claude Boismenu PM	80



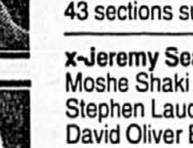
District 19 de Bourbonnière
48 sections sur 54

Denise Larouche EB	**2523**
Christian Bolduc NM	1987
Claude Bégin EM	1049
Bohdan Paska RCM	908
Stéphane Thibeault PM	130



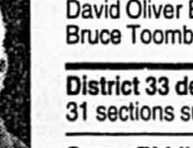
District 20 du Vieux-Rosemont
41 sections sur 53

Marcel Grégoire EB	**1900**
Jacques Archambault NM	1127
Paul Cousineau EM	921
Aurèle Bourassa RCM	748
Mélanie Dubois PM	147
Sylvain Lapalme CDM	122



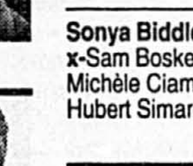
District 21 de Lorimier
48 sections sur 52

x-Richard Théorêt RCM	**2588**
René Théroux EB	1197
Danielle Lachance EM	826
Gilbert Thibodeau NM	769
Janik Litalien PM	122



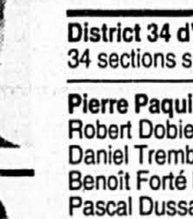
District 22 du Plateau-Mont-Royal
36 sections sur 48

André Cardinal RCM	**1872**
Sylvie Gagnon EM	877
Béranger Lessard EB	731
Douglas Buckley-Couvrette NM	706
Magella Gagné IND	128
Alain Perrier PM	106



District 23 de Laurier
48 sections sur 49

Hélène Jolicoeur RCM	**1804**
x-Louise Roy NM	1407
Odile Hénault EB	1377
Simon Robillard EM	1076
Denis Munger IND	106
Jean-Guy Aubé CDM	105
Benoît Mainguy PM	97



District 24 du Mile End
49 sections sur 51

x-Helen Fotopulos EM	**2084**
Ilias Kaperonis EB	1166
Maria Teresa Hillar RCM	940
Arminda Mota NM	895
Evripidis Georgiou IND	286



District 25 de Jeanne-Mance
34 sections sur 50

x-Lucia Kowaluk RCM	**1139**
Tarik Mihoubi EB	615
Nelson Santos NM	492
Carolle Piché-Burton EM	362
Jean-Jacques Gallagher IND	67



District 26 de Peter-McGill
50 sections sur 53

Gerry Weiner EB	**1841**
Louise Boyne NM	1467
Jean Lamarre EM	405
Shawn Rosengarten RCM	355
René Delbuguet IND	39
Reuven Shultz CDM	30
Normand Potvin PM	26



District 27 de Côte-des-Neiges
50 sections sur 50

x-Pierre-Yves Melançon EB	**1734**
Conrad Sauvé NM	1535
Gilles Berger RCM	1012
Yolande Cohen EM	925
François Dumoulin PM	51



District 28 de Darlington
44 sections sur 46

Jean Fortier EB	**1615**
x-Jack Chadirdjian NM	1551
Lilia Esguerra RCM	935
Alain Landry EM	483
Ronald Finegold CDM	352



District 29 de Victoria
29 sections sur 49

x-Saulie Zajdel EB	**1551**
Michael Polak NM	1105
Dan Philip RCM	596
Bracha Udashkin EM	251



District 30 de Snowdon
44 sections sur 50

x-Marvin Rotrand CDM	**3091**
Patricia Rimok EB	997
George Kovac NM	822
Gail Campbell EM	248



District 31 de Notre-Dame-de-Grâce
47 sections sur 47

x-Michael Applebaum NM	**3299**
Rob Bull EB	996
Deborah Rankin RCM	749
David Mowat EM	436
Yves De Roquebrune CDM	391



District 32 de Loyola
43 sections sur 51

x-Jeremy Searie IND	**2795**
Moshe Shaki EB	943
Stephen Laudi NM	895
David Oliver EM	367
Bruce Toombs CDM	124



District 33 de Décarie
31 sections sur 48

Sonya Biddle EB	**1056**
x-Sam Boskey CDM	1038
Michèle Ciampini NM	648
Hubert Simard EM	349



District 34 d'Émard
34 sections sur 42

Pierre Paquin EB	**1997**
Robert Dobie NM	1166
Daniel Tremblay IND	784
Benoît Forté RCM	353
Pascal Dussault EM	273
Christopher B. Gray CDM	40



District 35 de Saint-Paul
36 sections sur 41

x-Philippe Bissonnette NM	**2051**
Louis Mac Habee EB	1726
Nicole Caron Gagnon RCM	550
Caroline Boudreau EM	394



District 36 de Saint-Henri
42 sections sur 42

x-Germain Prégent NM	**2016**
Line Hamel EB	1757
Maria-Ines Osses EM	456
Jo Lechay CDM	257



District 37 de Pointe-Saint-Charles
44 sections sur 48

x-Marcel Sévigny IND	**1943**
Claude Rivard NM	1200
Olga Lebron EB	1195
Dominique Ollivier EM	500



District 38 de Saint-Jacques
45 sections sur 53

x-Sammy Forcillo EM	**1963**
Diane Cormier EB	1539
Serge Lareault NM	811
Luc Belhomme RCM	650
Alain Deschambault PM	106
Robert Saint-Louis CDM	74



District 39 de Sainte-Marie
49 sections sur 51

Serge Lajeunesse EB	**1979**
x-Martin Lemay EM	1479
Francine Boudreault NM	1020
Alain Vaillancourt RCM	507
Marie-France Levesque PM	161
Alain Tremblay CDM	67



District 40 d'Hochelaga
42 sections sur 42

x-Luc Larivée EB	**1879**
Danielle Brazeau NM	1122
Marc Lamarche RCM	655
Jacques Beaudoin EM	610
Clément Bouchard CDM	108



District 41 de Maisonneuve
44 sections sur 45

Richer Dompierre EB	**2108**
Jean Baribeau NM	1020
Jacynthe Simard RCM	708
Jean-Vianney Jutras EM	626



District 42 de Pierre-de-Coubertin
45 sections sur 46

x-Benoît Parent EB	**2680**
Harry Etienne NM	1324
Roland Carrier RCM	967
Sylvie Trudel EM	927



District 43 de Louis-Riel
50 sections sur 52

x-Jacques Charbonneau EB	**3921**
Bernard Lauzon NM	1794
Daniel Thérien RCM	763
Nathalie Langlois EM	666
David Bédard PM	78



District 44 de Longue-Pointe
44 sections sur 46

x-Claire St-Arnaud EB	**2324**
Martin Dumont NM	2063
Nicole Boudreau RCM	919
Jean-Jacques Vigier EM	496



District 45 d'Honoré-Beaugrand
22 sections sur 46

x-Ivon Le Duc EB	**1608**
André Pothier NM	870
Patrice Lorrain-Chenu RCM	489
Pierre Lizotte EM	379



District 46 de Tétreaultville
45 sections sur 47

x-Jean-Guy Deschamps EB	**3445**
Jacques Gendron NM	1440
Danielle Biron RCM	876
Arthur Prince EM	564



District 47 de Marc-Aurèle-Fortin
45 sections sur 55

x-Giovanni De Michele EB	**3368**
Joe Magri NM	3103
Jack Thierry Morency EM	220
Michel Rainville PM	139



District 48 de Rivière-des-Prairies
52 sections sur 52

x-Aimé Charron EB	**3814**
John De Luca NM	2682
Léopold Ste-Marie EM	591
Raymond Dubé PM	235



District 49 de Pointe-aux-Trembles
46 sections sur 46

Marius Minier EB	**2578**
x-Marie Lebeau NM	1748
Ghislaine Boisvert RCM	1287
Ginette Beaudry EM	566
Alexandre Preneveau IND	105



District 50 de La Rousselière
46 sections sur 49

x-Colette Paul EB	**2893**
Johanne Chayer NM	1579
Linda Berthelot RCM	1082
Jacques Savard EM	634



District 51 du Bout-de-l'Île
46 sections sur 47

Michel Plante EB	**3352**
Ginette Houlé NM	1745
Réal Lefebvre EM	789
Pierre Morand RCM	773